à Madame la Princesse Edmond de POLIGNAC

SOCRATE

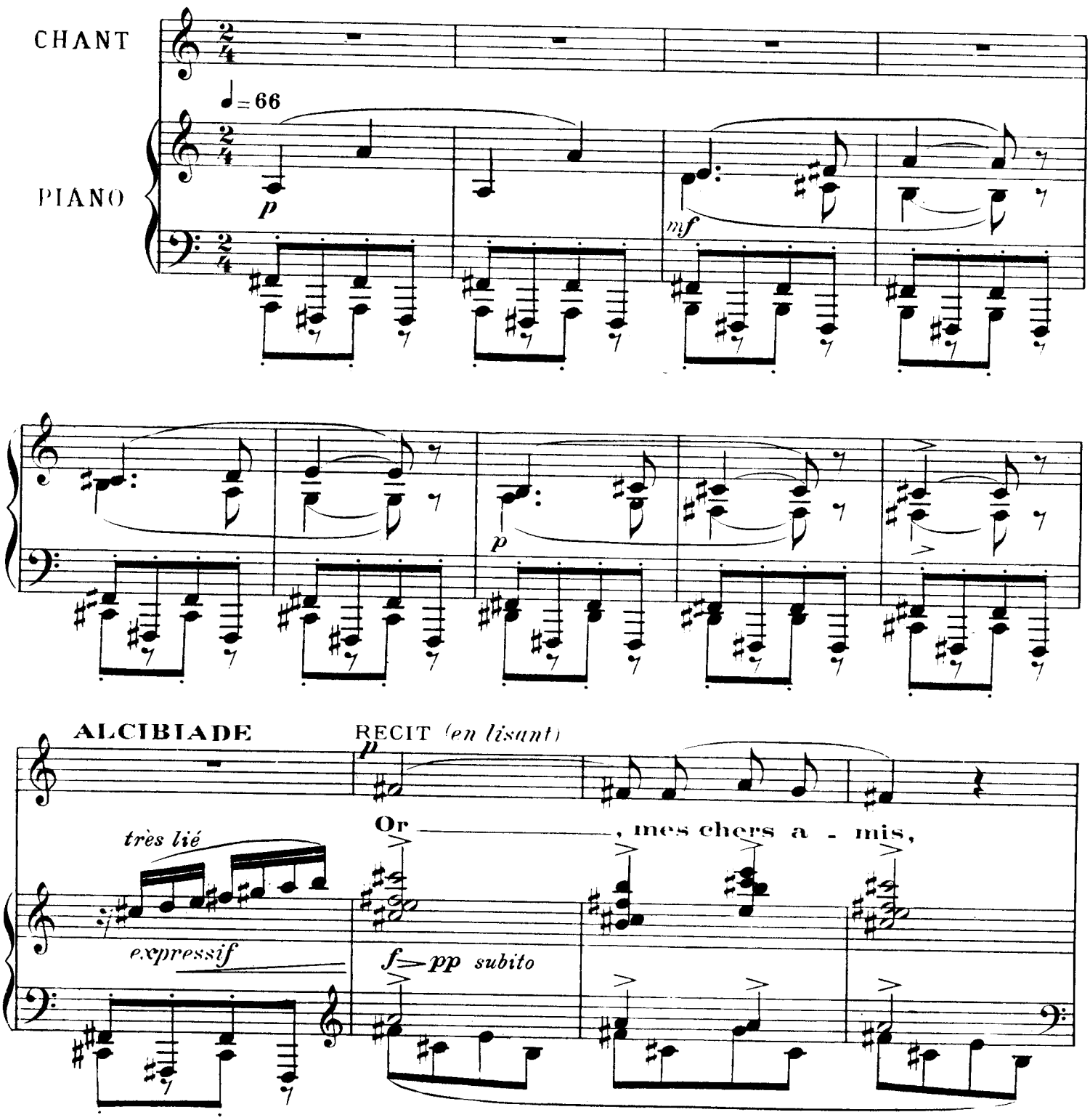
Drame Symphonique en 3 Parties avec Voix

Sur des dialogues de Platon traduits par Victor Cousin

ERIK SATIE

I. PORTRAIT DE SOCRATE

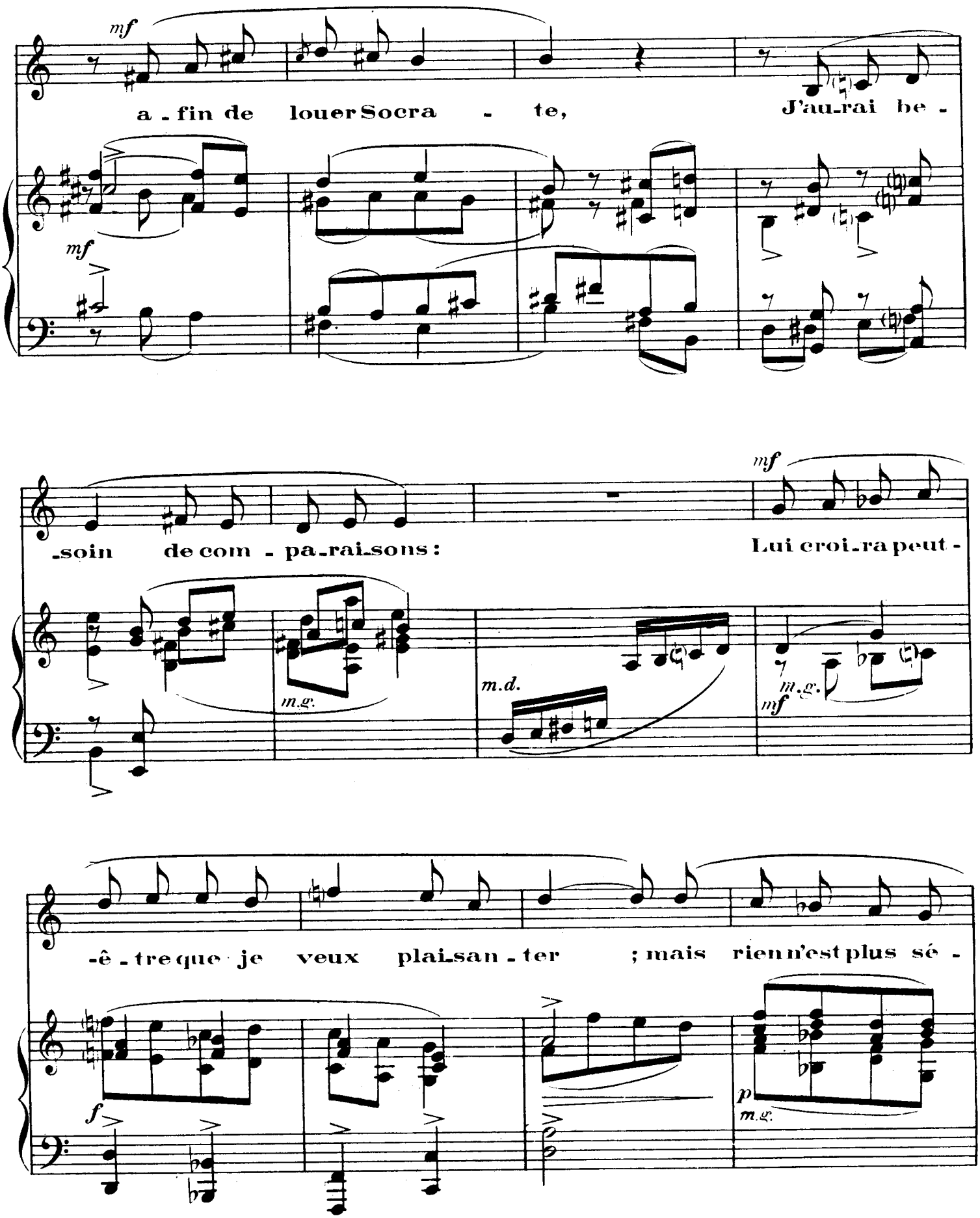
(LE BANQUET)

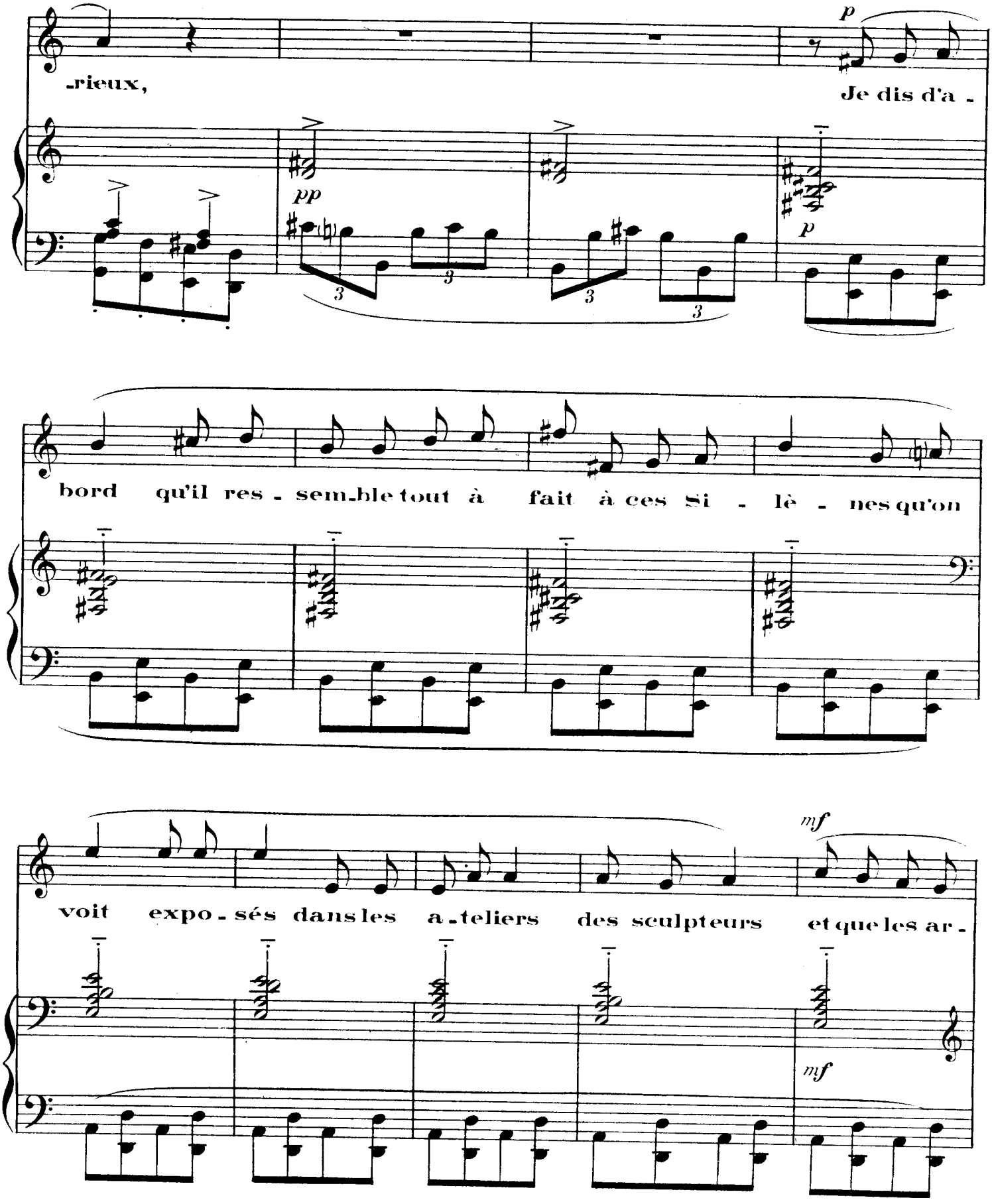


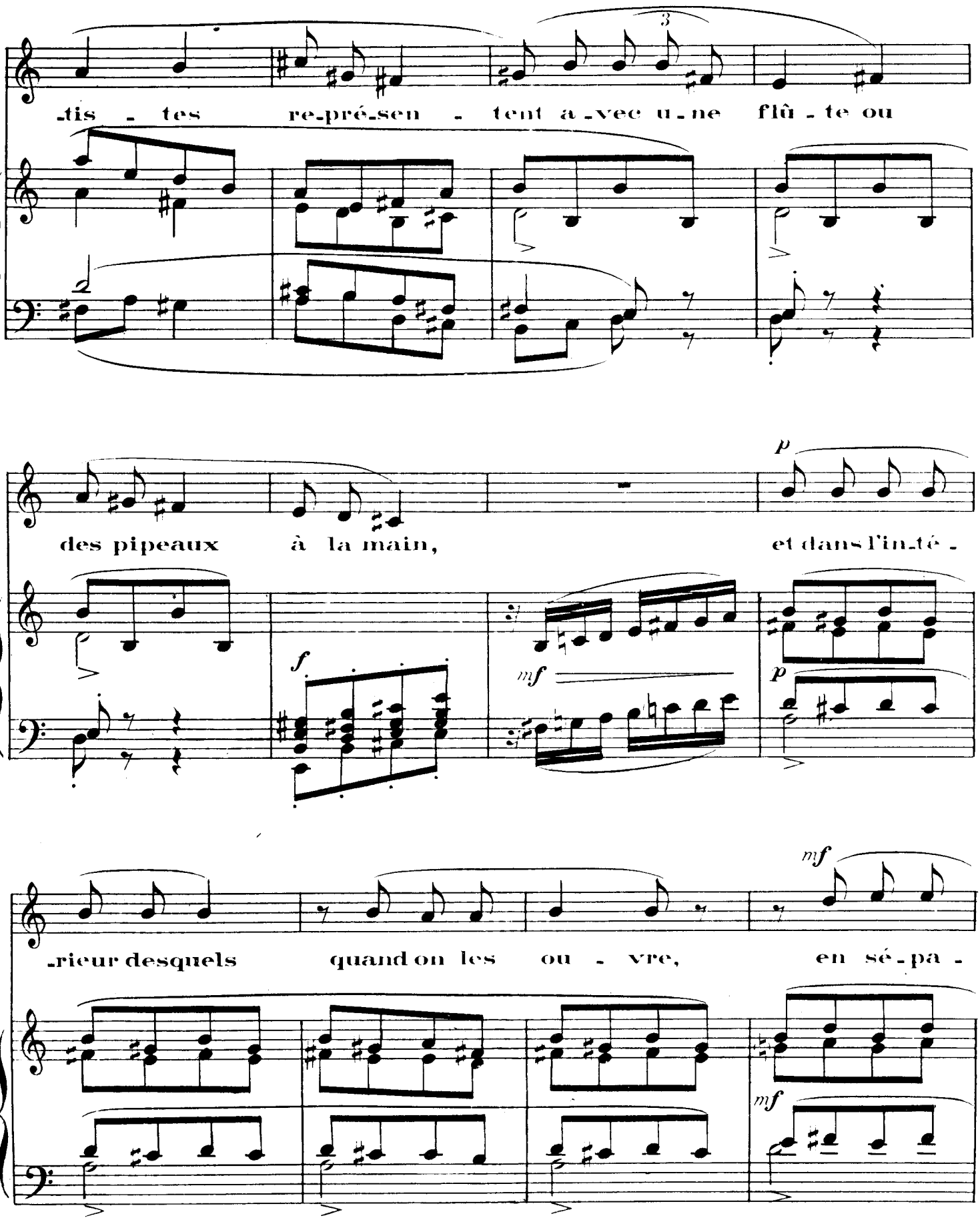
EDITION LA SIRENE MUSICALE

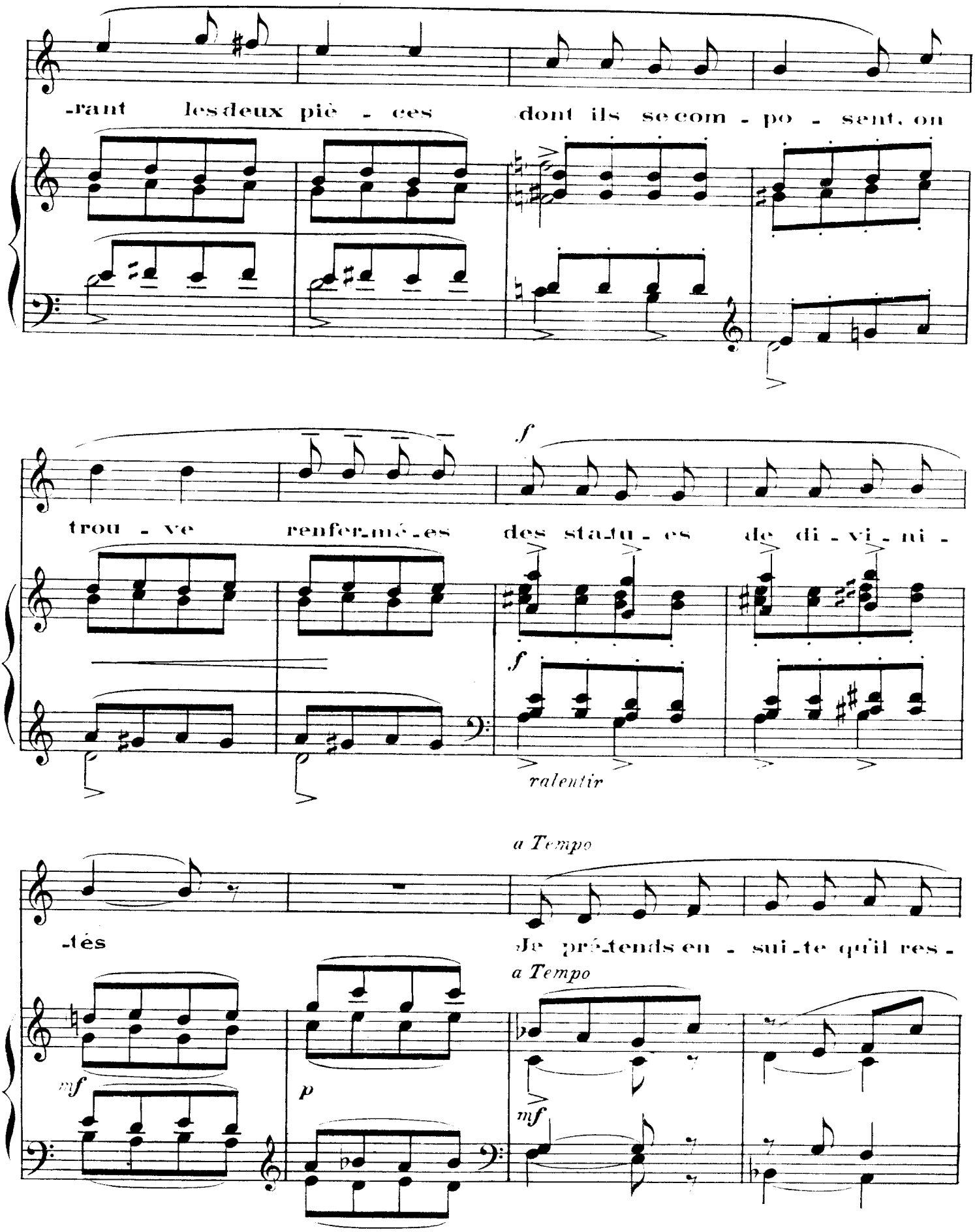
© Copyright 1973 by
EDITIONS MAX ESCHIG

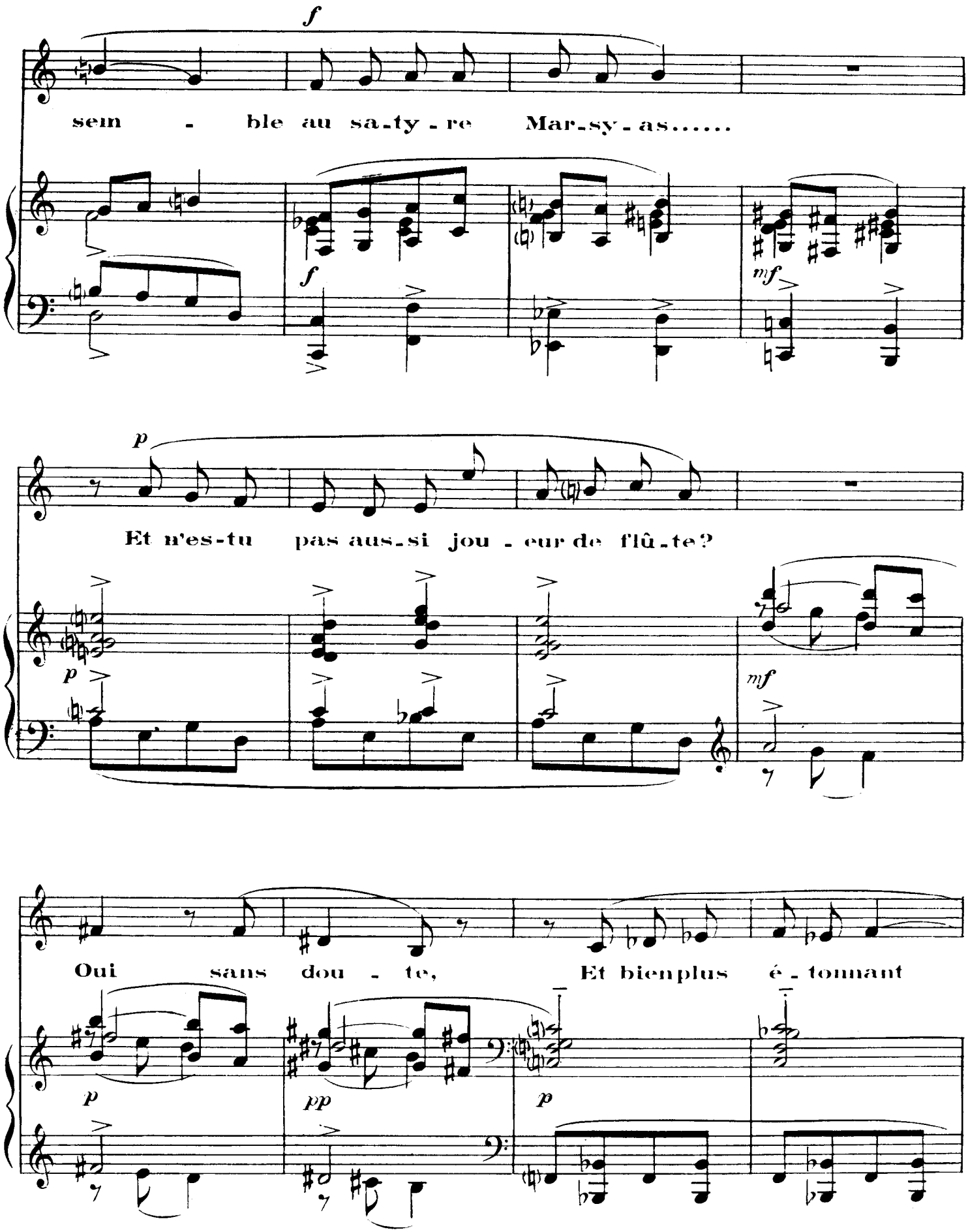
Tous droits d'exécution publique, de traductions, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays

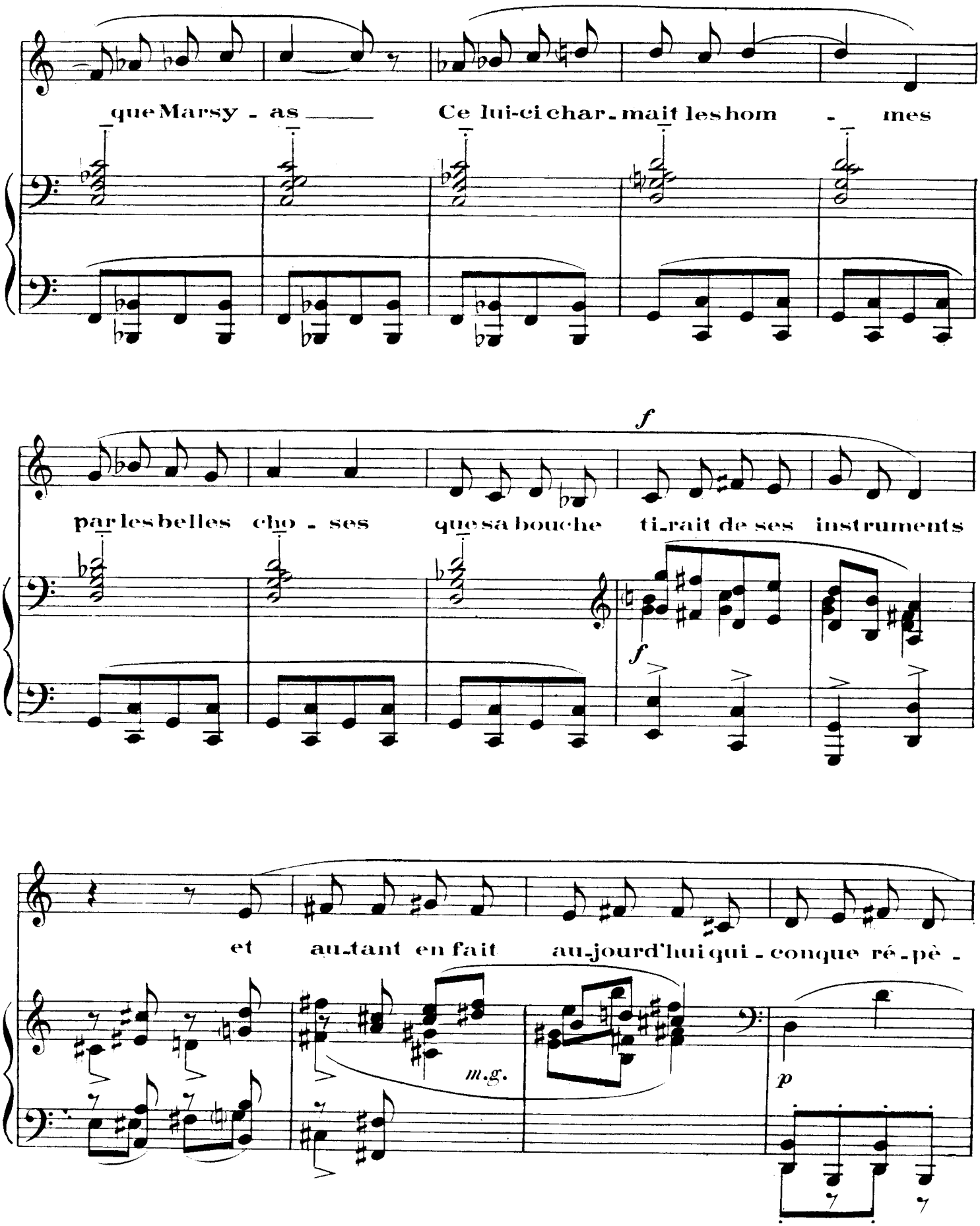

mf
a - fin de louer Socra - te, J'au-rai be -
mf
-soin de com - pa-rai-sons : Lui croi-ra peut -
mf
m.g.
m.d.
m.g.
mf
-ê - tre que je veux plai-san - ter ; mais rien n'est plus sé -
f
p
m.g.

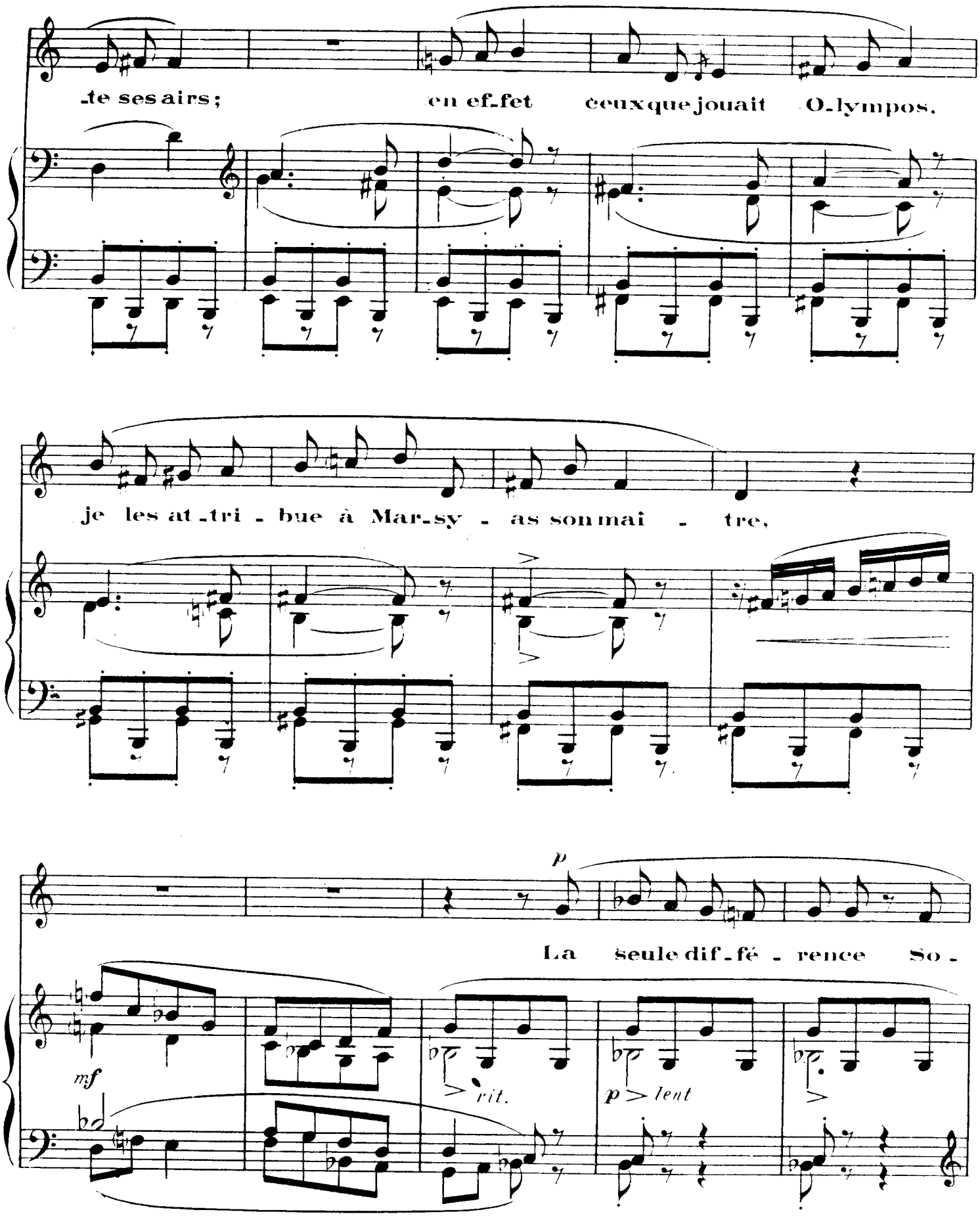

-rieux,
Je dis d'a -
p
pp
p
bord qu'il res - sem-ble tout à fait à ces Si - lè - nes qu'on
voit expo - sés dans les a-teliers des sculpteurs et que les ar -
mf
mf

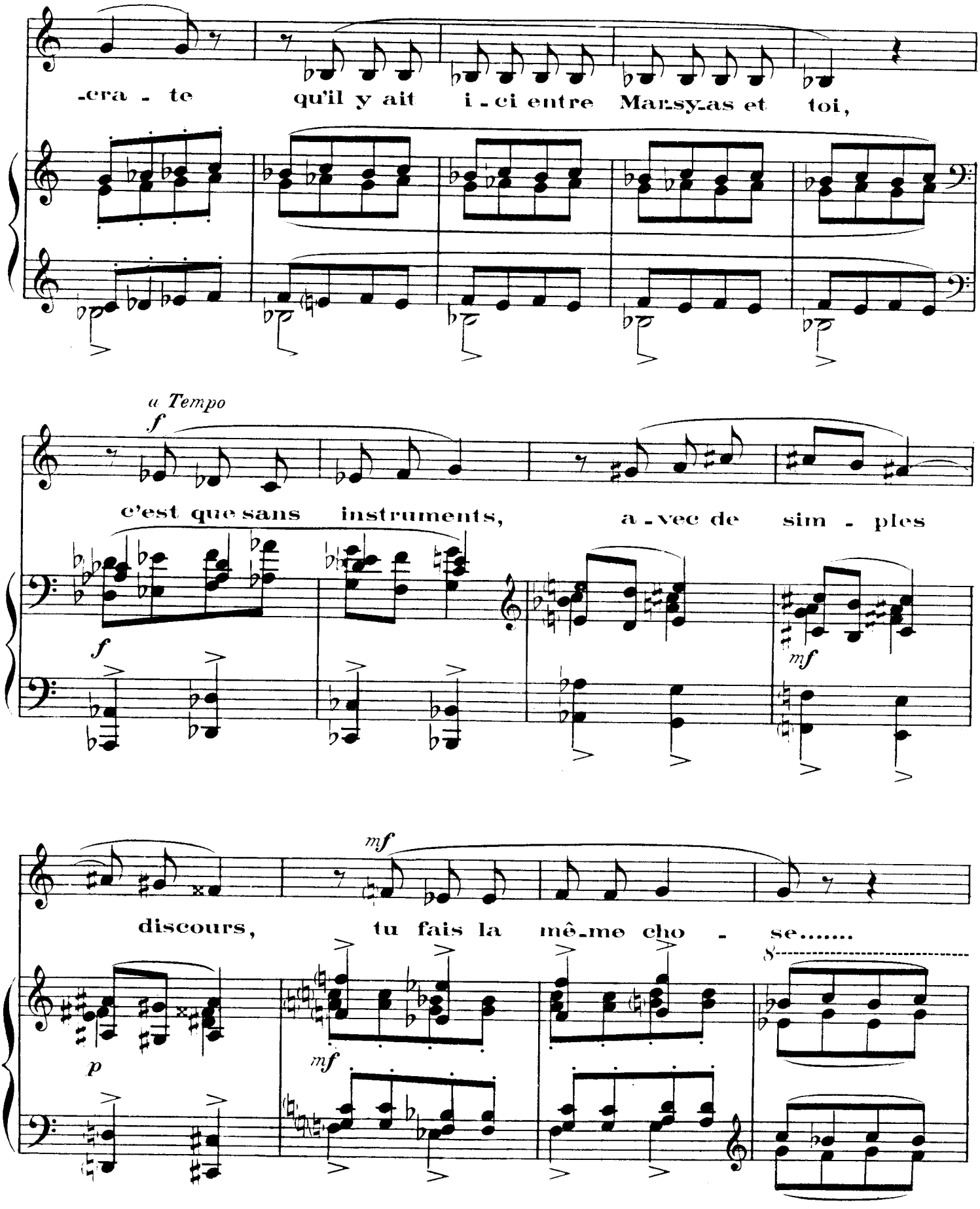

-tis - tes re-pré-sen - tent a-vec u-ne flû - te ou
des pipeaux à la main, et dans l'in-té -
-rieur desquels quand on les ou - vre, en sé-pa -

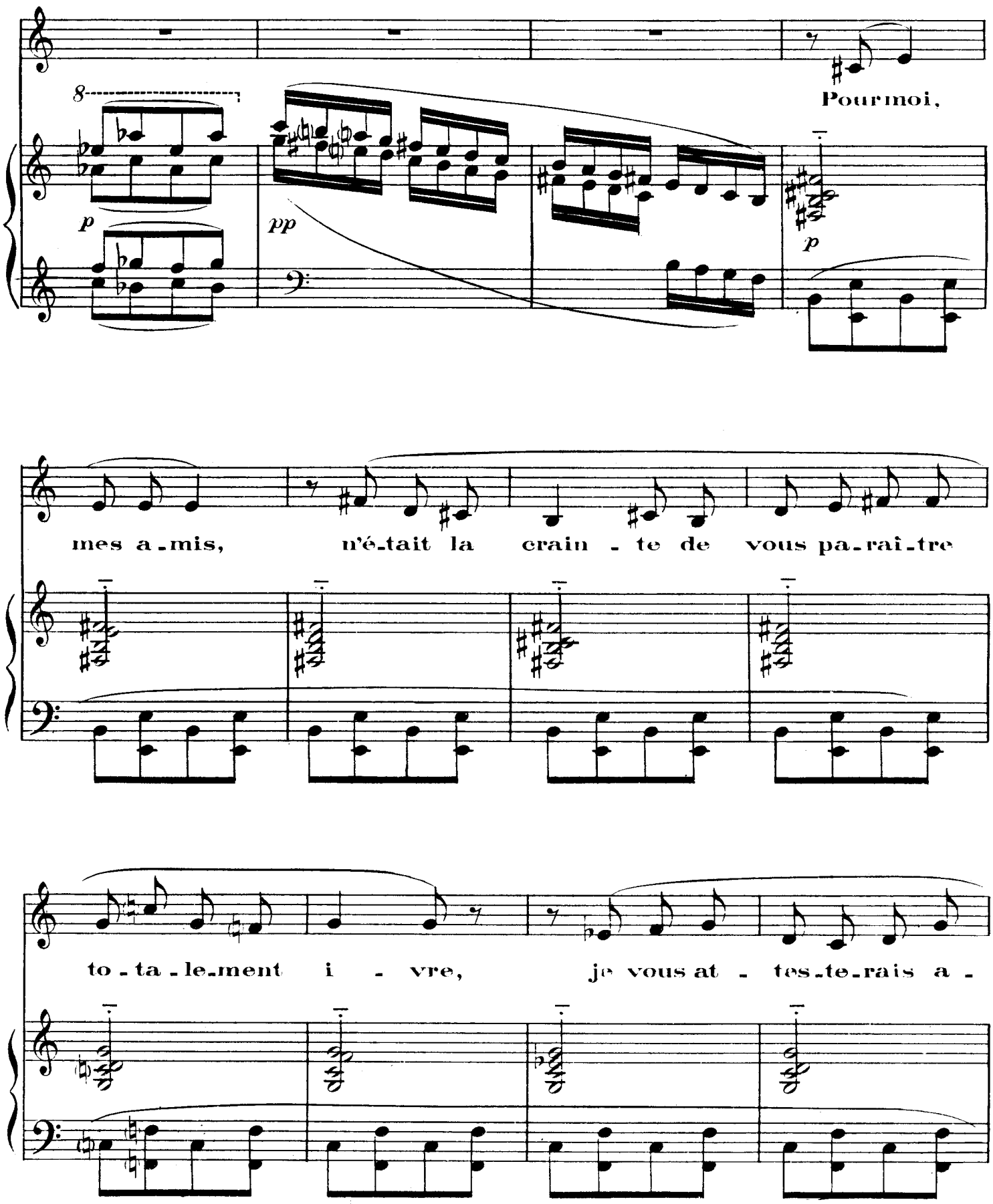

-rant les deux piè - ces dont ils se com - po - sent, on
trou - ve renfer-mé-es des sta-tu - es de di - vi - ni -
f
f
ralentir
a Tempo
-tés
Je pré-tends en - sui-te qu'il res -
a Tempo
mf
p
mf

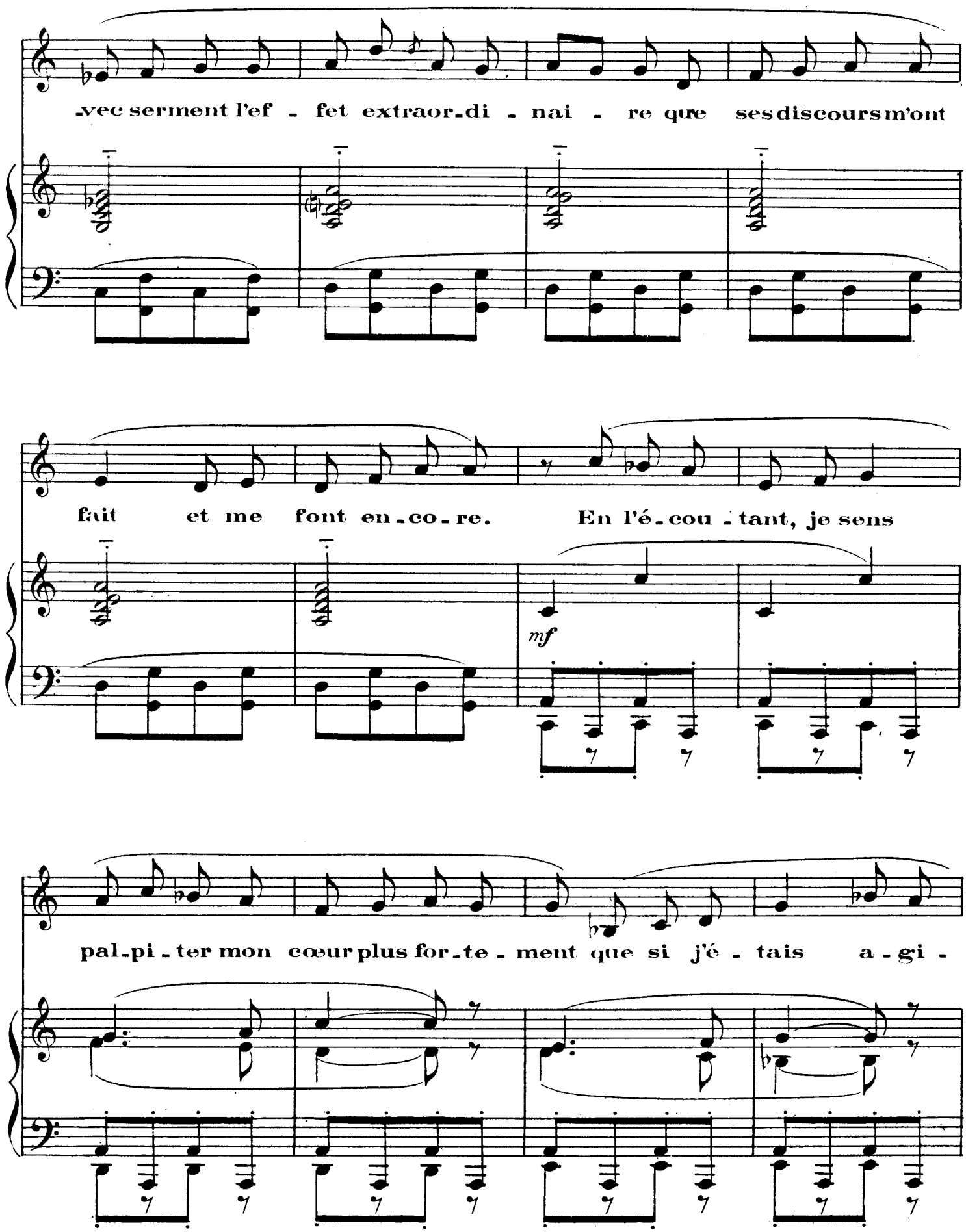

f
sem - ble au sa-ty-re Mar-sy-as.....
f
mf
p
Et n'es-tu pas aus-si jou-eur de flû-te?
p
mf
Oui sans dou - te, Et bienplus é - tonnant
p
pp
p

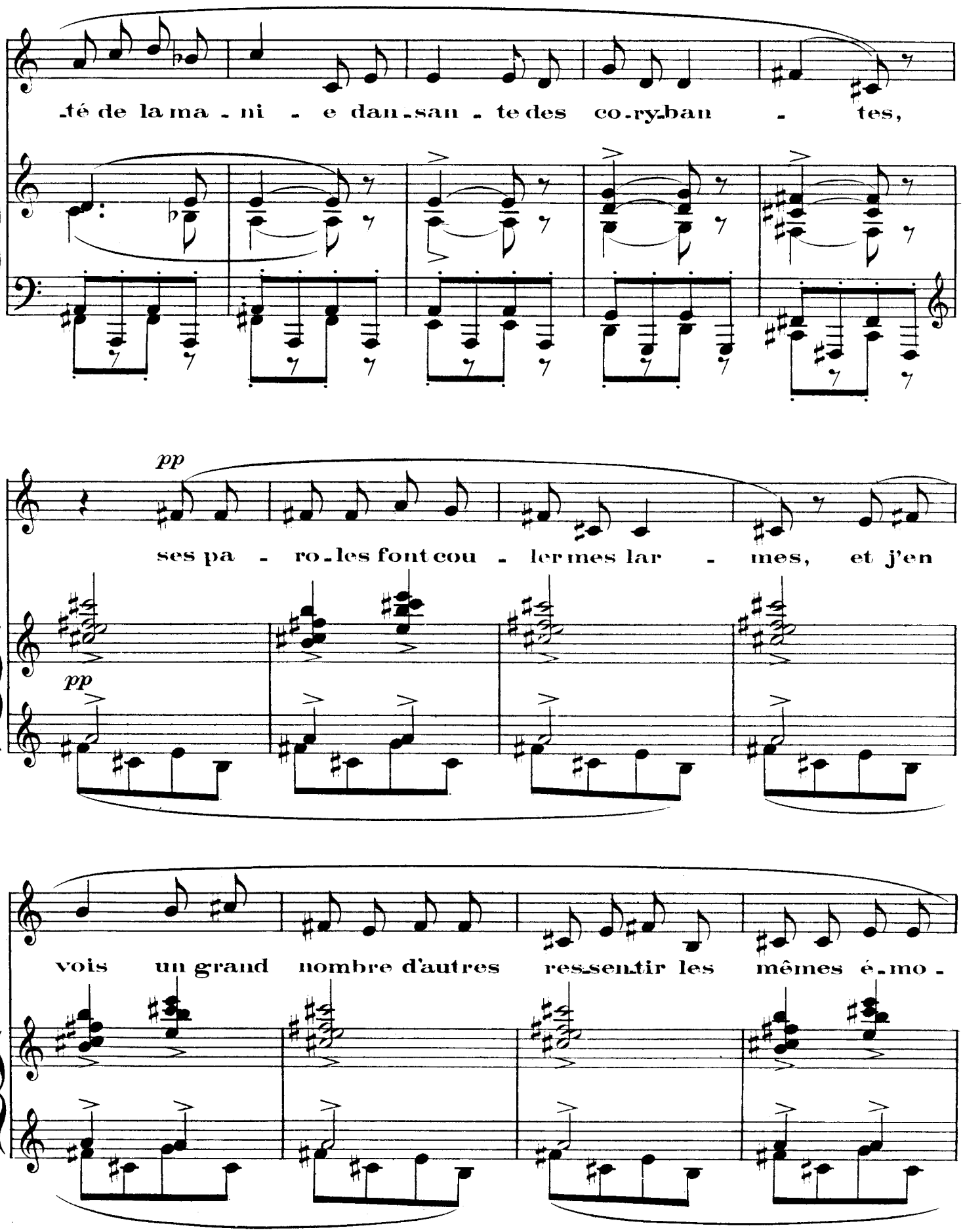

que Marsy - as — Ce lui-ci char - mait les hom - mes
f
par les belles cho - ses que sa bouche ti - rait de ses instruments
f
et au - tant en fait au - jourd'hui qui - conque ré - pè -
m.g.
p

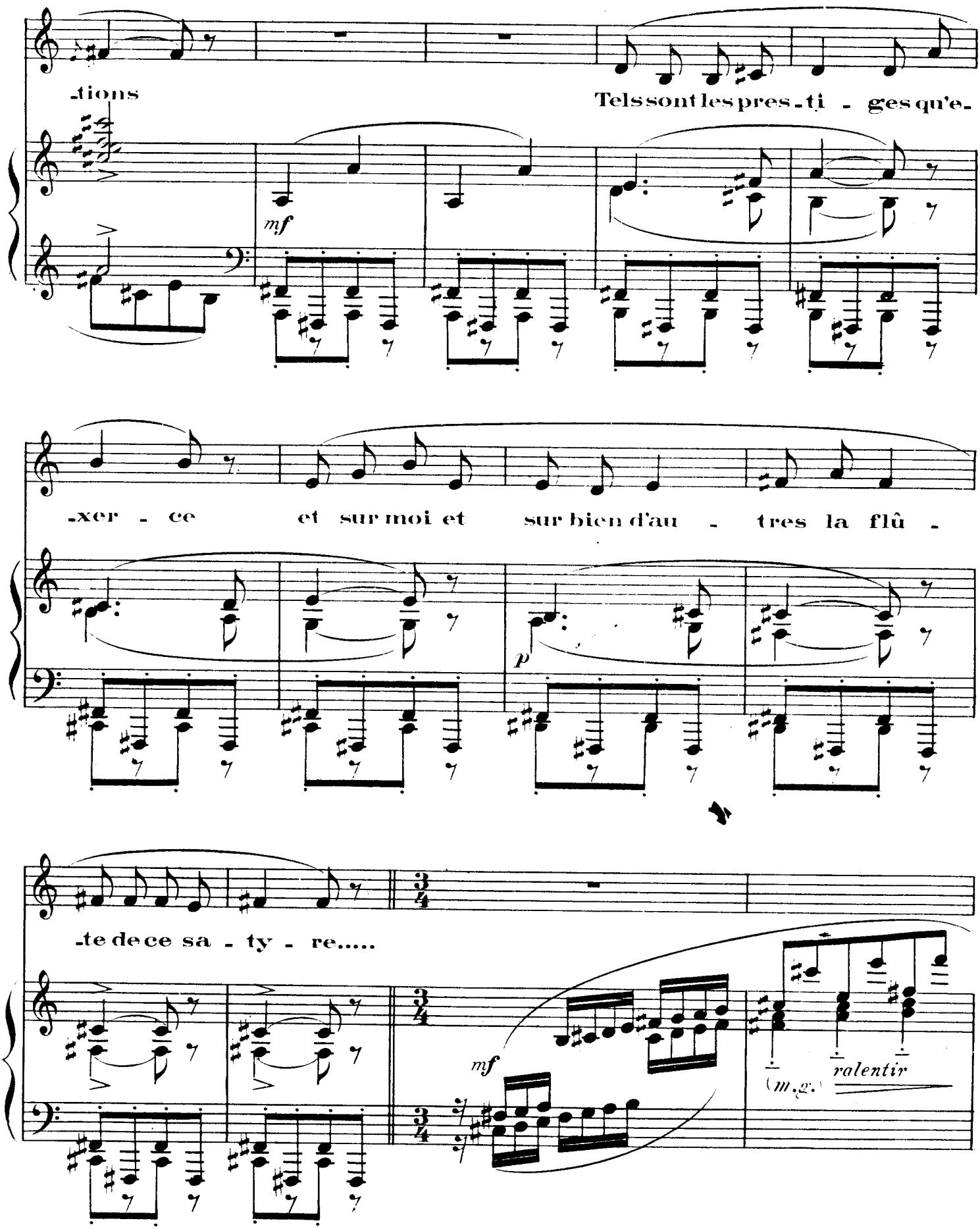

-te ses airs; en ef-fet ceux que jouait O-lympos,
je les at-tri - bue à Mar-sy - as son mai - tre,
p
La seule dif-fé - rence So -
mf
rit.
p > lent

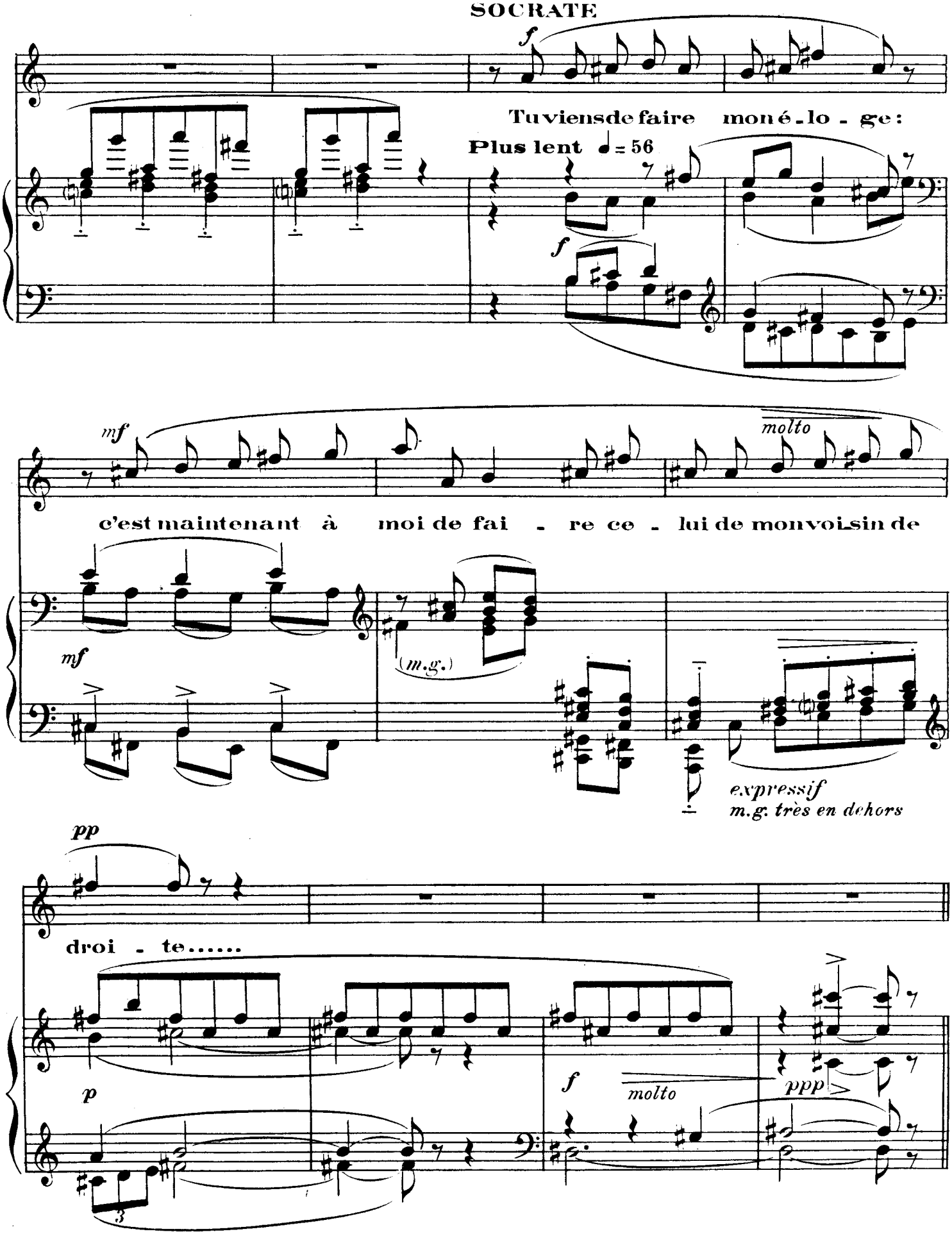

-cra - te qu'il y ait i - ci entre Mar-sy-as et toi,
a Tempo
f
c'est que sans instruments, a - vec de sim - ples
f
mf
mf
discours, tu fais la mê-me cho - se.....
8
p
mf


8
p
pp
p
Pourmoi,
mes a-mis, n'é-tait la crain-te de vous pa-rai-tre
to-ta-le-ment i-vre, je vous at-tes-te-rais a-


-vec serment l'ef - fet extraor-di - nai - re que ses discours m'ont
fait et me font en-co-re. En l'é-cou-tant, je sens
mf
pal-pi-ter mon cœur plus for-te-ment que si j'é - tais a - gi -

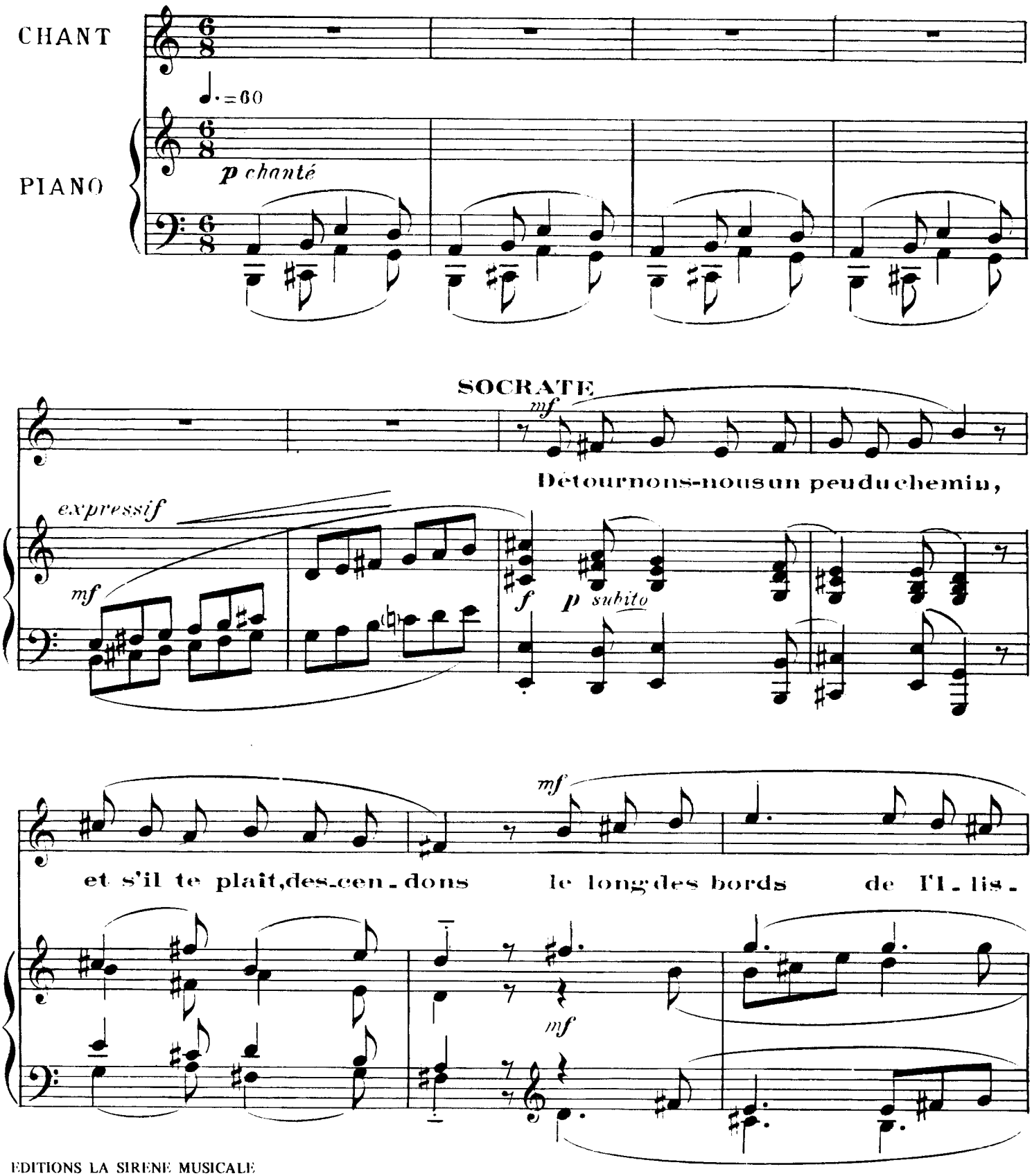

-té de la ma - ni - e dan-san - te des co-ry-ban - tes,
pp
ses pa - ro-les font cou - ler mes lar - mes, et j'en
pp
vois un grand nombre d'autres res-sen-tir les mêmes é-mo -


-tions
Tels sont les pres - ti - ges qu'e-
mf
-xer - ce et sur moi et sur bien d'au - tres la flû -
p
-te de ce sa - ty - re.....
mf
(m.g.)
ralentir


SOCRATE
f
Tu viens de faire mon é - lo - ge:
Plus lent ♩ = 56
f
mf
molto
c'est maintenant à moi de fai - re ce - lui de mon voisin de
mf
(m.g.)
expressif
m.g. très en dehors
pp
droi - te.....
p
3
f
molto
ppp

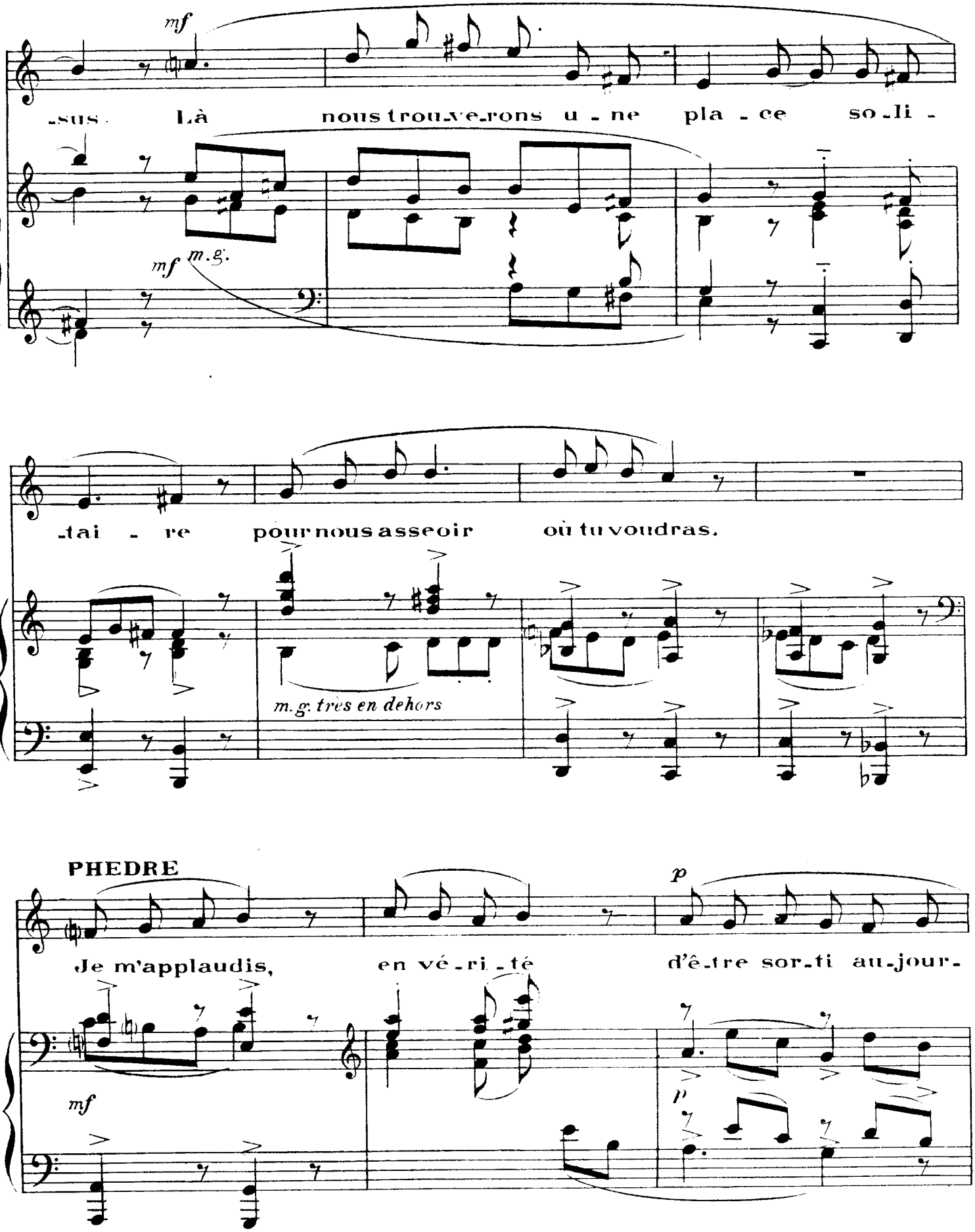
II. BORDS DE L'ILISSUS

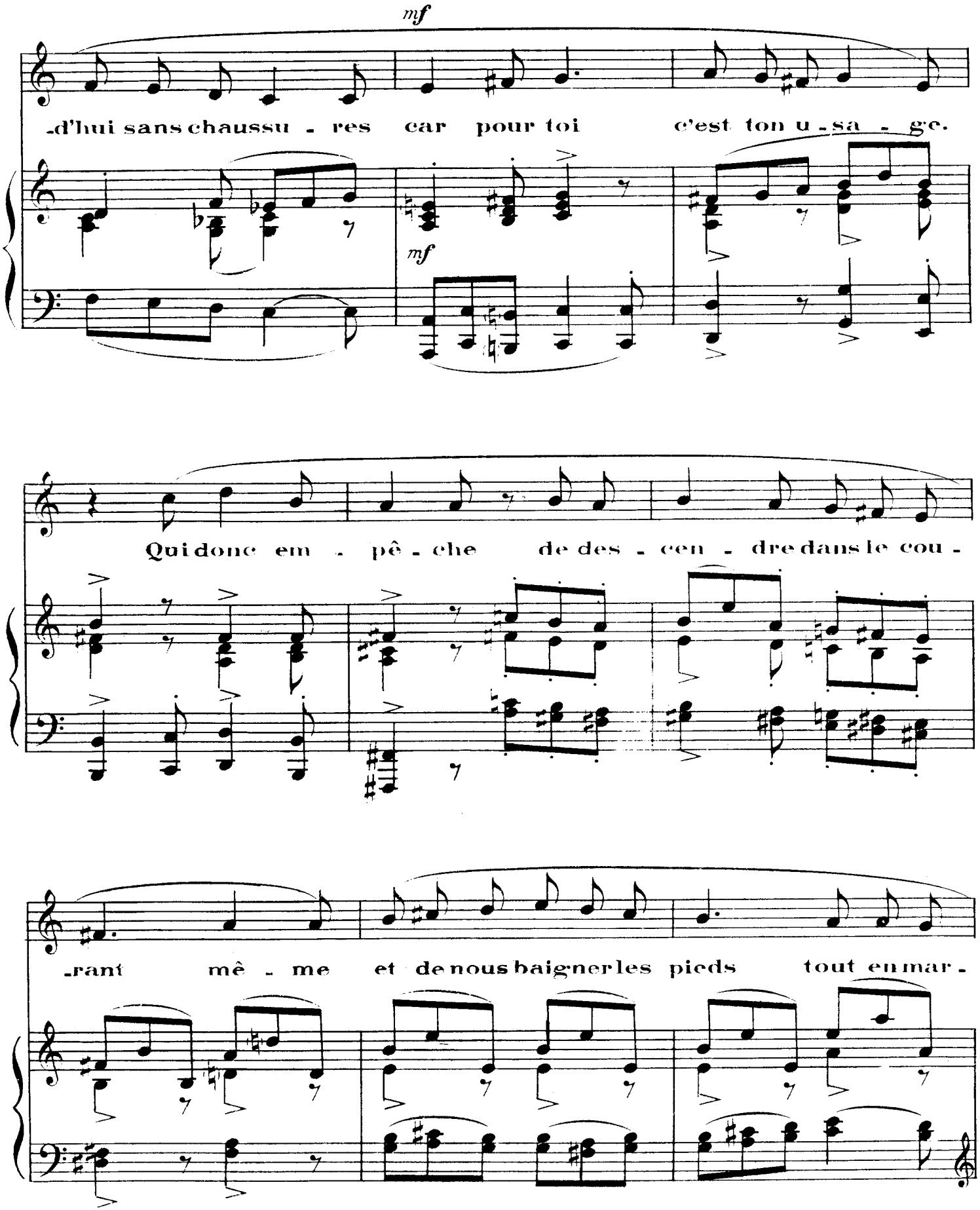
(PHÈDRE)

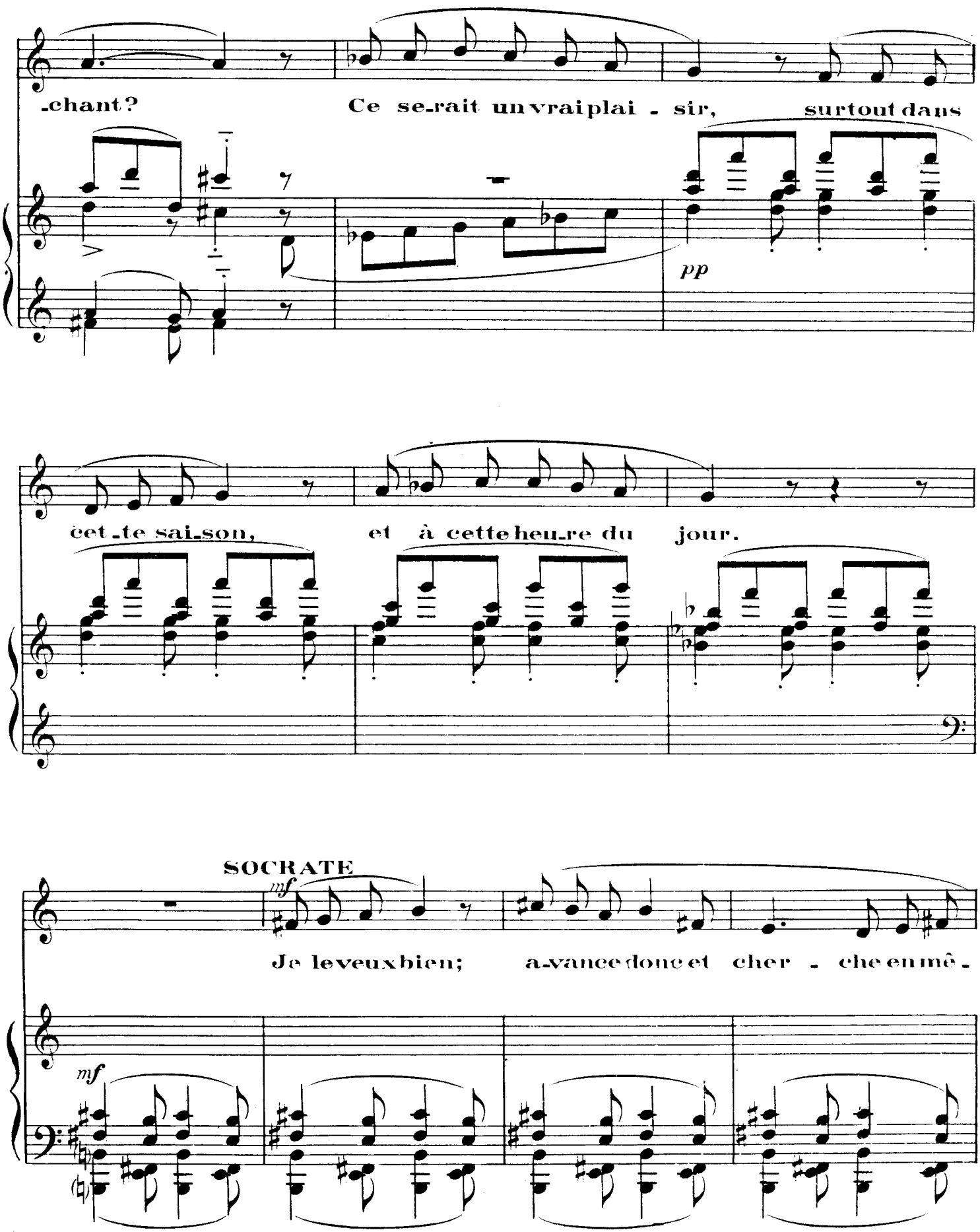


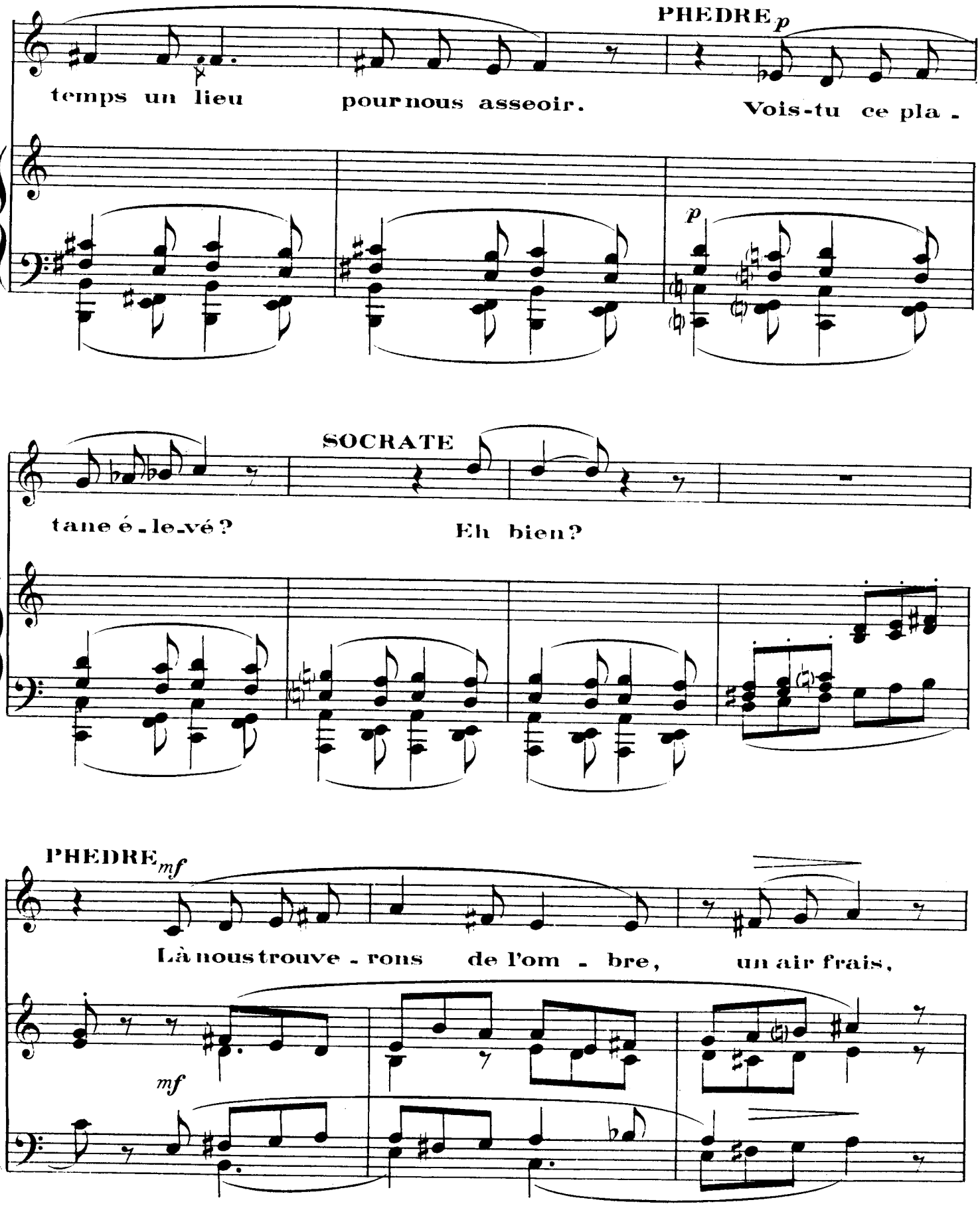
EDITIONS LA SIRENE MUSICALE
© Copyright 1973 by
EDITIONS MAX ESCHIG, 48, Rue de Rome, Paris 8e

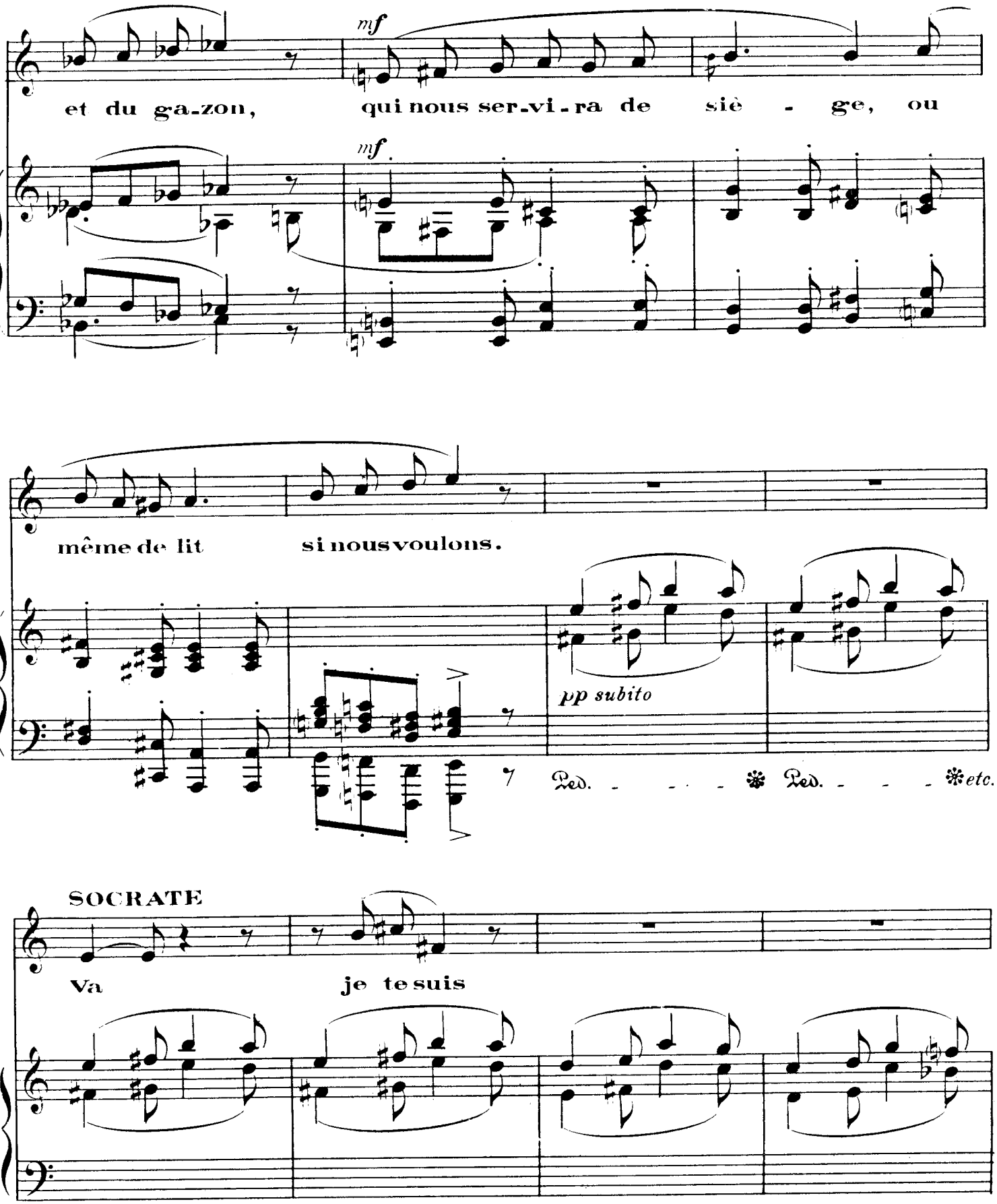
Tous droits d'exécution publique, de traductions, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

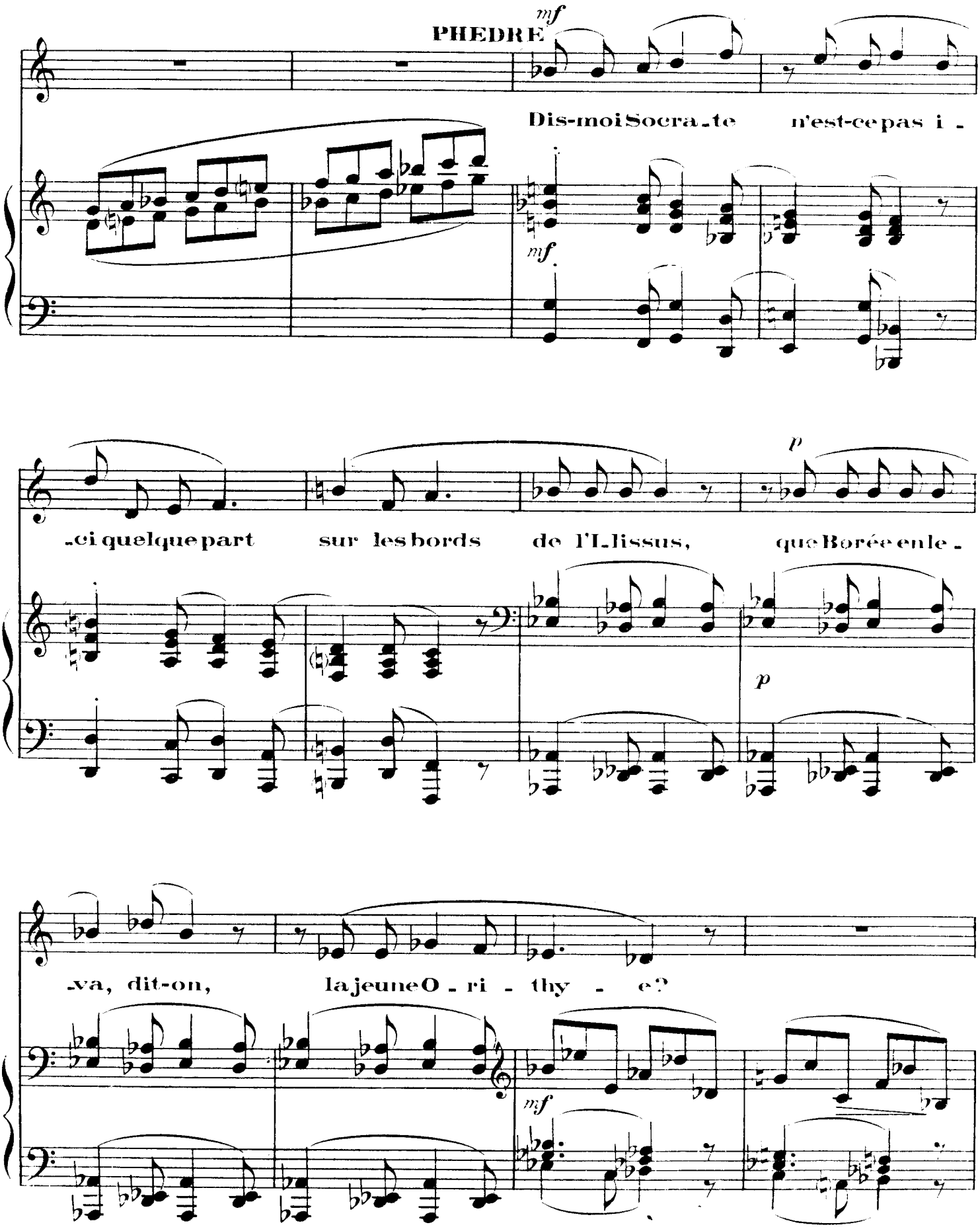

mf
-sus. Là nous trouverons u - ne pla - ce so - li -
mf m.g.
-tai - re pour nous asseoir où tu voudras.
m.g. très en dehors
PHEDRE
p
Je m'applaudis, en vé - ri - té d'ê - tre sor - ti au - jour -
mf
p

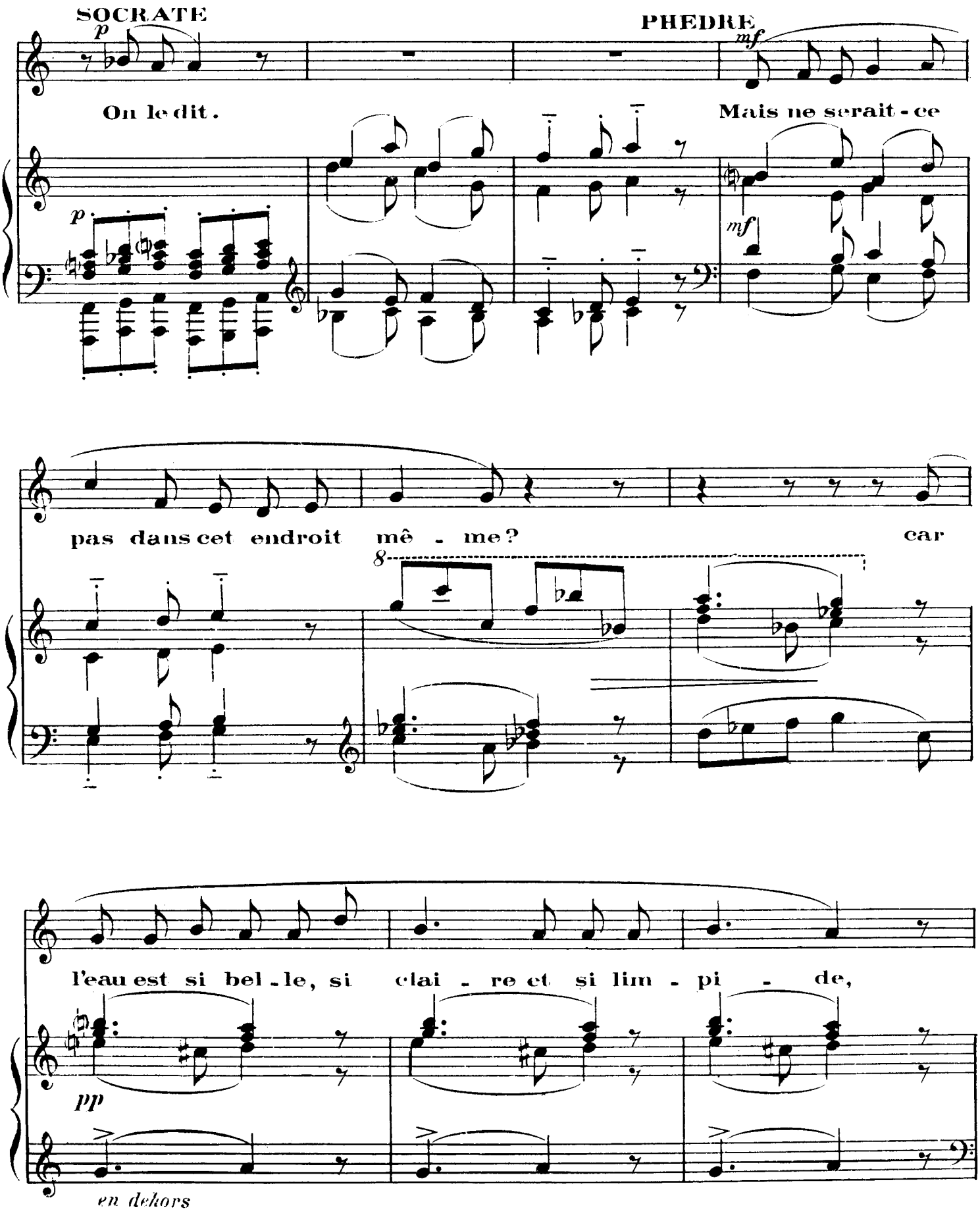

mf
-d'hui sans chaussu - res car pour toi c'est ton u - sa - ge.
mf
Qui donc em - pê - che de des - cen - dre dans le cou -
-rant mê - me et de nous baigner les pieds tout en mar -

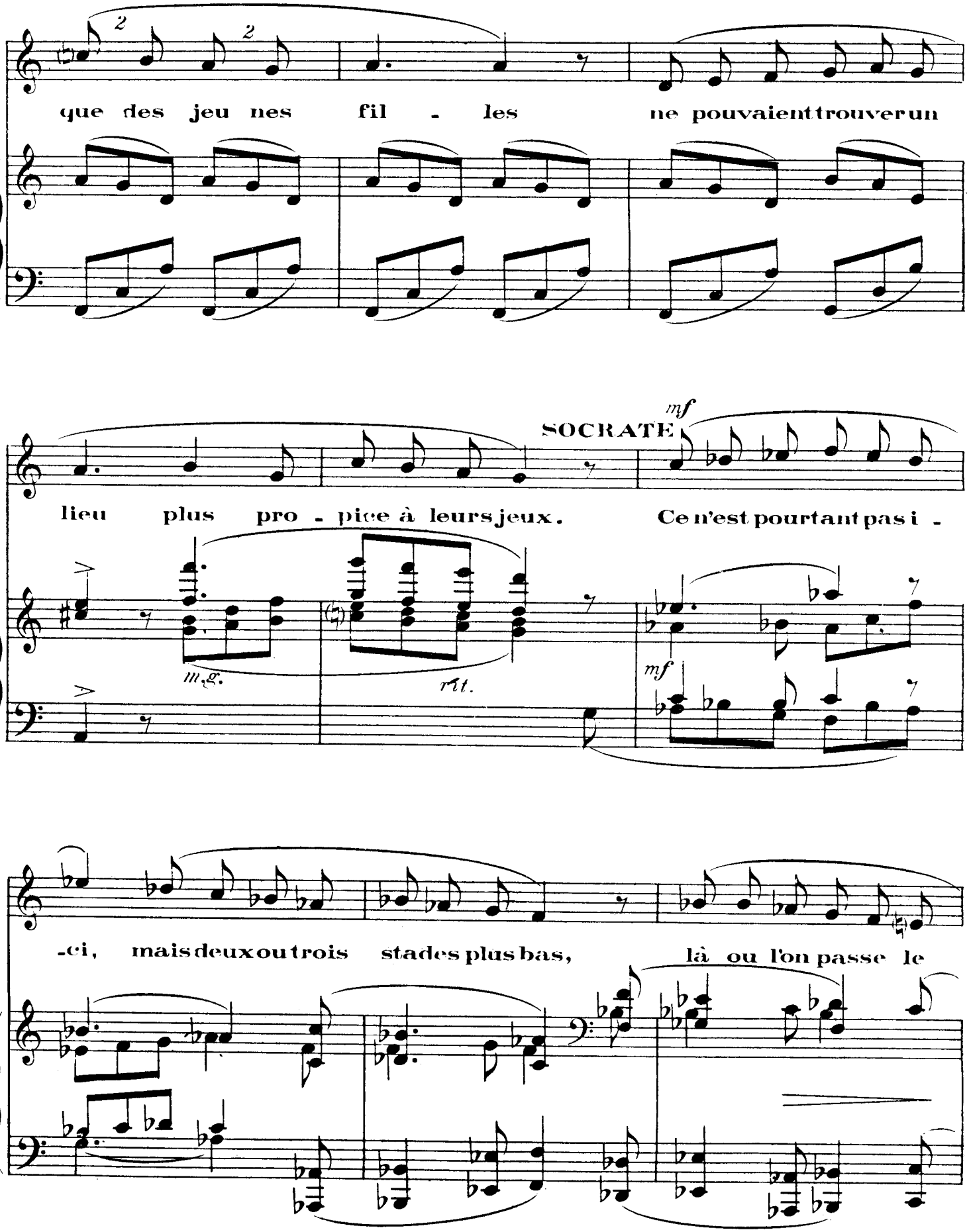

-chant? Ce se-rait un vrai plai - sir, surtout dans
pp
cet-te sai-son, et à cette heu-re du jour.
SOCRATE
mf
Je le veux bien; a-vance donc et cher - che en mê-
mf

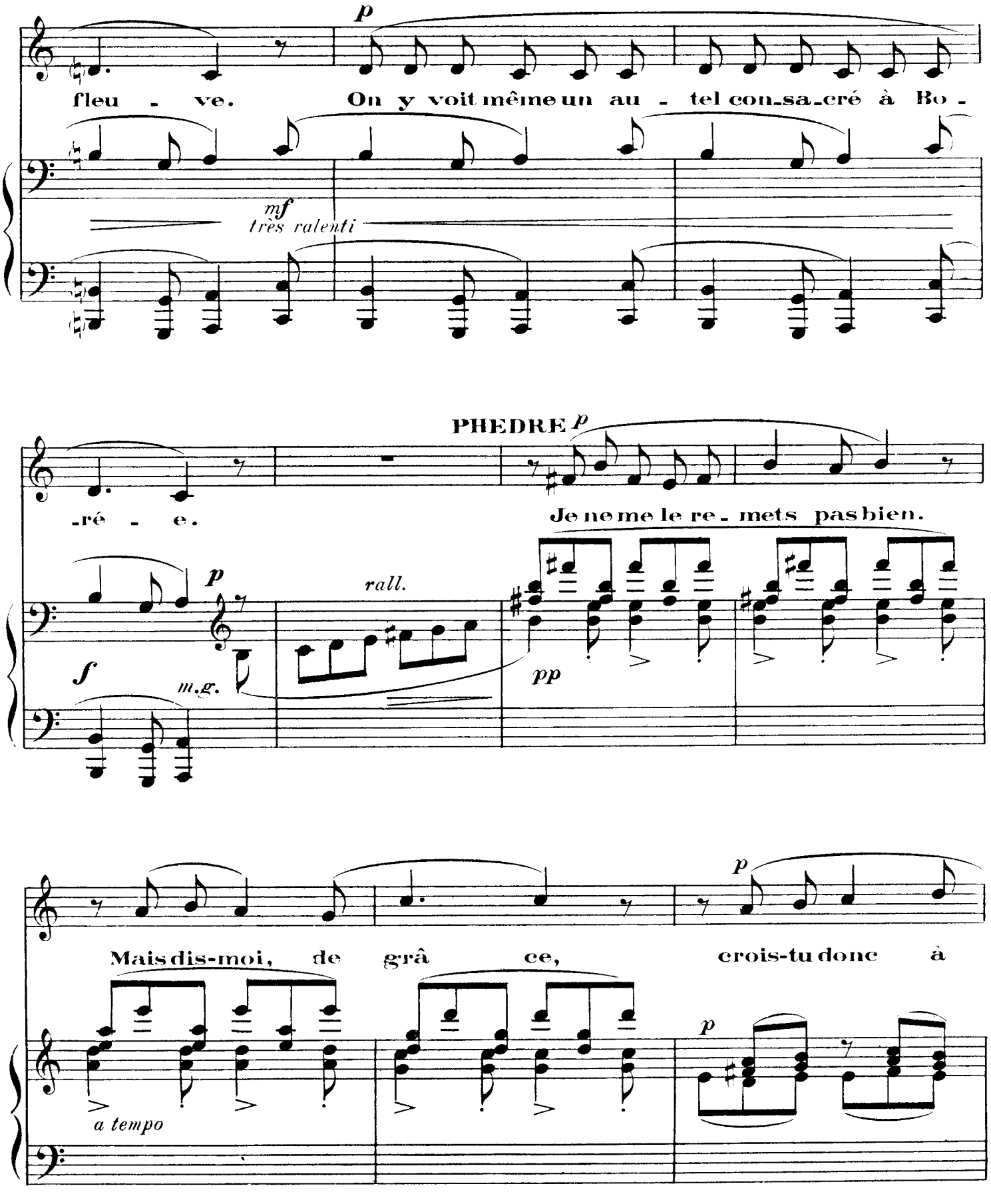

PHEDRE p
temps un lieu pour nous asseoir. Vois-tu ce pla -
p
SOCRATE
tane é - le - vé ? Eh bien ?
PHEDRE mf
Là nous trouve - rons de l'om - bre, un air frais,
mf

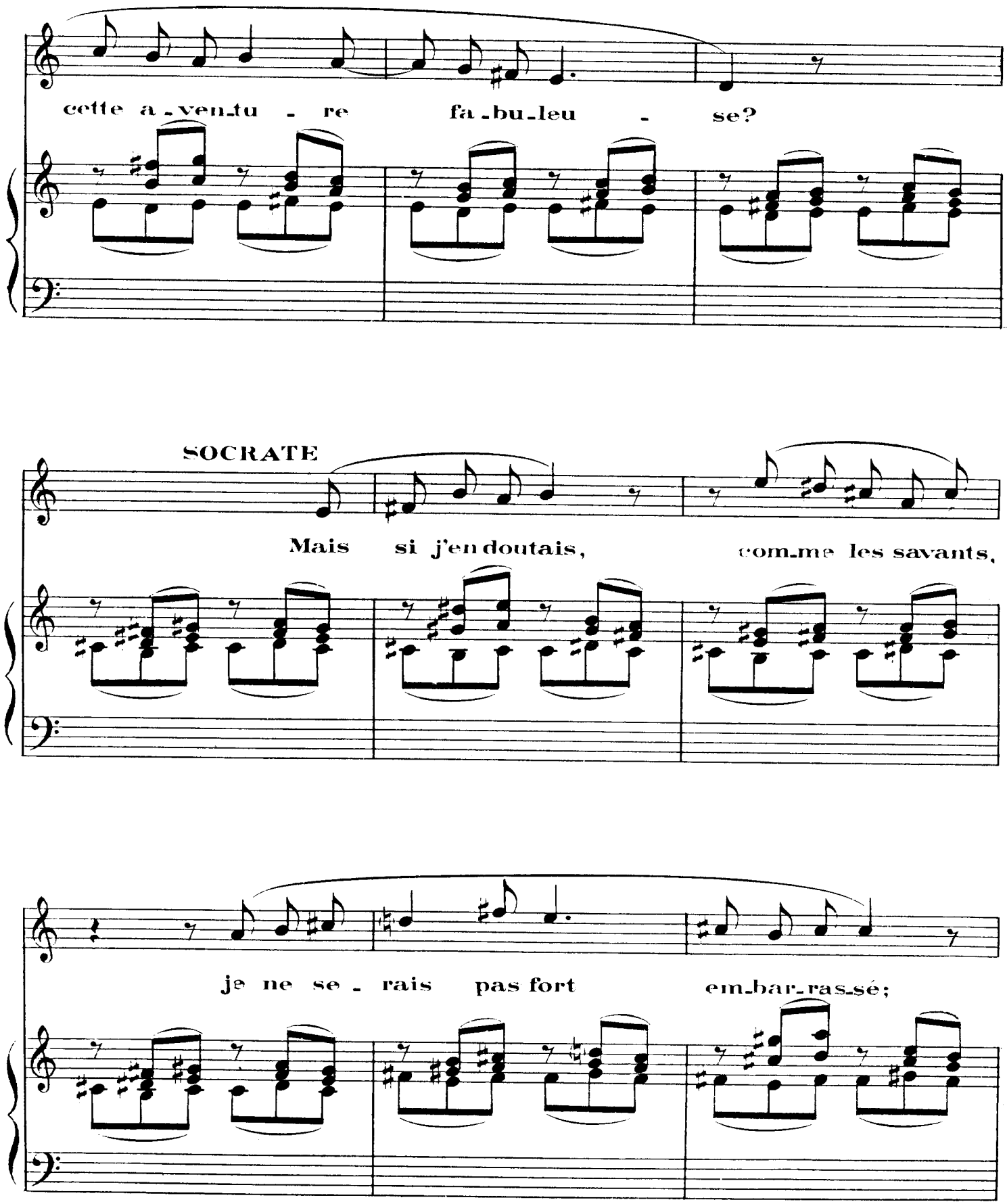

mf
et du ga-zon, qui nous ser-vi-ra de siè - ge, ou
mf
même de lit si nous voulons.
pp subito
Ped. * Ped. * etc.
SOCRATE
Va je te suis

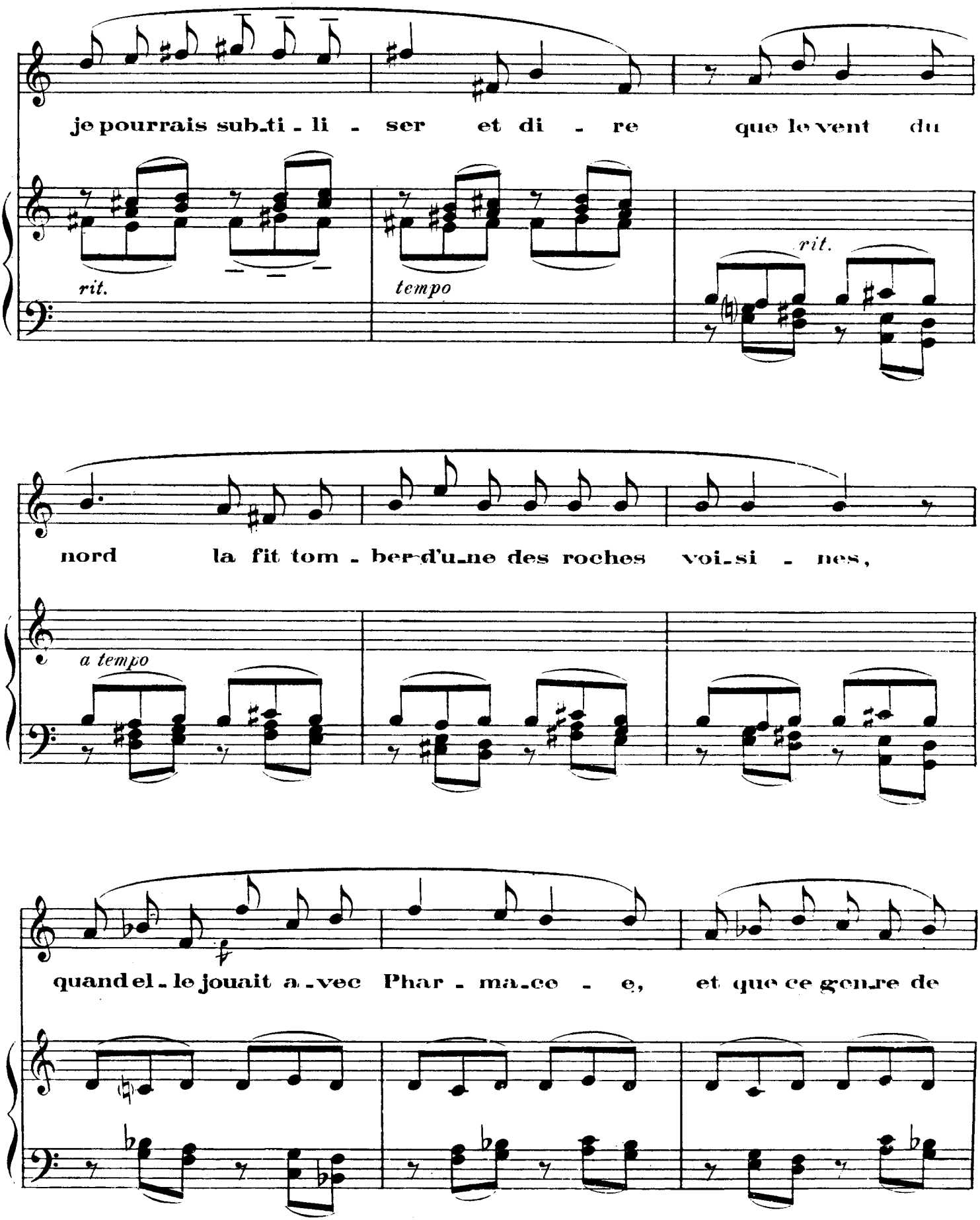

PHEDRE
mf
Dis-moi Socra-te n'est-ce pas i-
mf
-ci quelque part sur les bords de l'Ilissus, que Borée en le-
p
p
-va, dit-on, la jeune O-ri-thy-e?
mf

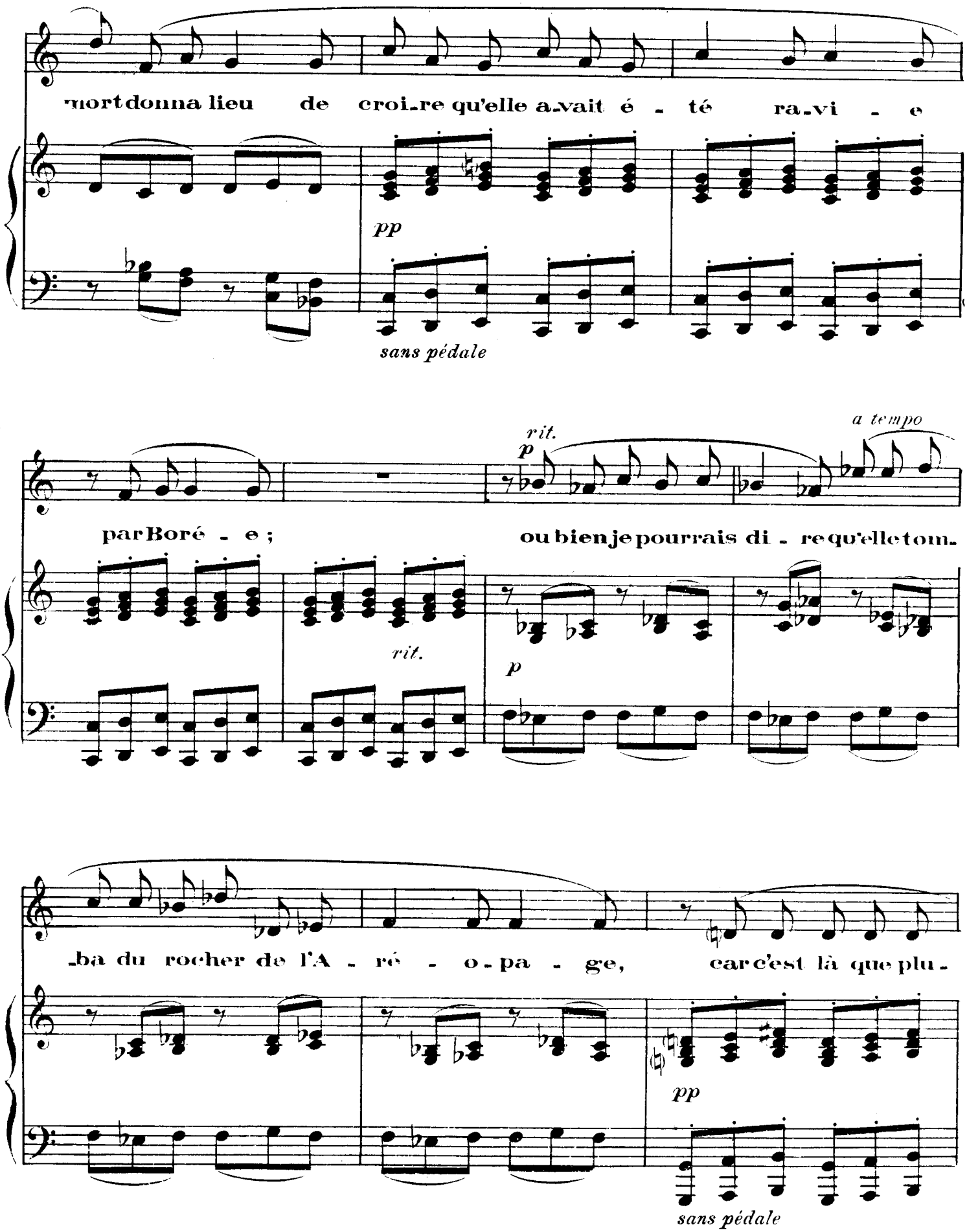

SOCRATE
p
On le dit.
PHEDRE
mf
Mais ne serait-ce
p
mf
pas dans cet endroit mê - me?
car
8
l'eau est si bel-le, si clai - re et si lim - pi - de,
pp
en dehors

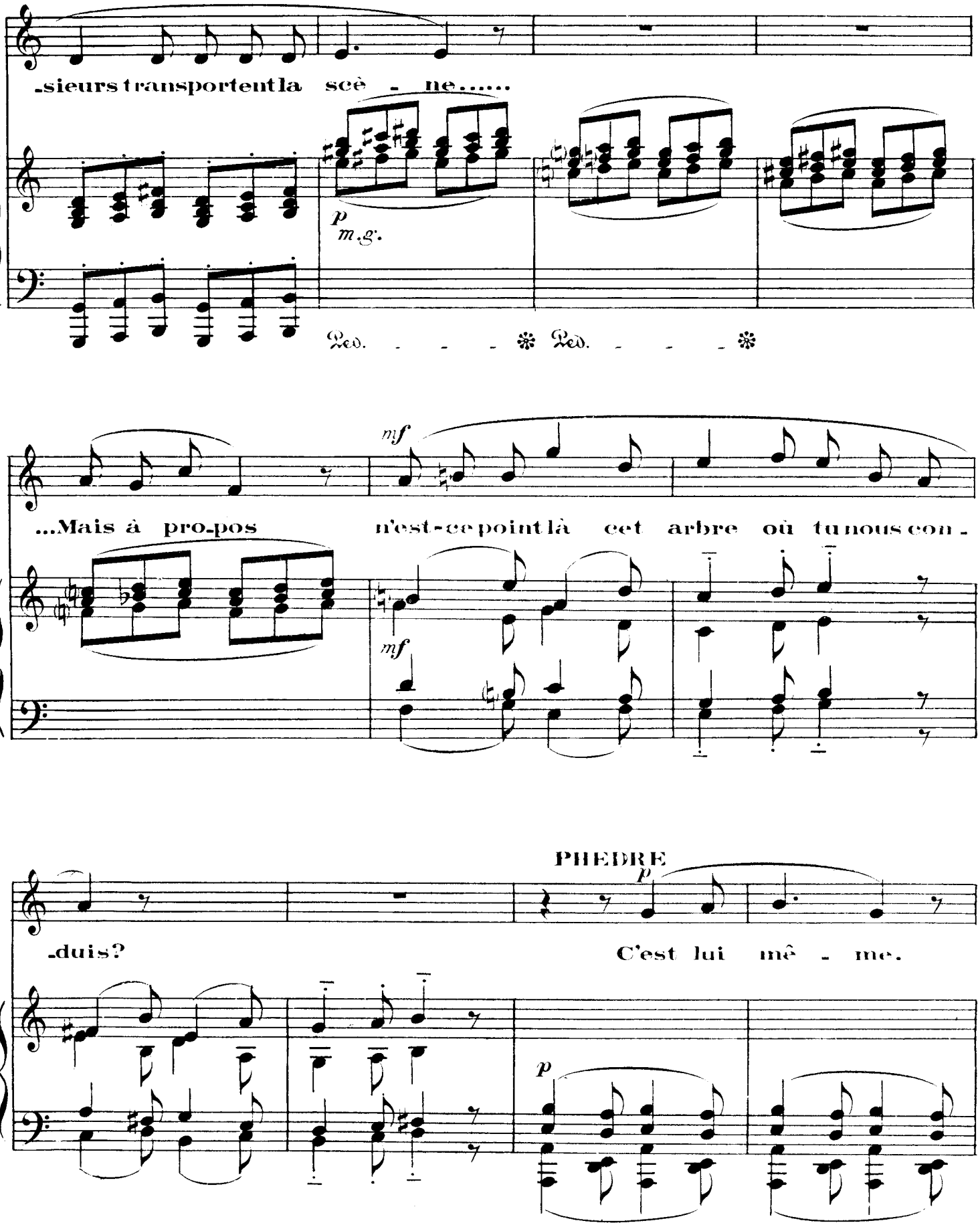

que des jeu nes fil - les ne pouvaient trouver un
SOCRATE
mf
lieu plus pro - pice à leurs jeux. Ce n'est pourtant pas i -
m.g.
rit.
mf
-ci, mais deux ou trois stades plus bas, là ou l'on passe le

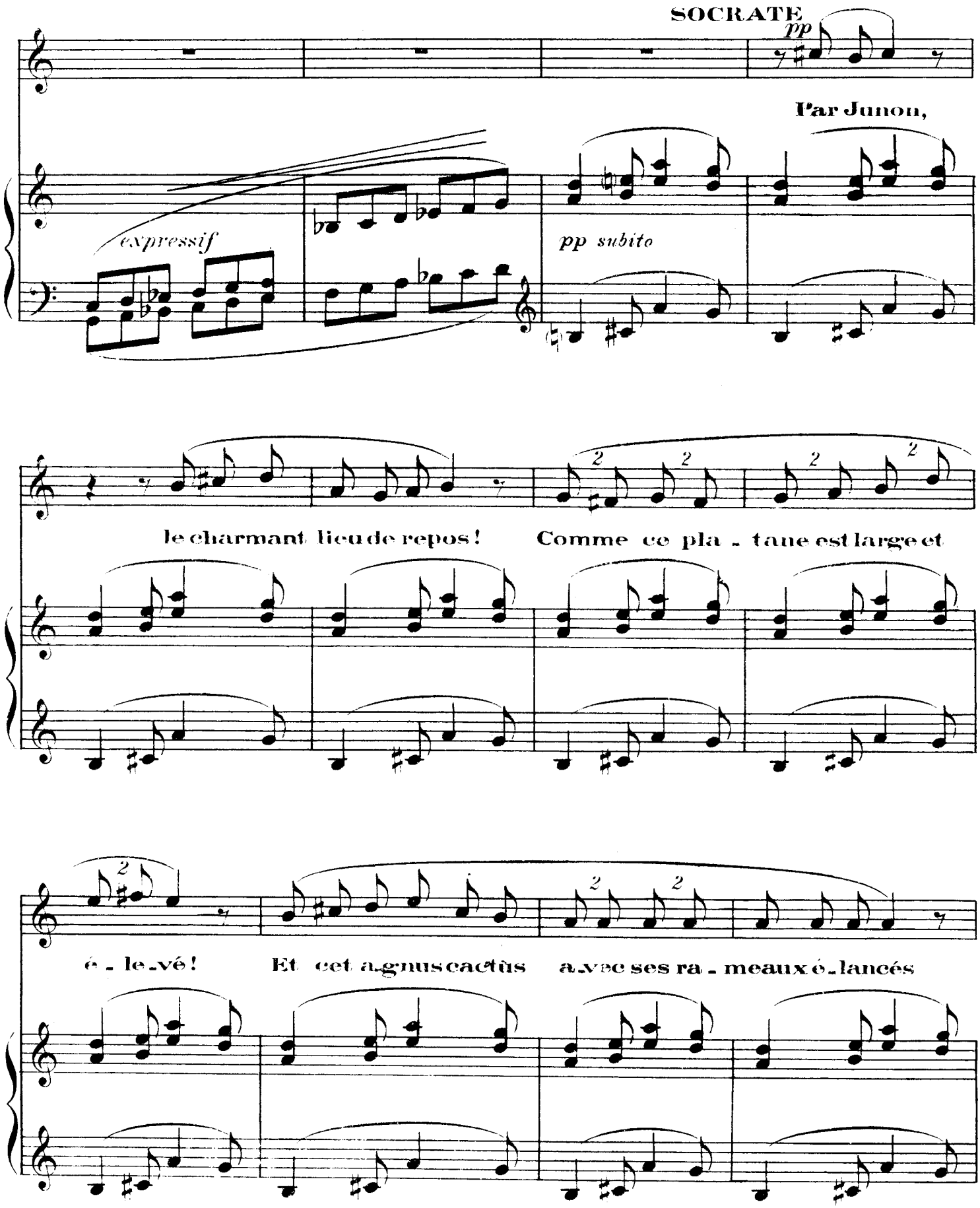

p
fleu - ve. On y voit même un au - tel con-sa-cré à Bo -
mf
très ralenti
PHEDRE p
-ré - e.
Je ne me le re - mets pas bien.
p
rall.
f
m.g.
pp
p
Mais dis-moi, de grâ ce, crois-tu donc à
a tempo
p

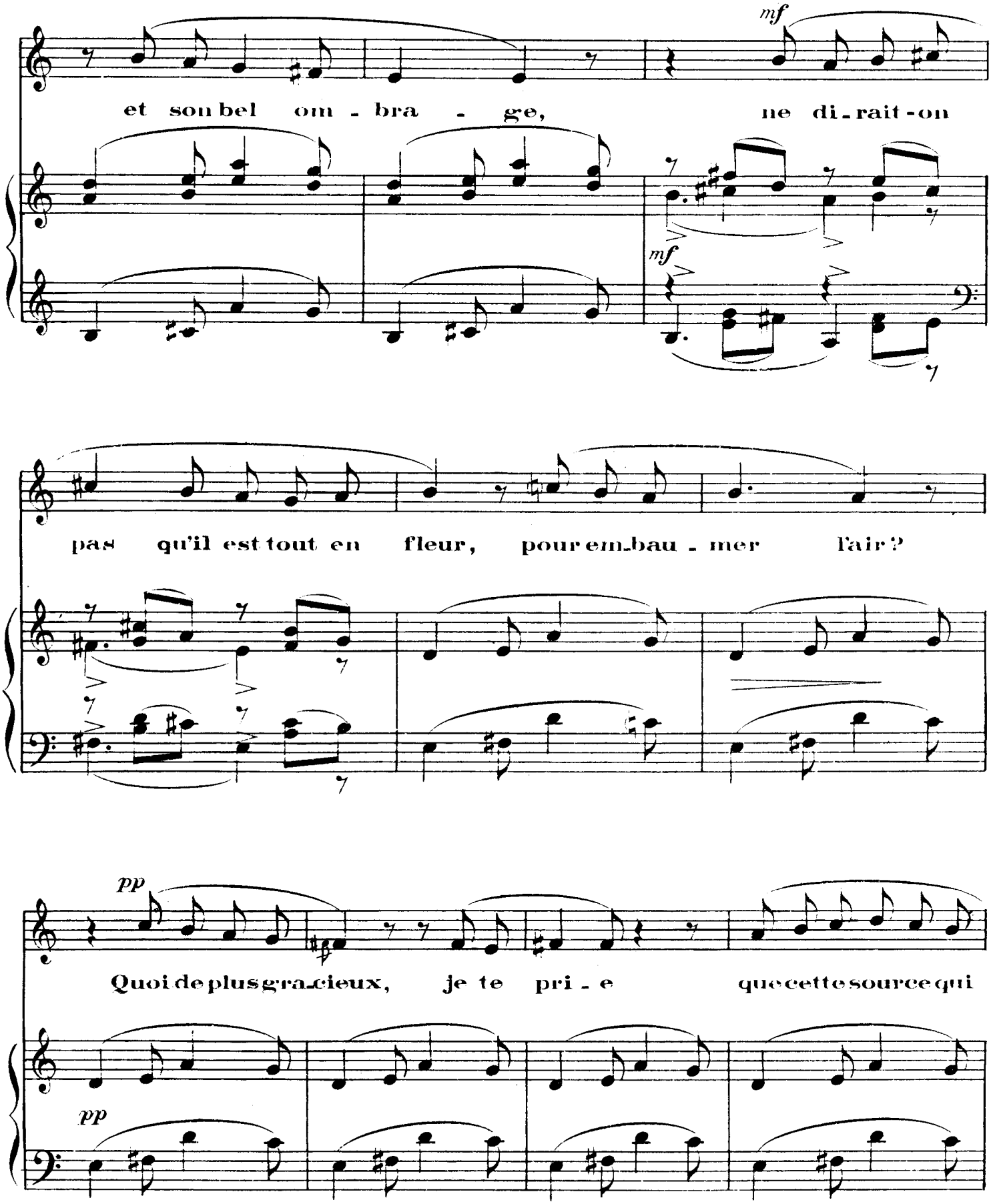

cette a-ven-tu-re fa-bu-leu-se?
SOCRATE
Mais si j'en doutais, com-me les savants,
je ne se-rais pas fort em-bar-ras-sé;

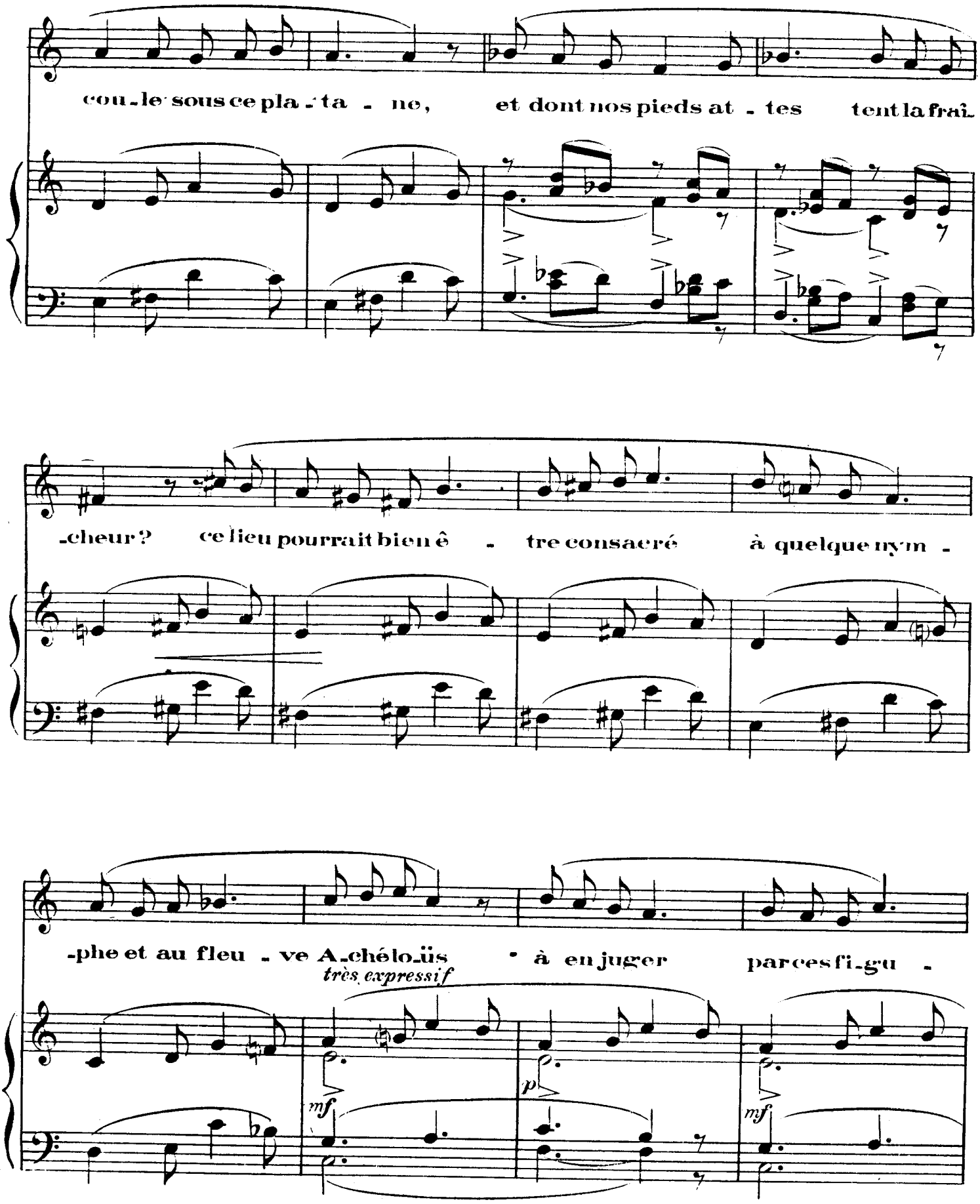

je pourrais sub-ti - li - ser et di - re que le vent du
rit.
tempo
rit.
nord la fit tom - ber d'u-ne des roches voi-si - nes,
a tempo
quand el - le jouait a-vec Phar - ma-ce - e, et que ce genre de

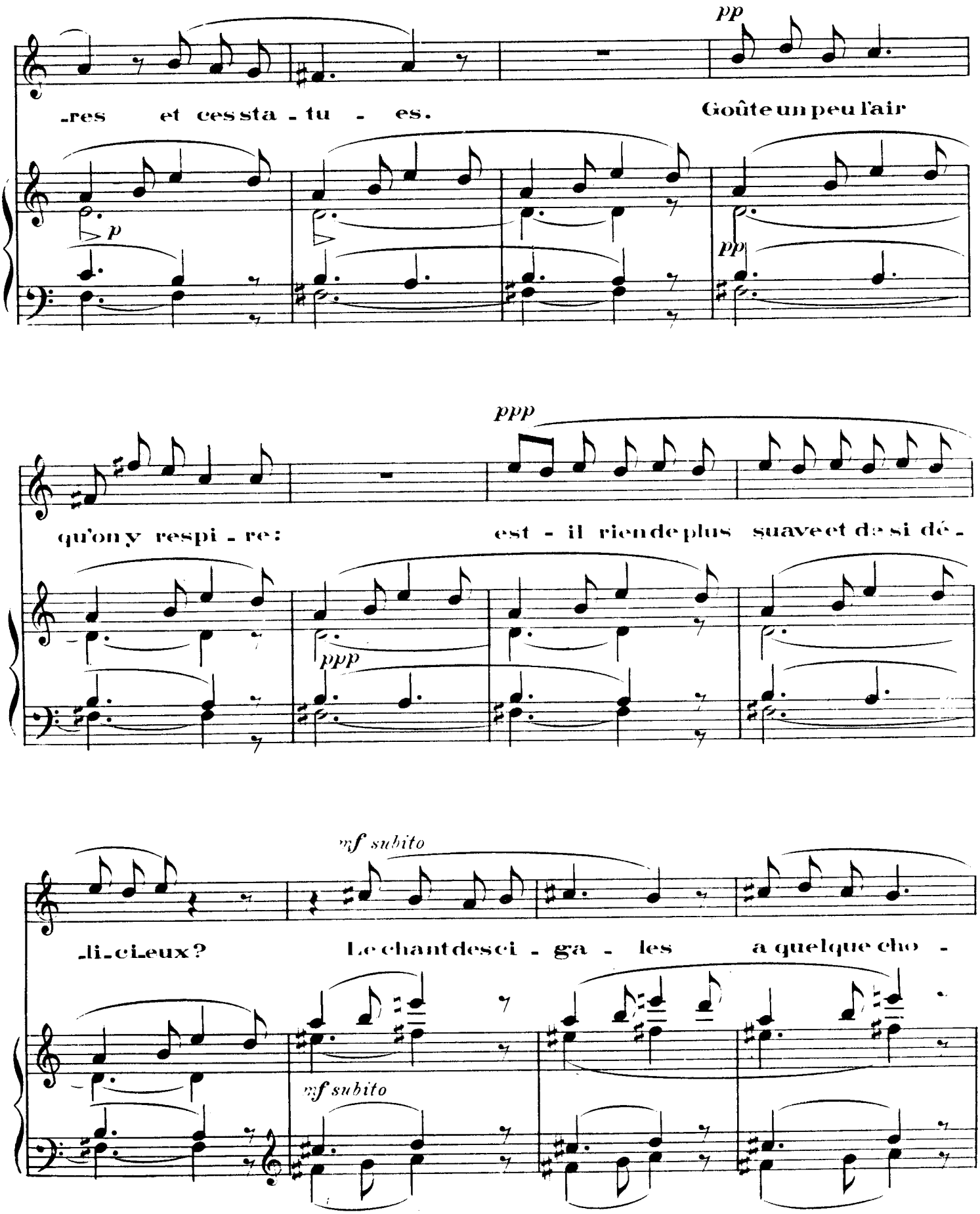

mort donna lieu de croi-re qu'elle a-vait é - té ra-vi - e
pp
sans pédale
par Boré - e ;
rit.
p
a tempo
ou bien je pourrais di - re qu'elle tom-
rit.
p
-ba du rocher de l'A - ré - o-pa - ge,
car c'est là que plu-
pp
sans pédale

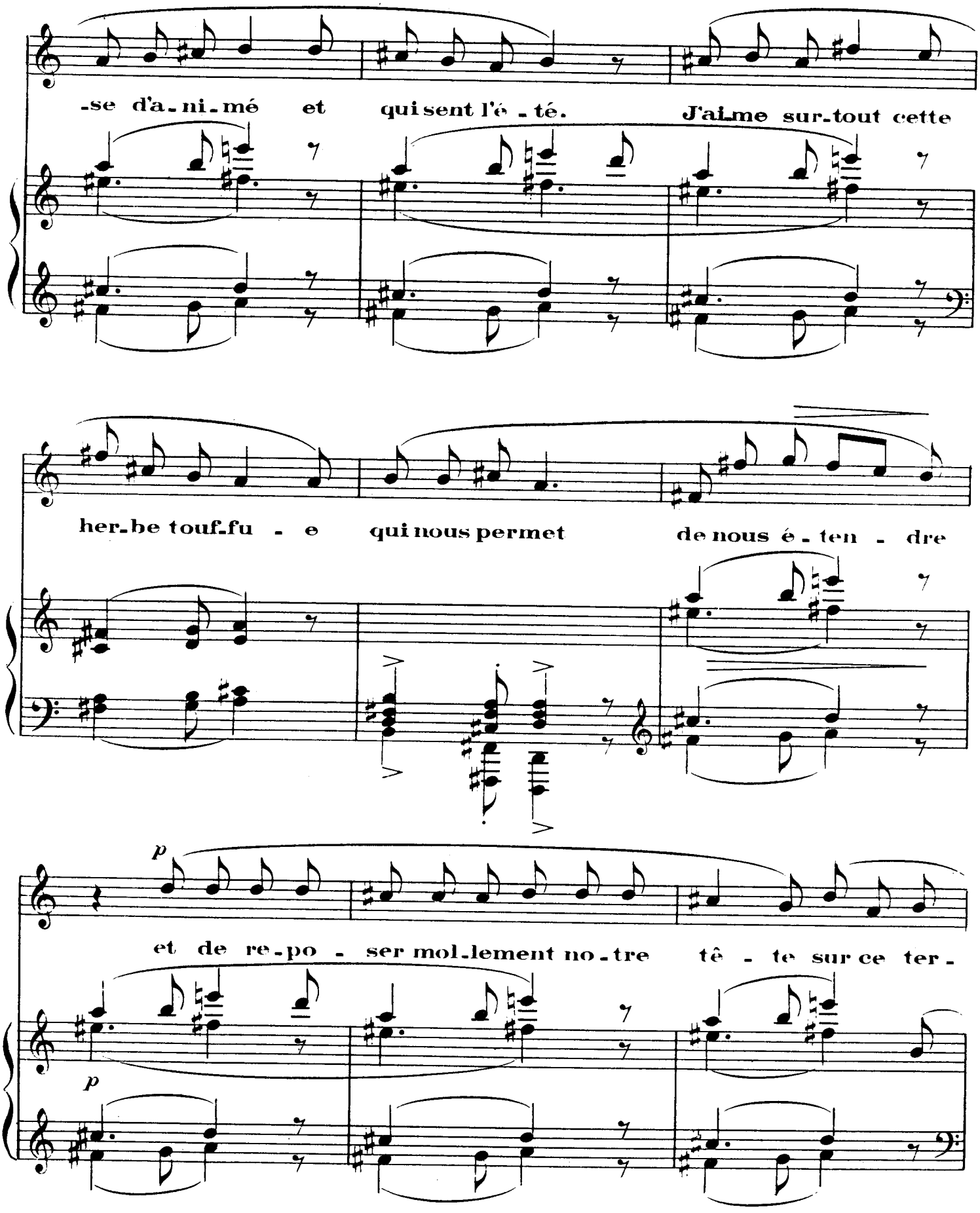

-sieurs transportent la scè - ne.....
p
m.g.
Ped. * Ped. *
...Mais à pro-pos n'est-ce point là cet arbre où tu nous con -
mf
mf
PHEDRE
p
-duis?
C'est lui mê - me.
p

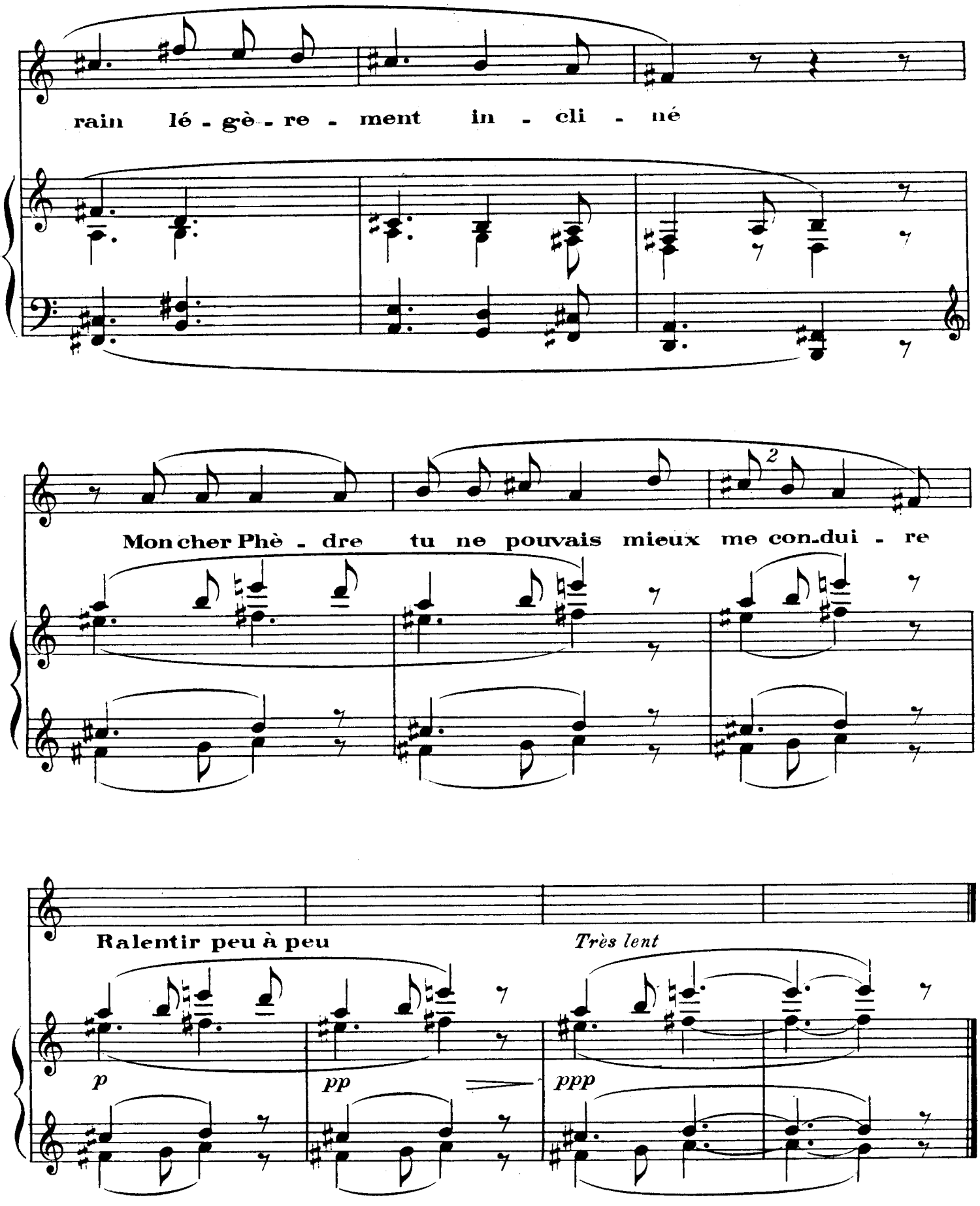

SOCRATE
pp
l'ar Junon,
expressif
pp subito
le charmant lieu de repos! Comme ce pla - tane est large et
é - le - vé! Et cet agnus cactus avec ses ra - meaux é - lancés


mf
et son bel om - bra - ge, ne di-rait-on
mf
pas qu'il est tout en fleur, pour em-bau - mer l'air?
pp
Quoi de plus gra-cieux, je te pri - e que cette source qui
pp


cou-le sous ce pla-ta-ne, et dont nos pieds at-tes tent la frai-
-cheur? ce lieu pourrait bien ê-tre consacré à quelque nym-
-phe et au fleu-ve A-chélo-üs à en juger par ces fi-gu-
très expressif
mf
p
mf

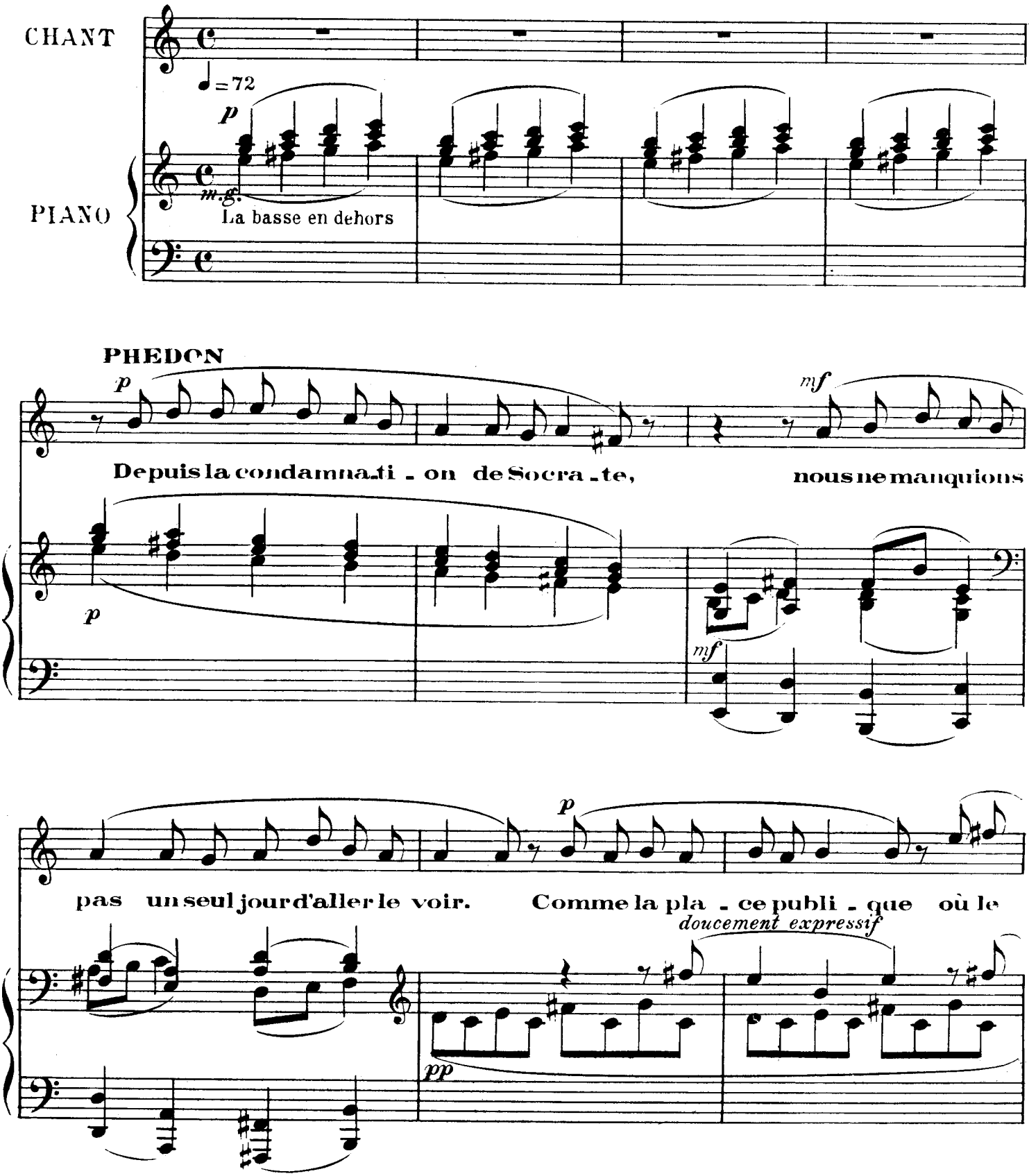

pp
-res et ces sta - tu - es.
Goûte un peu l'air
p
pp
ppp
qu'on y respi - re:
est - il rien de plus suave et de si dé -
ppp
mf subito
-li-ci-eux?
Le chant des ci - ga - les a quelque cho -
mf subito


-se d'a-ni-mé et qui sent l'é-té. J'ai-me sur-tout cette
her-be touf-fu - e qui nous permet de nous é-ten - dre
p
et de re-po - ser mol-lement no-tre tê - te sur ce ter-
p


rain lé - gè - re - ment in - cli - né
Mon cher Phè - dre tu ne pouvais mieux me con.dui - re
Ralentir peu à peu
Très lent
p
pp
ppp

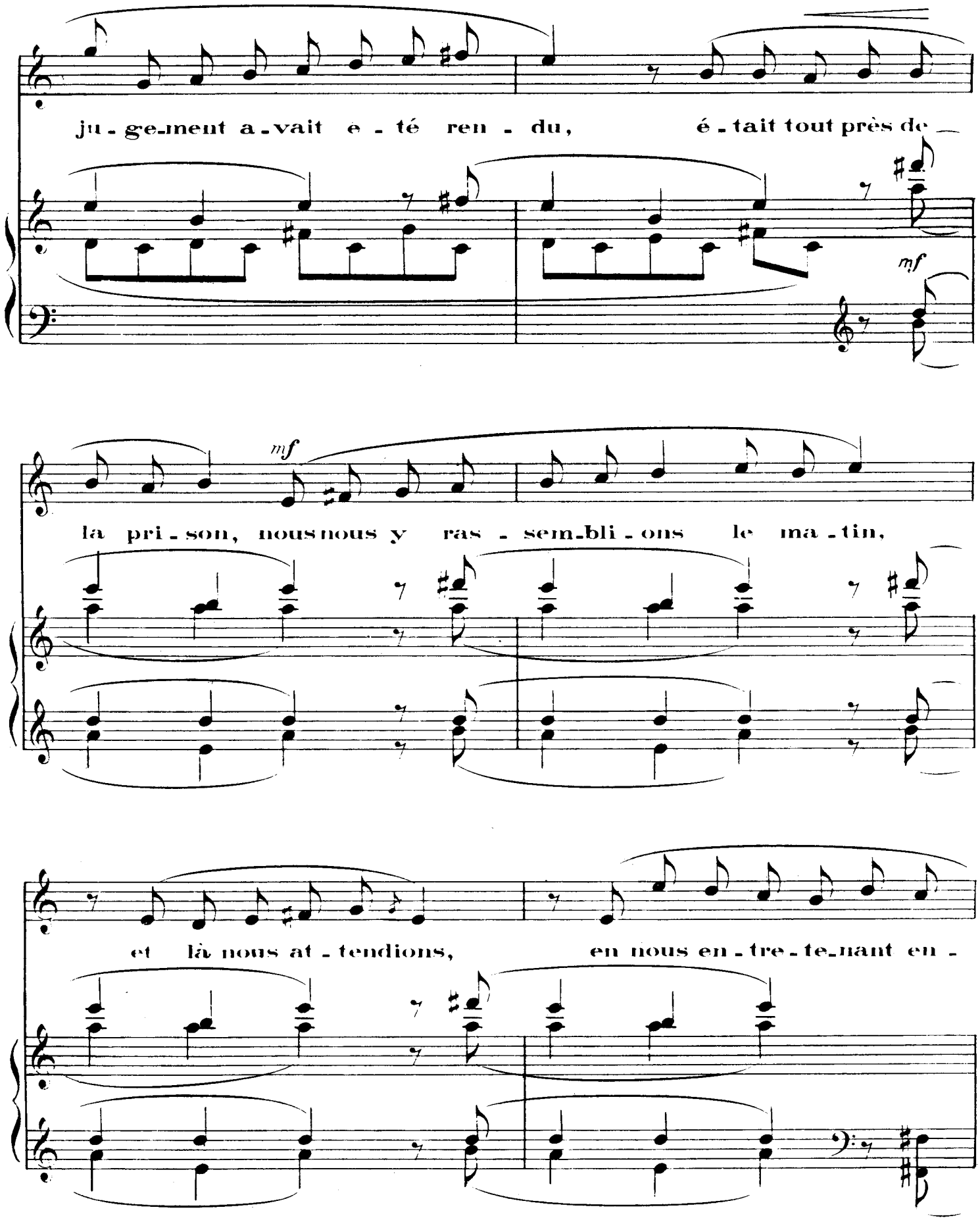
III. MORT DE SOCRATE

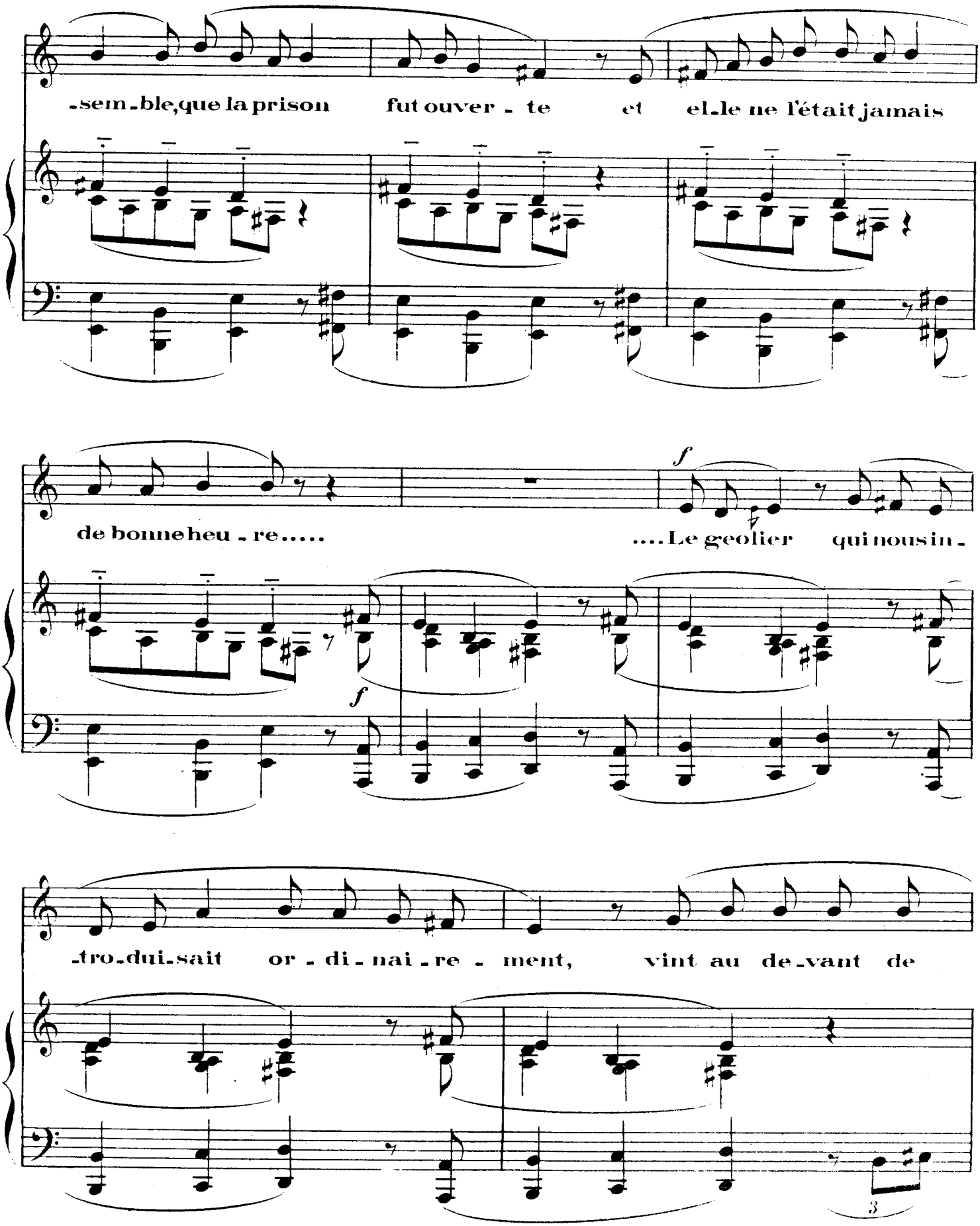
(PHÉDON)

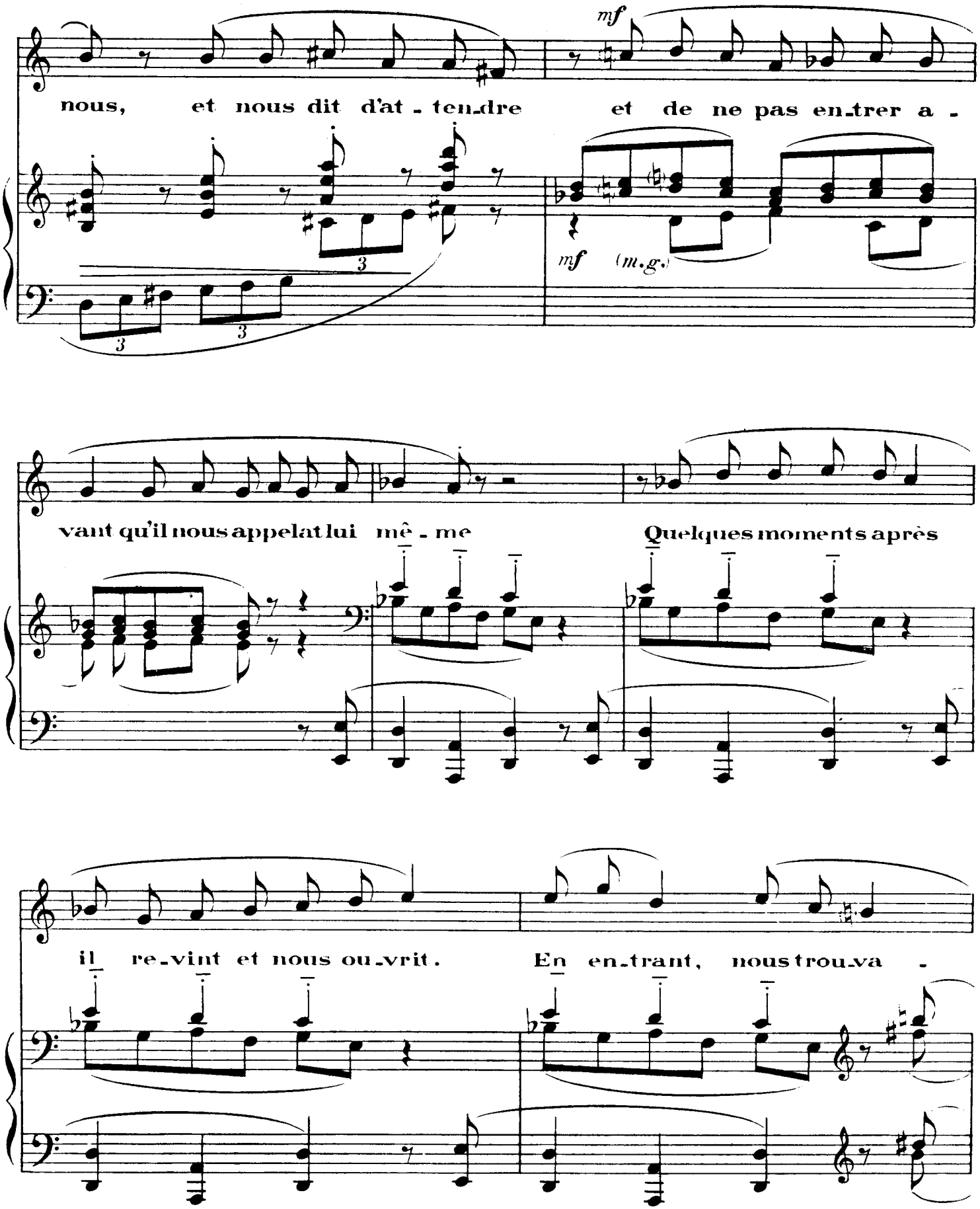


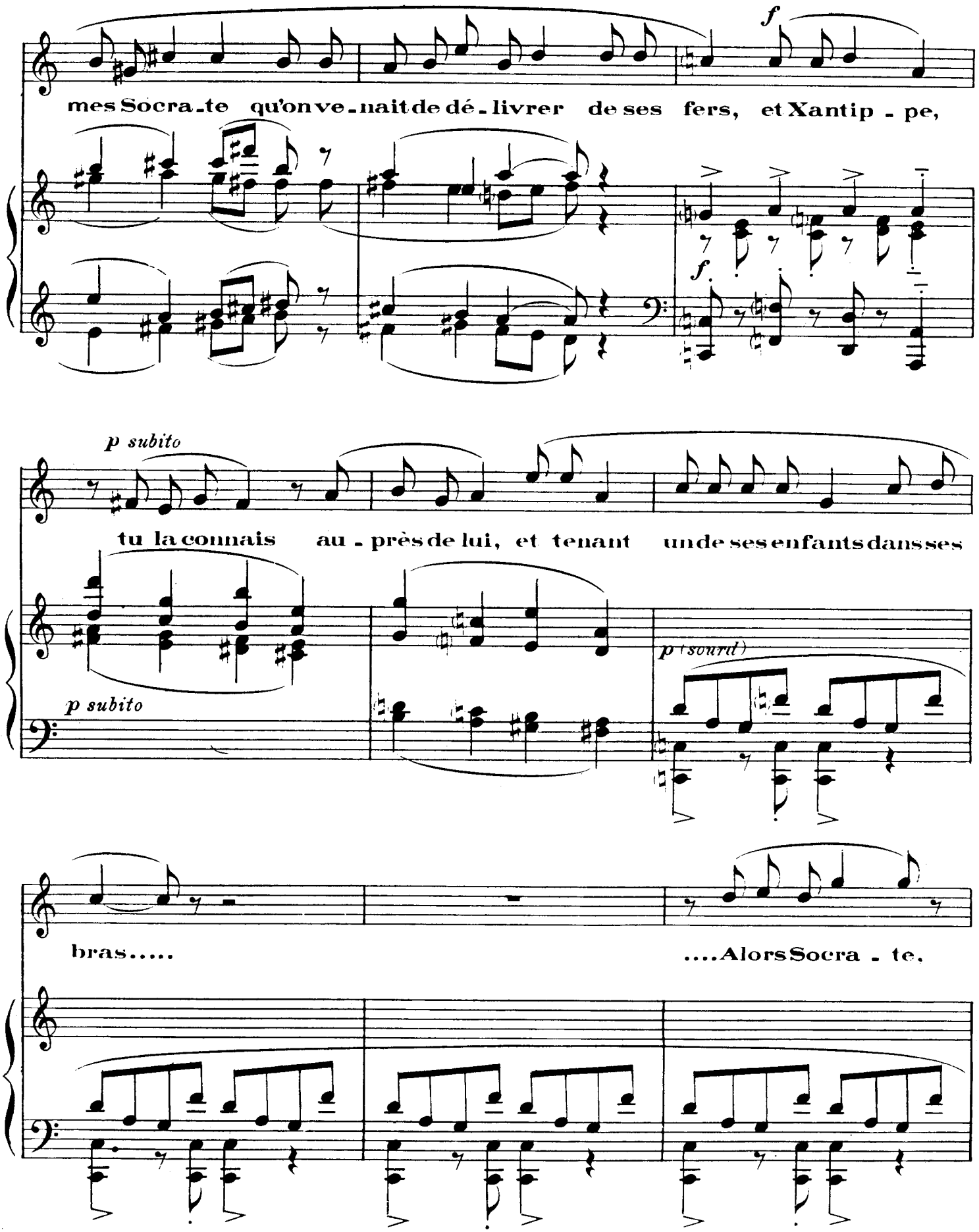
EDITION LA SIRENE MUSICALE
© Copyright 1973 by
EDITIONS MAX ESCHIG, 48, Rue de Rome, Paris 8e

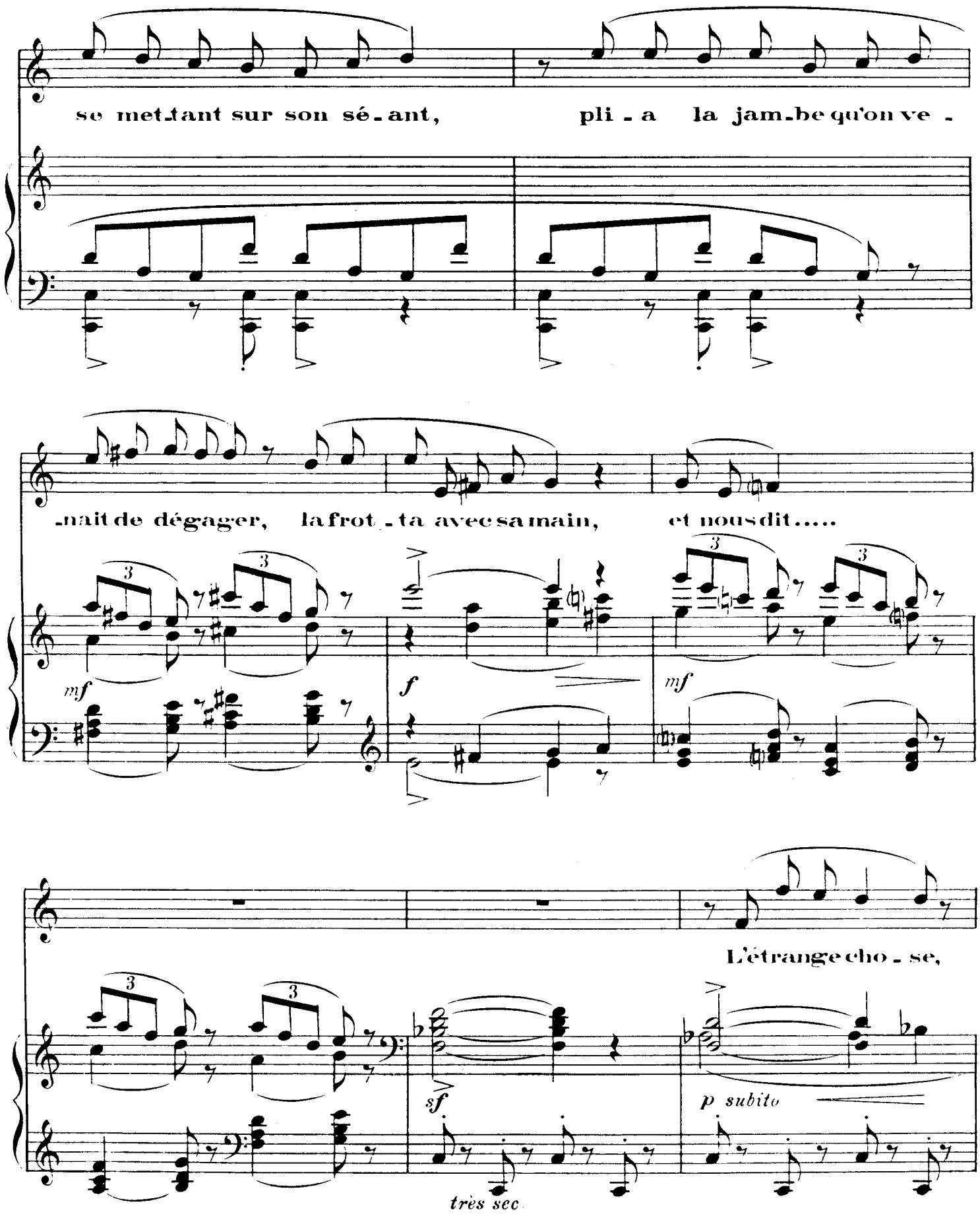
Tous droits d'exécution publique, de traductions, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

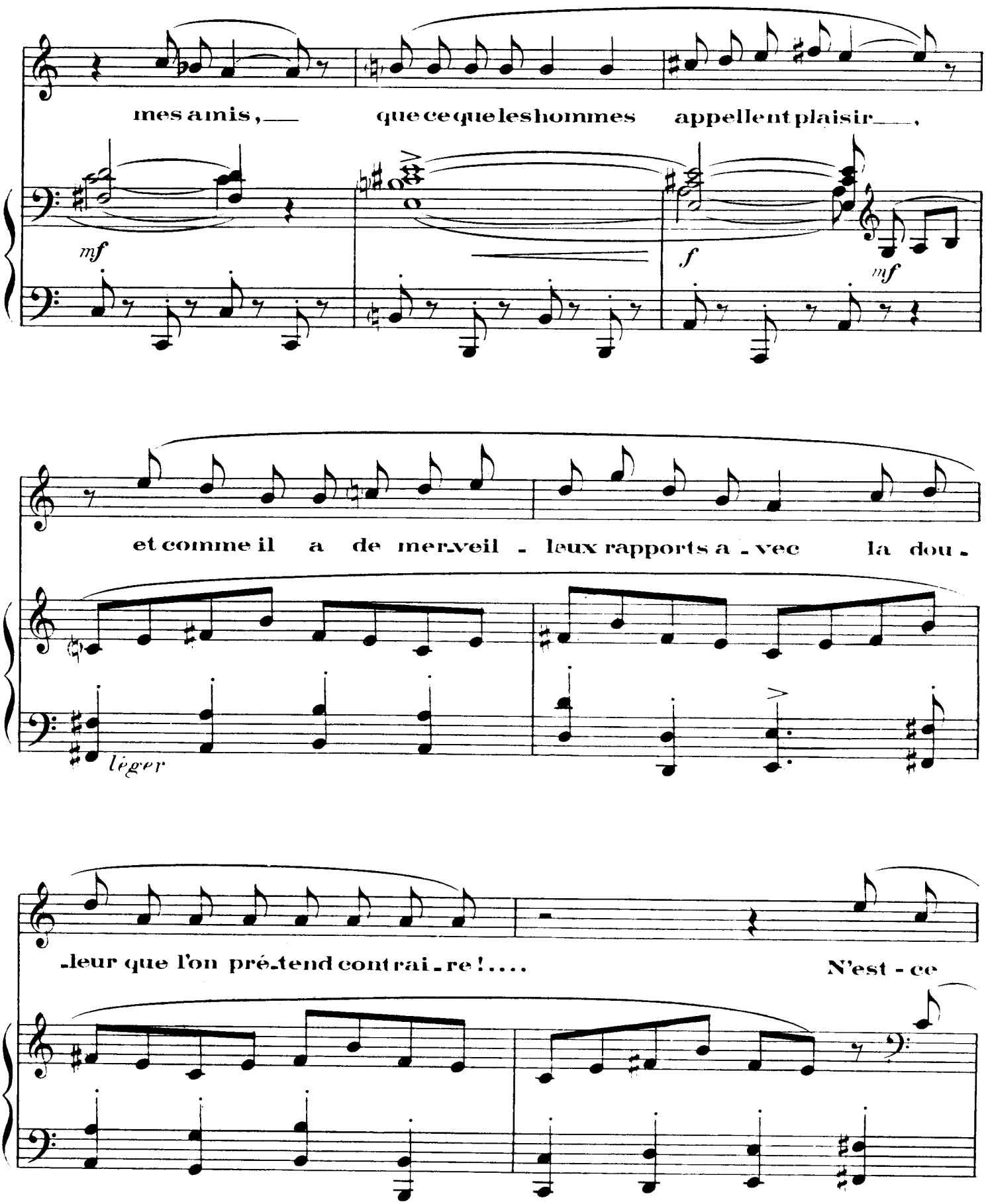

ju - ge-ment a-vait é - té ren - du, é - tait tout près de
mf
la pri - son, nous nous y ras - sem-bli - ons le ma - tin,
mf
et là nous at - tendions, en nous en - tre - te-nant en -

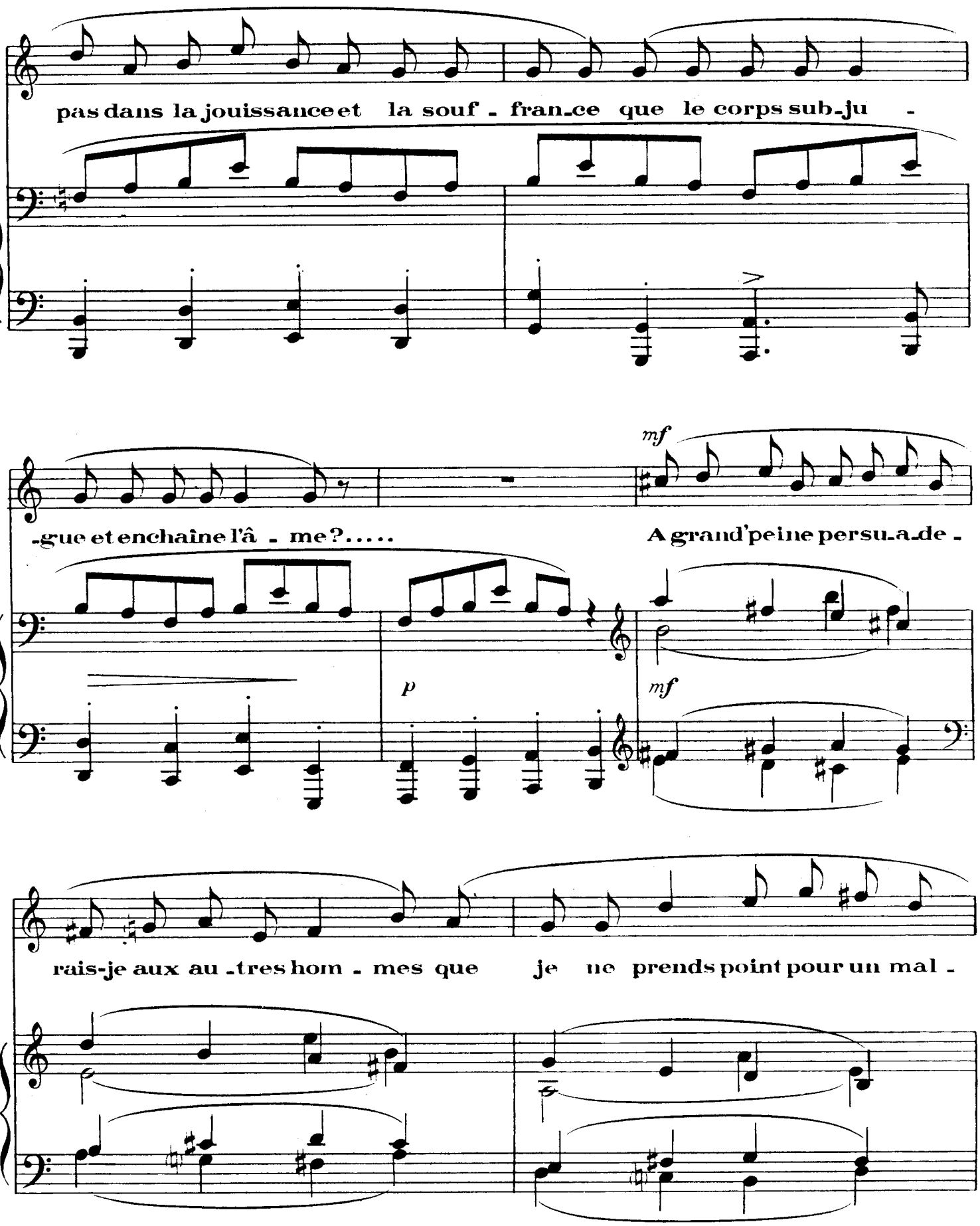

-sem-ble, que la prison fut ouver - te et el-le ne l'était jamais
de bonne heu - re.....
f
....Le geolier qui nous in-
f
-tro-dui-sait or - di - nai - re - ment, vint au de-vant de
3

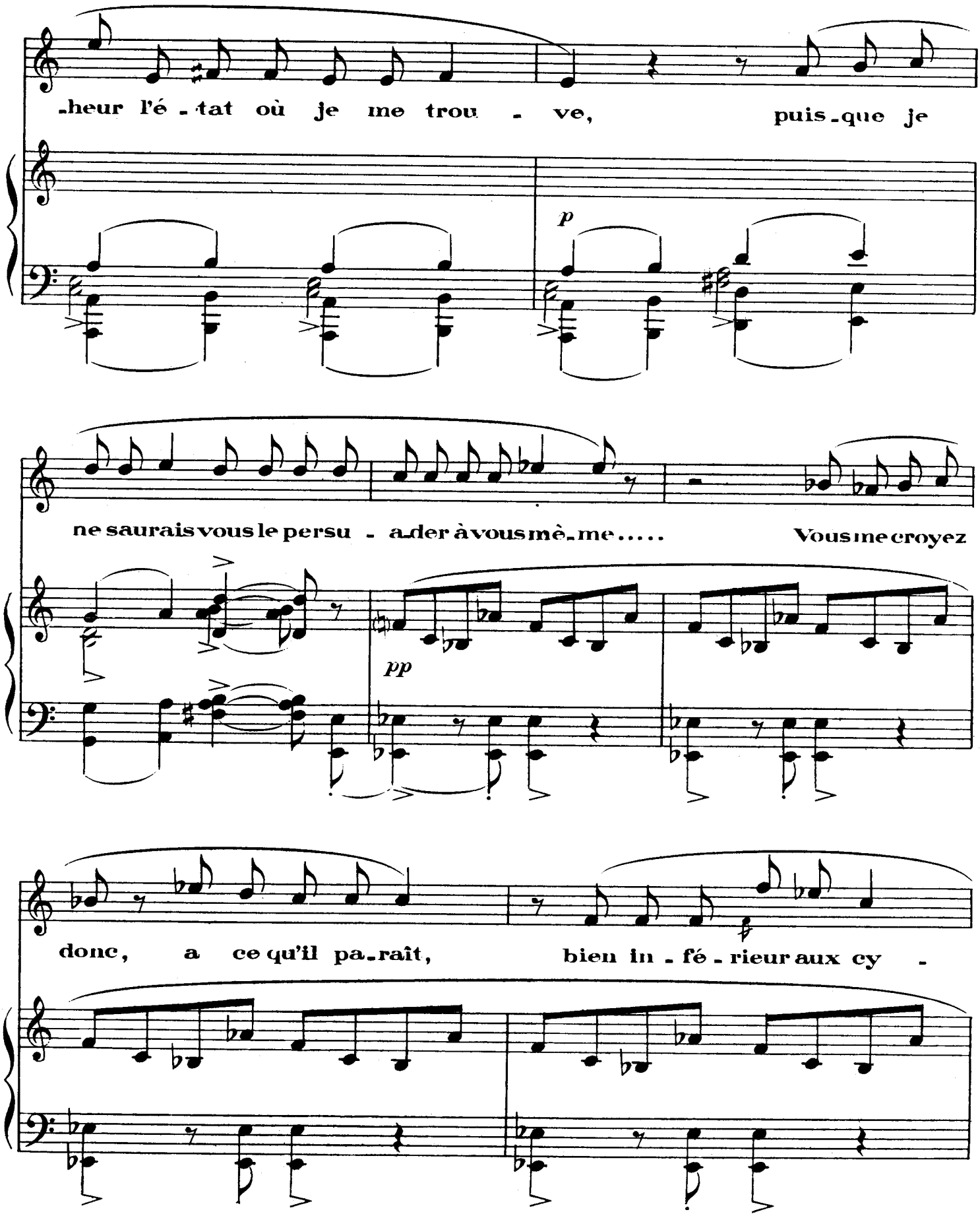

mf
nous, et nous dit d'at - ten_dre et de ne pas en_trer a -
mf (m.g.)
vant qu'il nous appelat lui mê - me Quelques moments après
il re_vint et nous ou_vrit. En en_trant, nous trou_va -

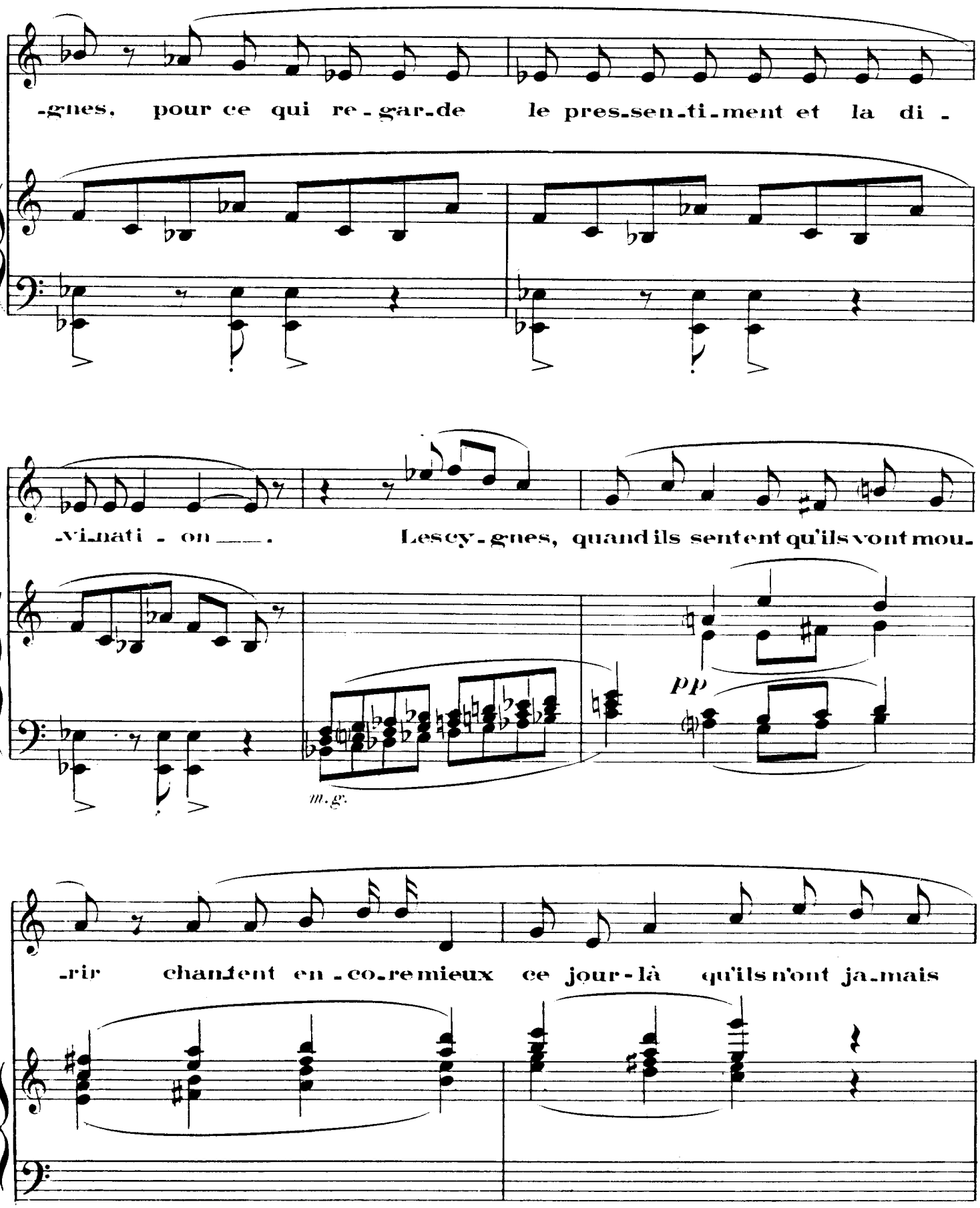

mes Socra-te qu'on ve-nait de dé-livrer de ses fers, et Xantip-pe,
tu la connais au-près de lui, et tenant un de ses enfants dans ses
bras.....
....Alors Socra-te,
f
f.
p subito
p subito
p (sourd)

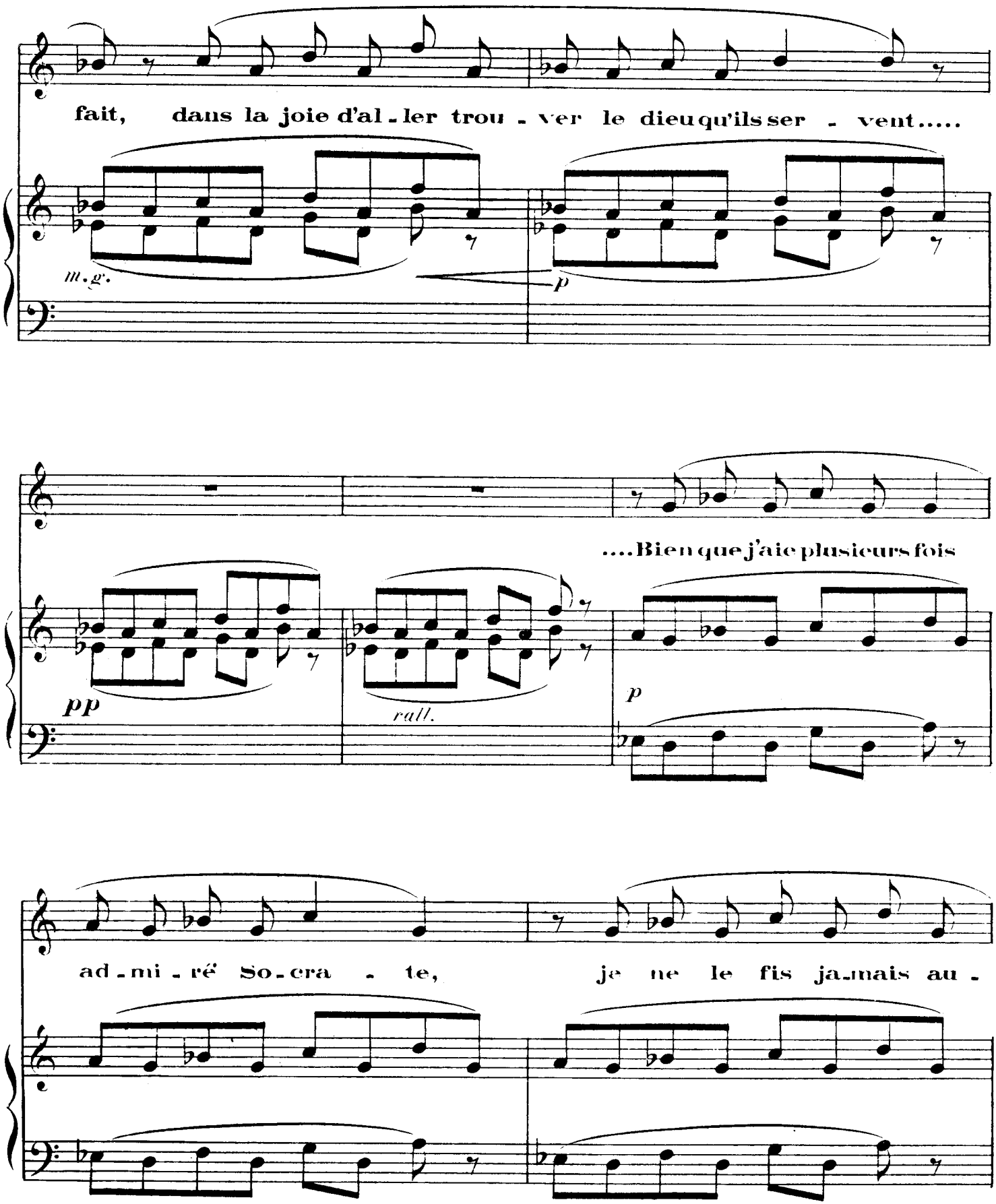

se met tant sur son sé - ant, pli - a la jam - be qu'on ve -
- nait de dégager, la frot - ta avec sa main, et nous dit.....
L'étrange cho - se,
mf
f
mf
sf
p subito
très sec

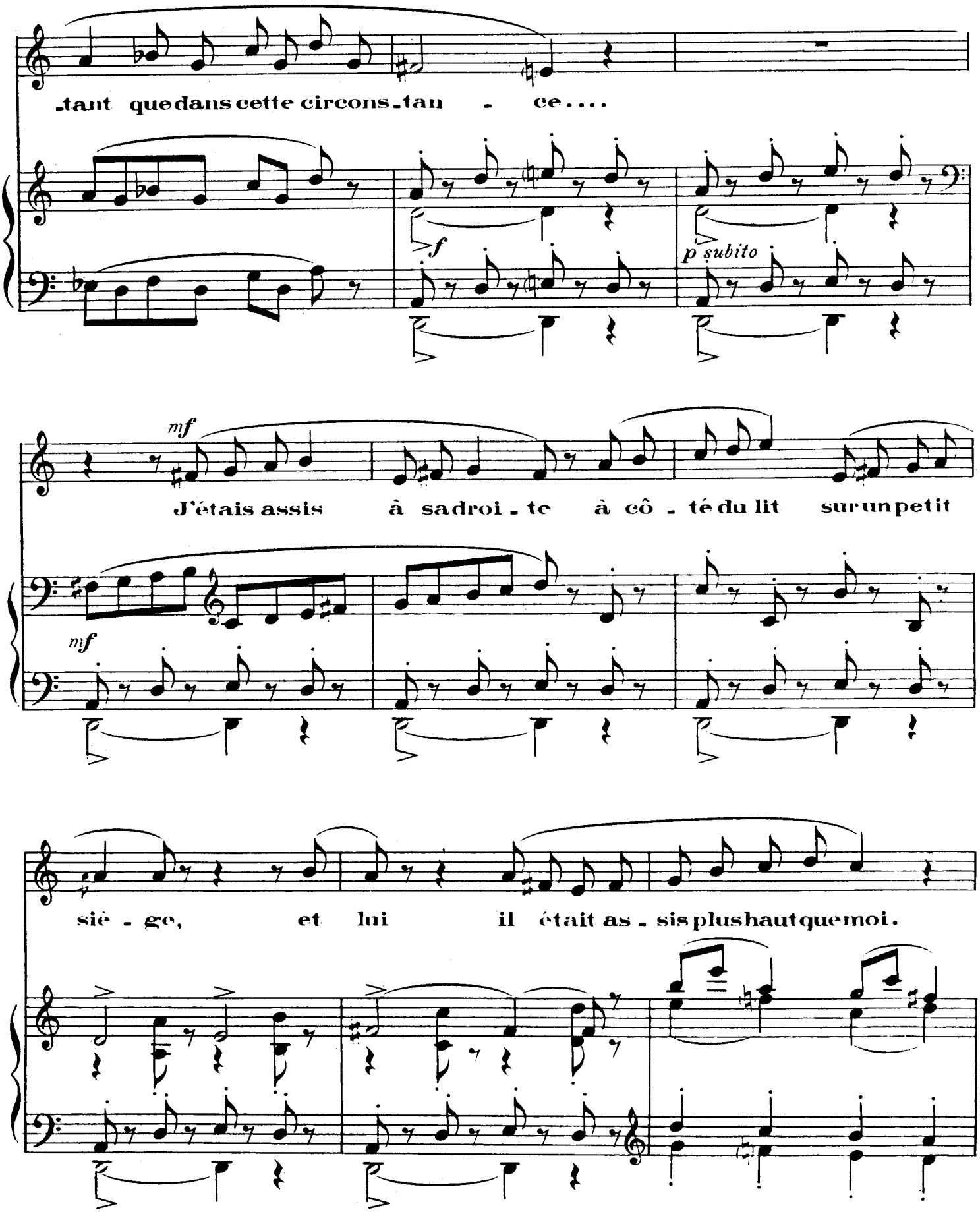

mes amis, — que ce que les hommes appellent plaisir —,
mf
f
mf
et comme il a de mer-veil - leux rapports a - vec la dou -
léger
-leur que l'on pré-tend contrai - re ! . . . .
N'est - ce

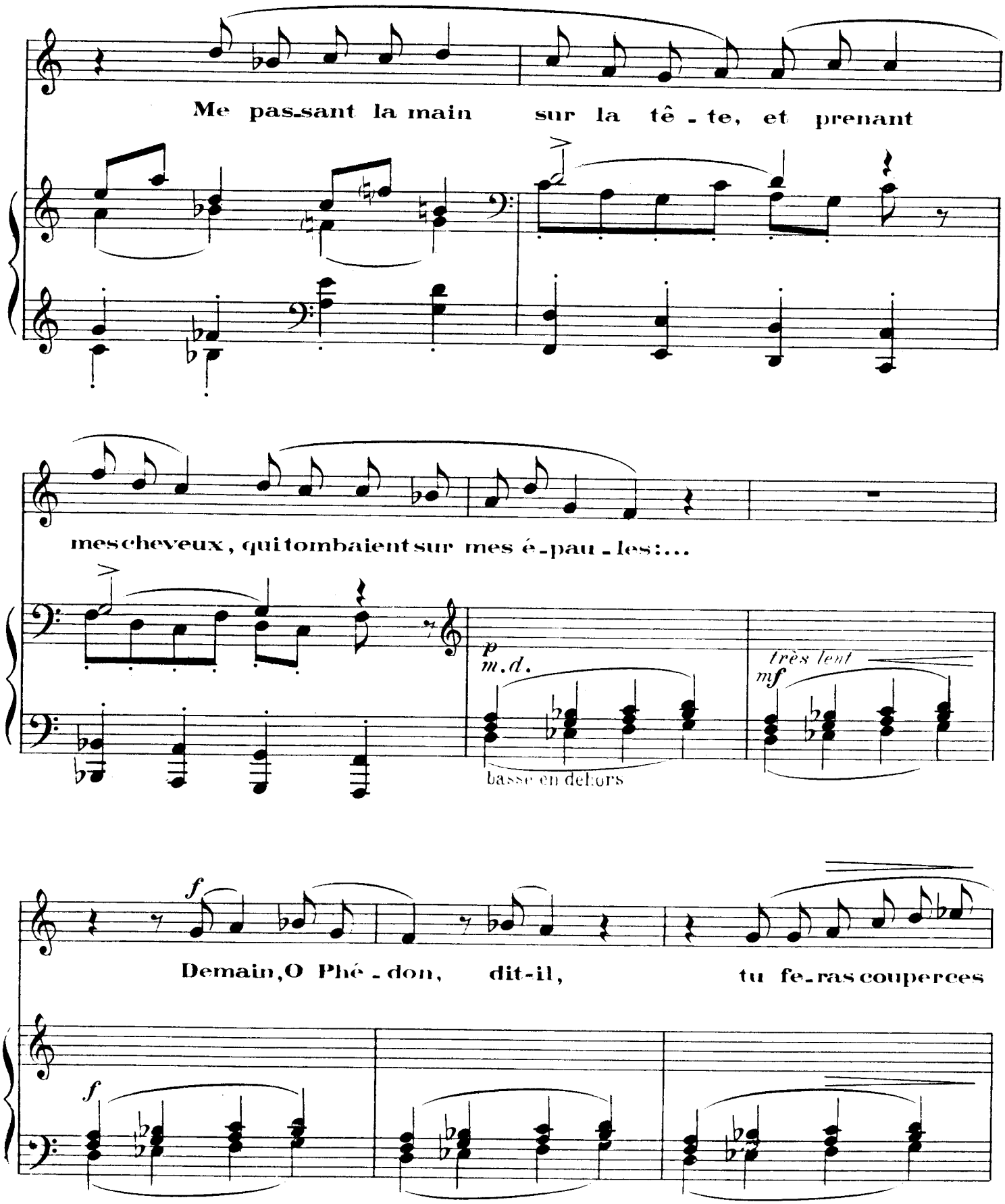

pas dans la jouissance et la souf - fran-ce que le corps sub-ju -
-gue et enchaîne l'â - me?.....
mf
A grand'peine persu-a-de -
p
mf
rais-je aux au-tres hom - mes que je ne prends point pour un mal -

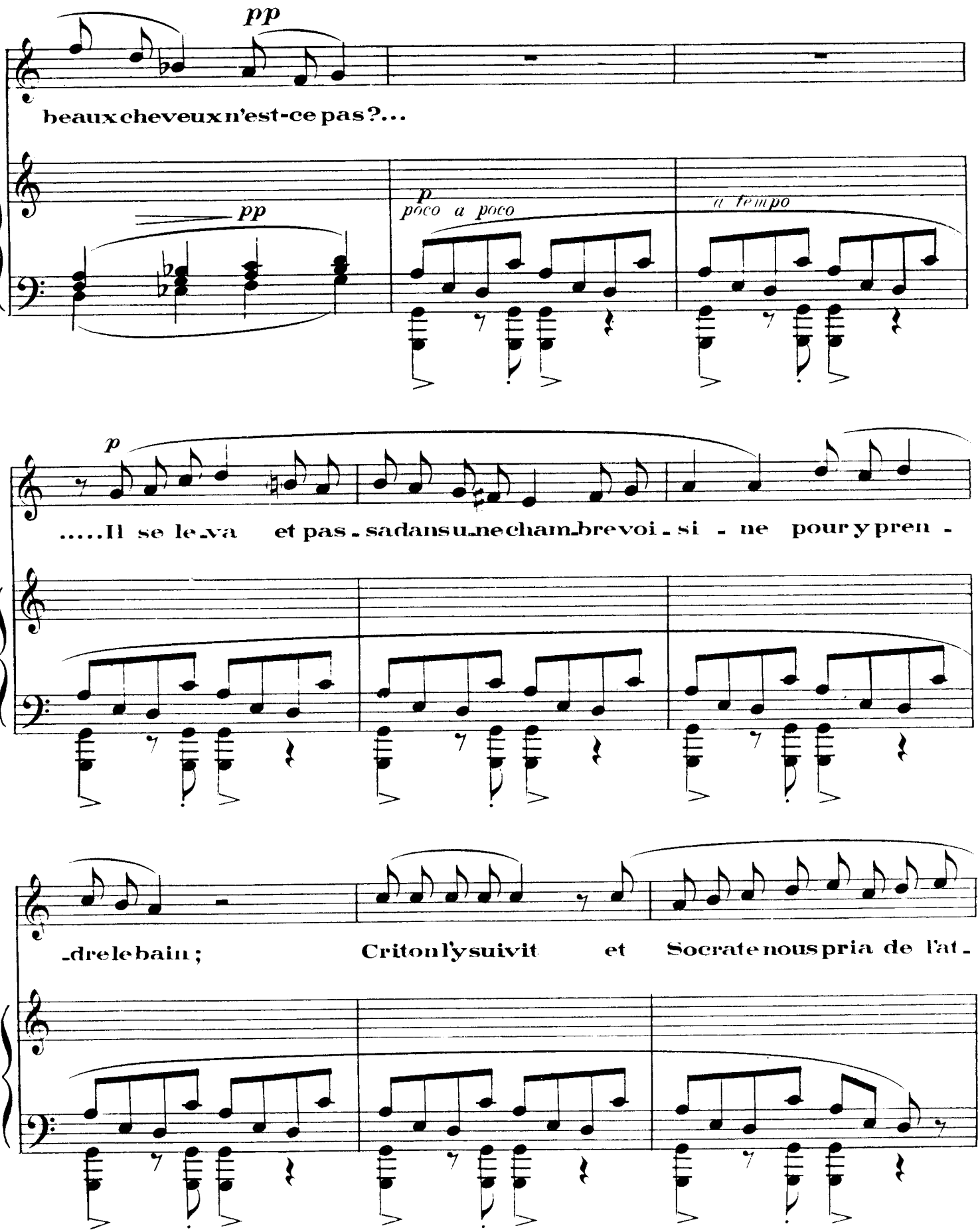

-heur l'é - tat où je me trou - ve, puis-que je
p
ne saurais vous le persu - a-der à vous mê-me..... Vous me croyez
pp
donc, a ce qu'il pa-raît, bien in - fé - rieur aux cy -

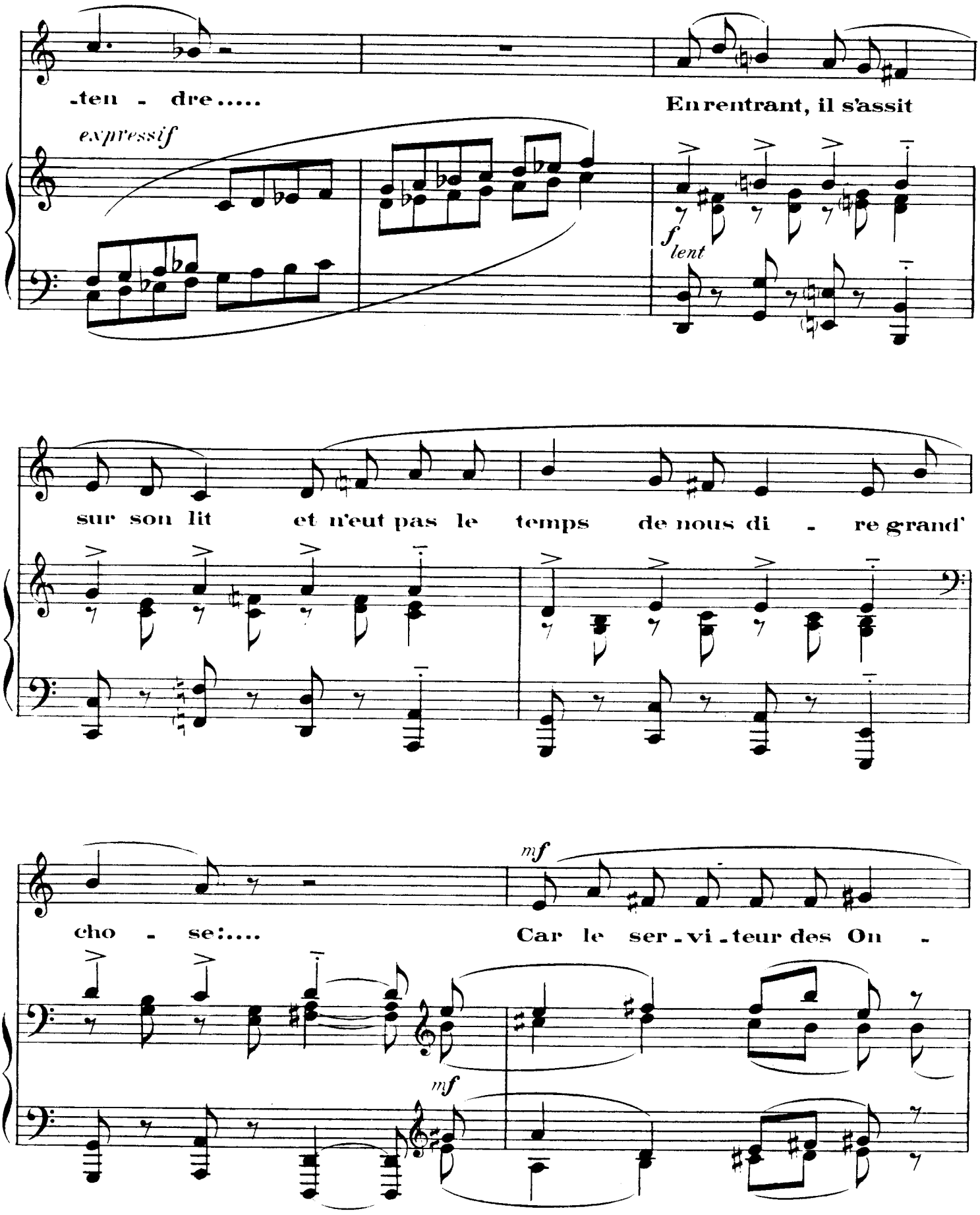

-gnes, pour ce qui re-gar-de le pres-sen-ti-ment et la di-
-vi-nati-on ___. Les cy-gnes, quand ils sentent qu'ils vont mou-
pp
m.g.
-rir chantent en-co-re mieux ce jour-là qu'ils n'ont ja-mais

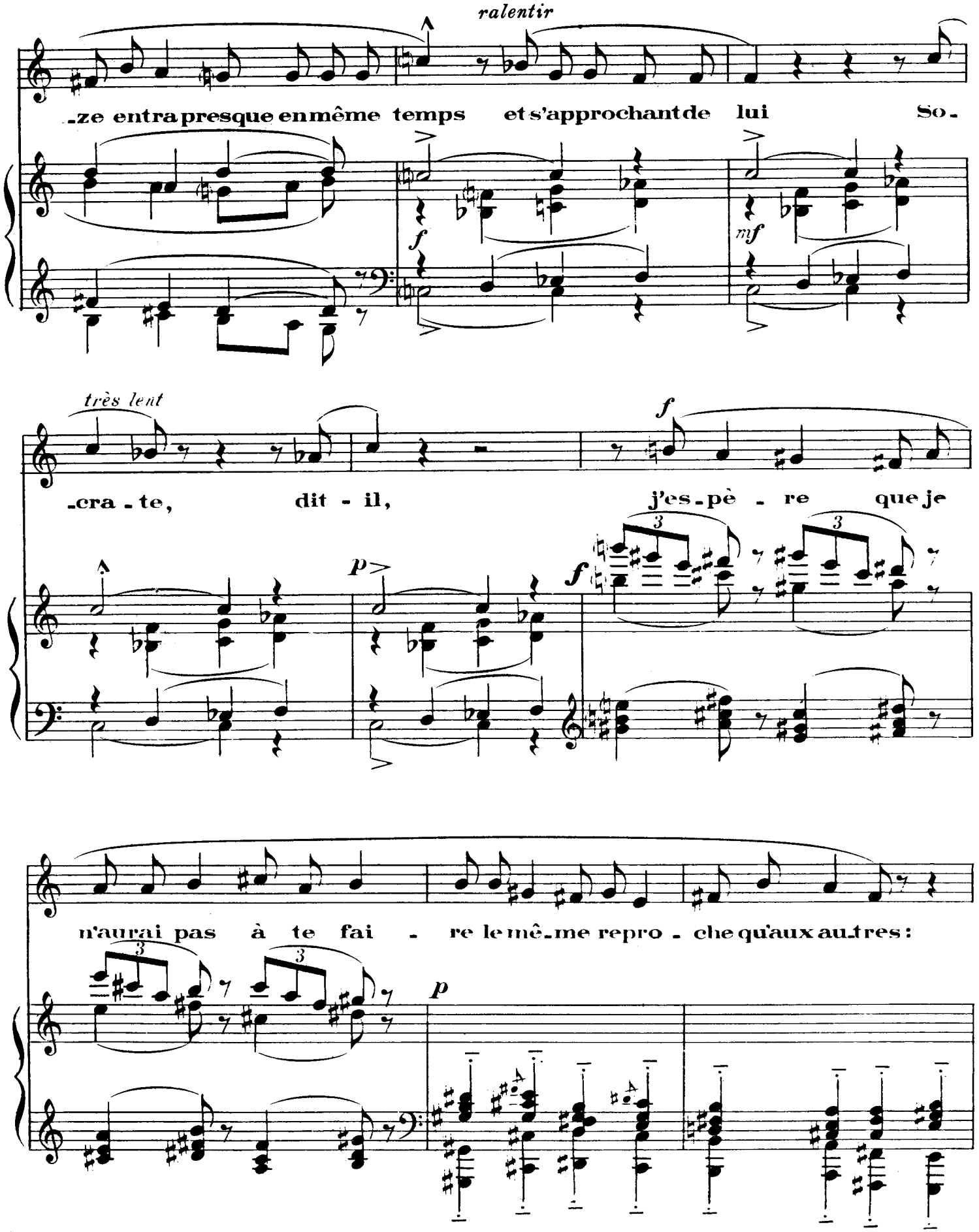

fait, dans la joie d'al - ler trou - ver le dieu qu'ils ser - vent.....
m.g.
p
....Bien que j'aie plusieurs fois
pp
rall.
p
ad - mi - ré So - cra - te, je ne le fis ja-mais au -

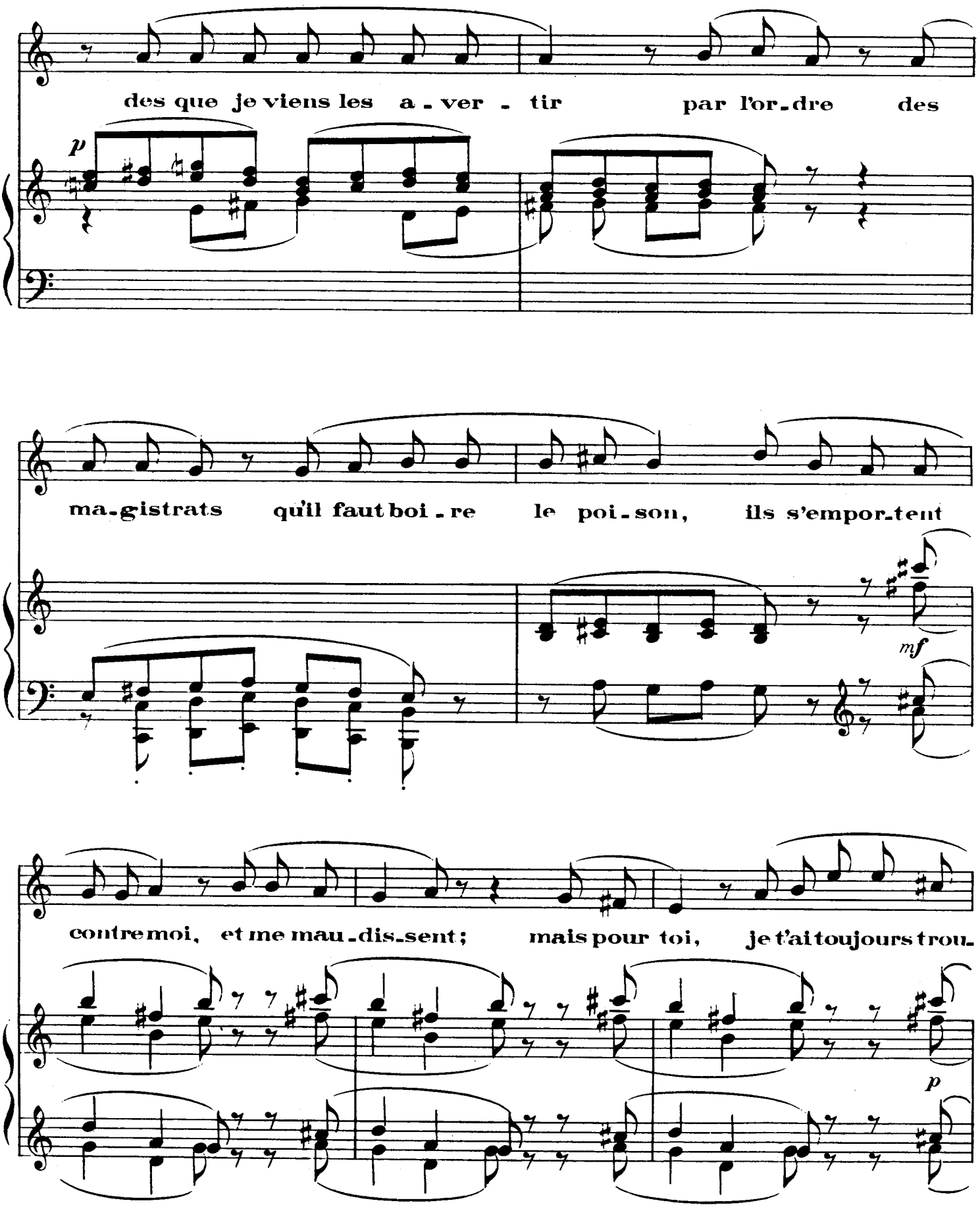

-tant que dans cette circons-tan - ce....
f
p subito
mf
J'étais assis à sa droi - te à cô - té du lit sur un petit
mf
siè - ge, et lui il était as - sis plus haut que moi.

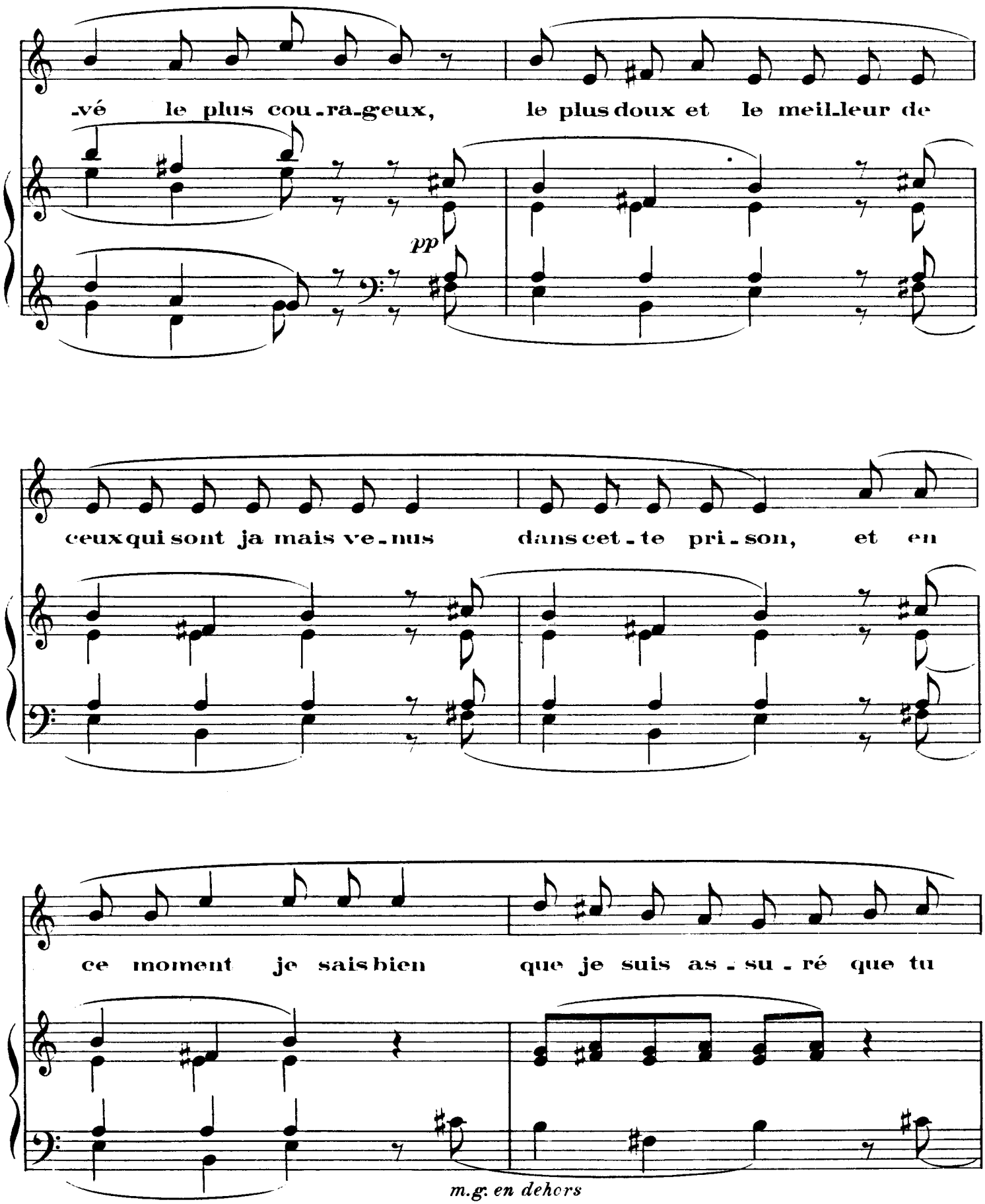

Me pas-sant la main sur la tê - te, et prenant
mes cheveux, qui tombaient sur mes é-pau - les:...
p
m.d.
très lent
mf
basse en dehors
f
Demain, O Phé - don, dit-il, tu fe-ras couper ces
f

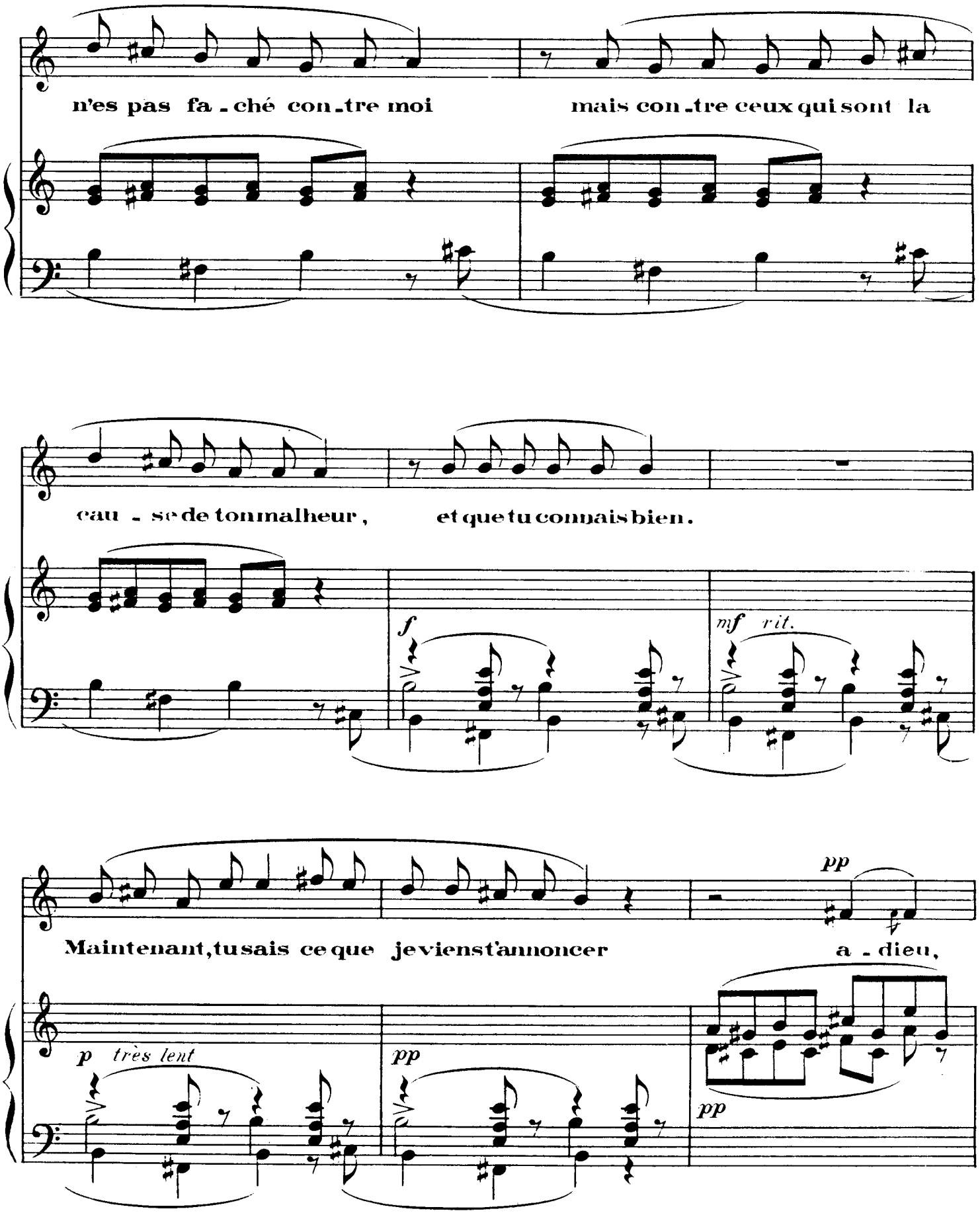

pp
beaux cheveux n'est-ce pas?...
pp
p
poco a poco
a tempo
p
.....Il se le va et pas - sa dans une cham - bre voi - si - ne pour y pren -
- dre le bain ; Criton l'y suivit et Socrate nous pria de l'at -

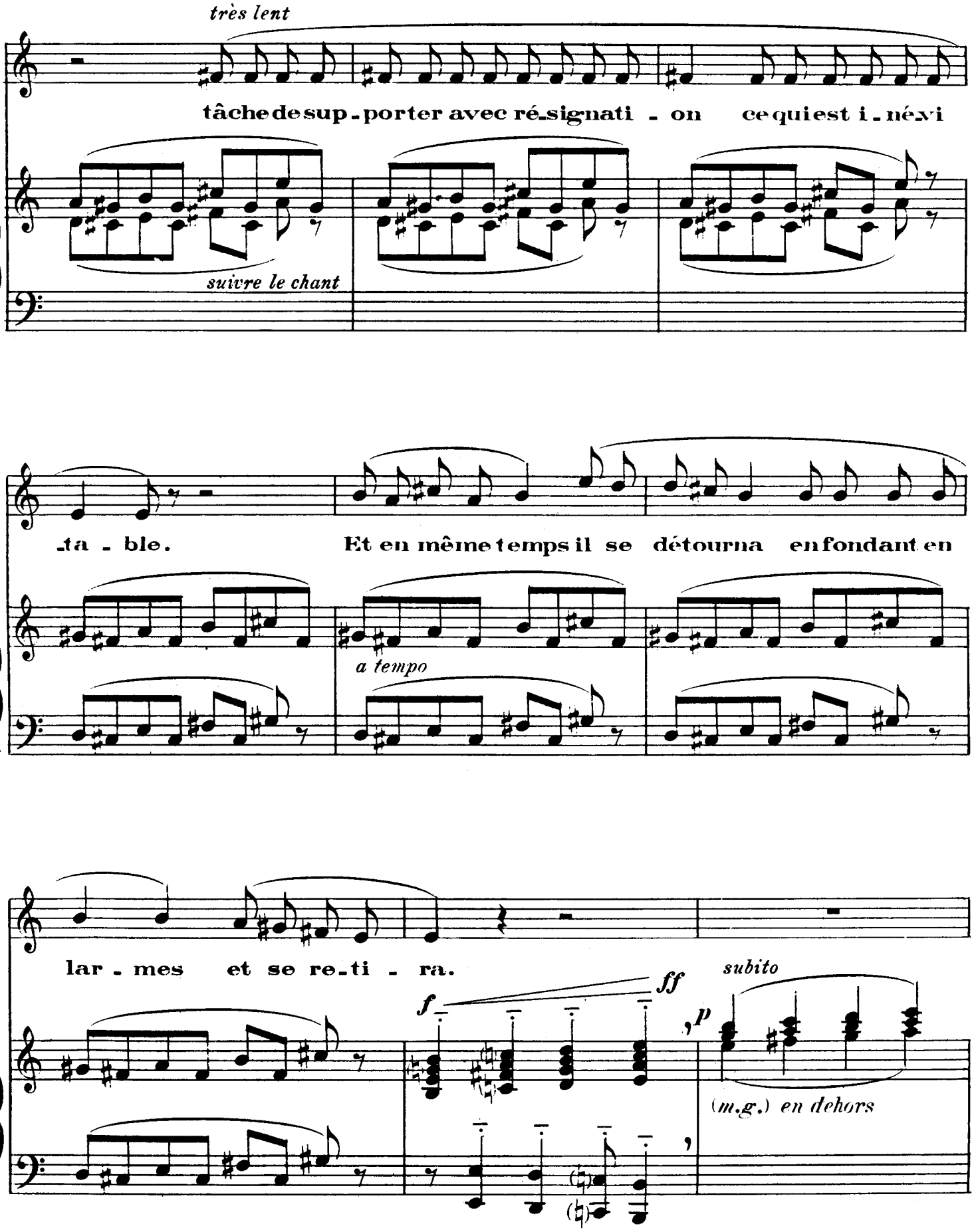

-ten - dre.....
En rentrant, il s'assit
expressif
f lent
sur son lit et n'eut pas le temps de nous di - re grand'
mf
cho - se:....
Car le ser-vi-teur des On -
mf

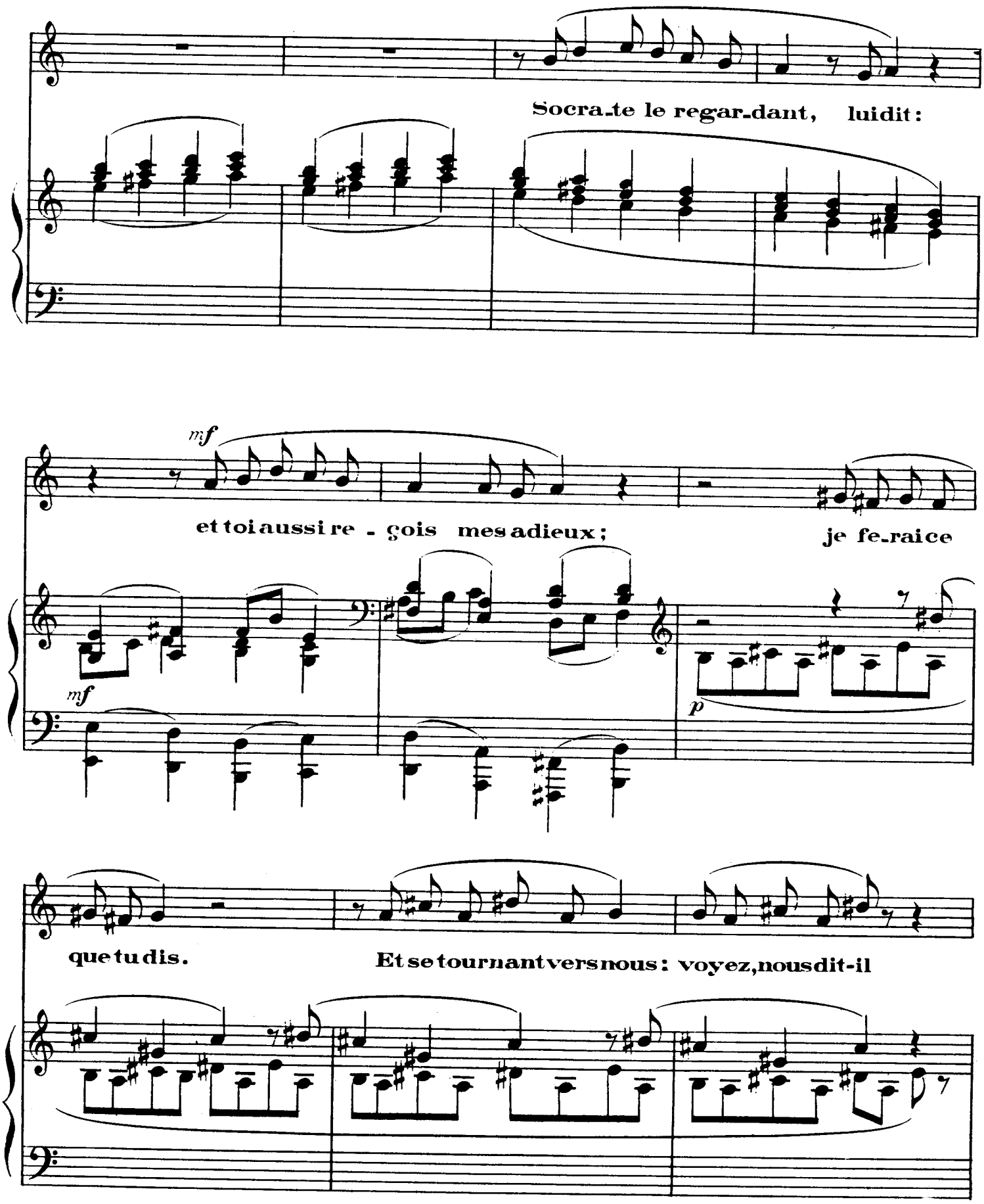

ralentir
-ze entra presque en même temps et s'approchant de lui So-
très lent
-cra - te, dit - il, j'es - pè - re que je
n'aurai pas à te fai - re le mê-me repro - che qu'aux au-tres :

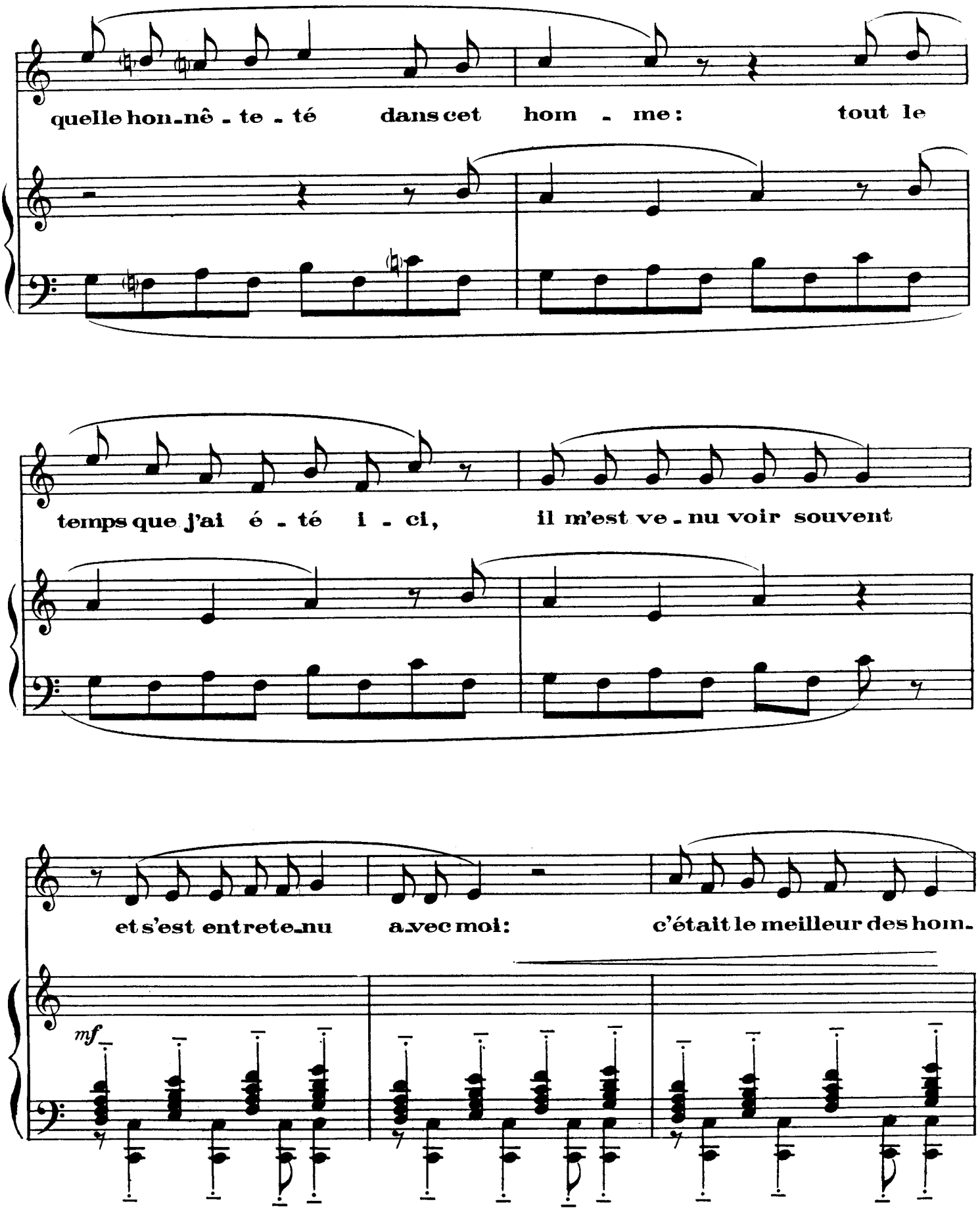

des que je viens les a - ver - tir par l'or-dre des
p
ma-gistrats qu'il faut boi - re le poi-son, ils s'empor-tent
mf
contre moi, et me mau-dis-sent; mais pour toi, je t'ai toujours trou-
p

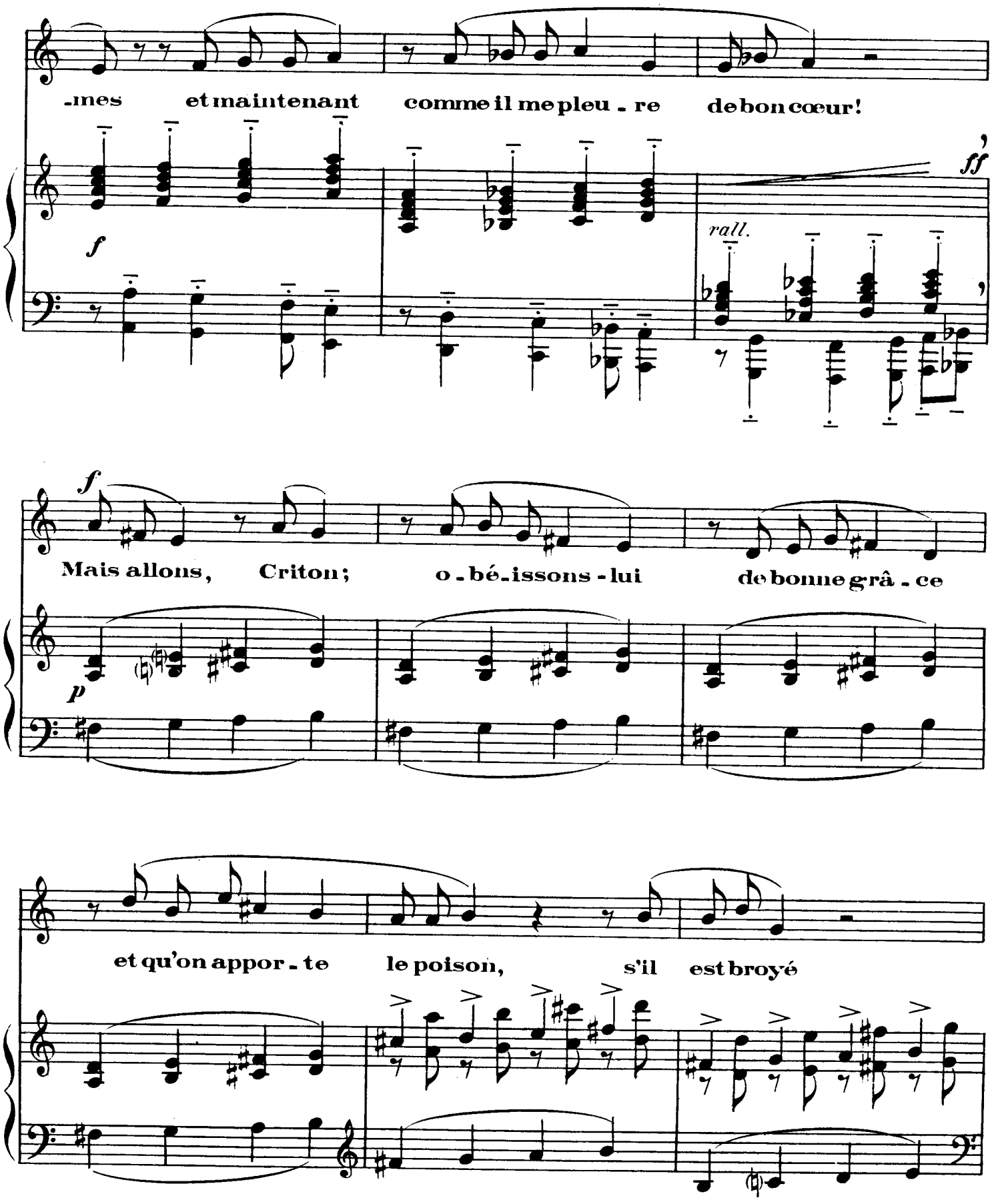

-vé le plus cou-ra-geux, le plus doux et le meil-leur de
pp
ceux qui sont ja mais ve-nus dans cet-te pri-son, et en
ce moment je sais bien que je suis as-su-ré que tu
m.g. en dehors

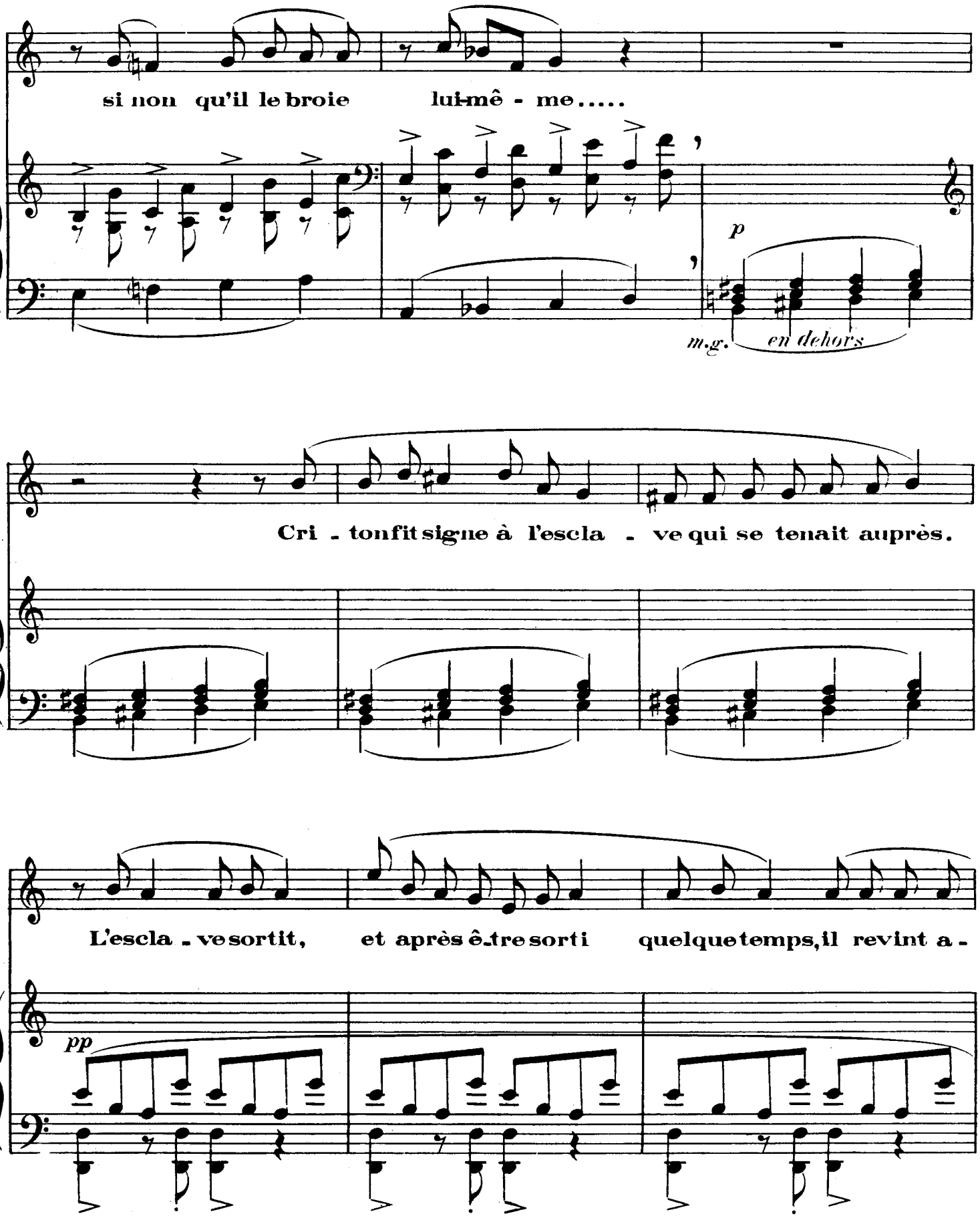

n'es pas fa - ché con - tre moi
mais con - tre ceux qui sont la
cau - se de ton malheur,
et que tu connais bien.
f
mf rit.
Maintenant, tu sais ce que je viens t'annoncer
pp
a - dieu,
p très lent
pp
pp

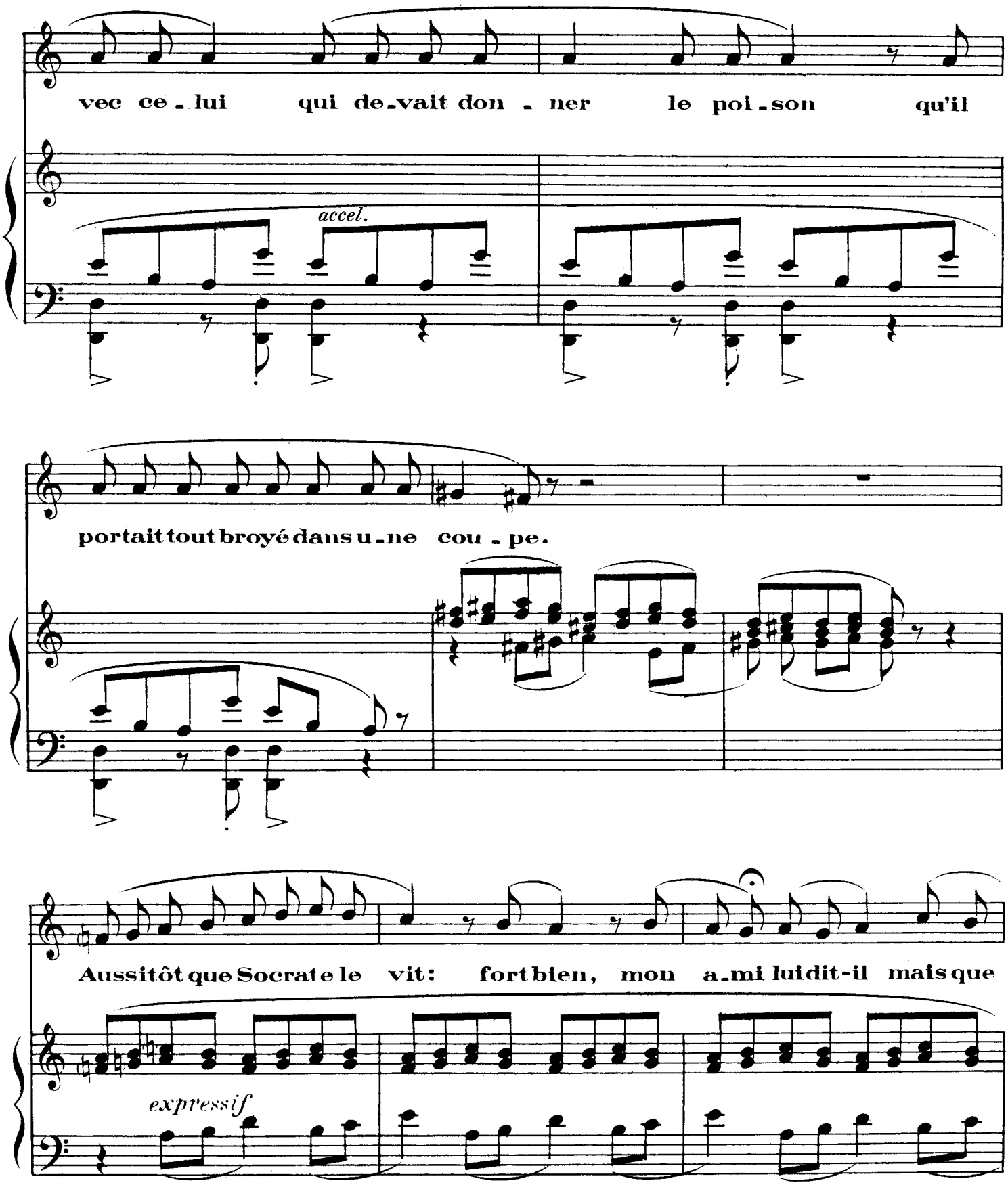

très lent
tâche de sup - porter avec ré - signati - on ce qui est i - né - vi
suivre le chant
- ta - ble. Et en même temps il se détourna en fondant en
a tempo
lar - mes et se re - ti - ra.
f
ff
subito
p
(m.g.) en dehors

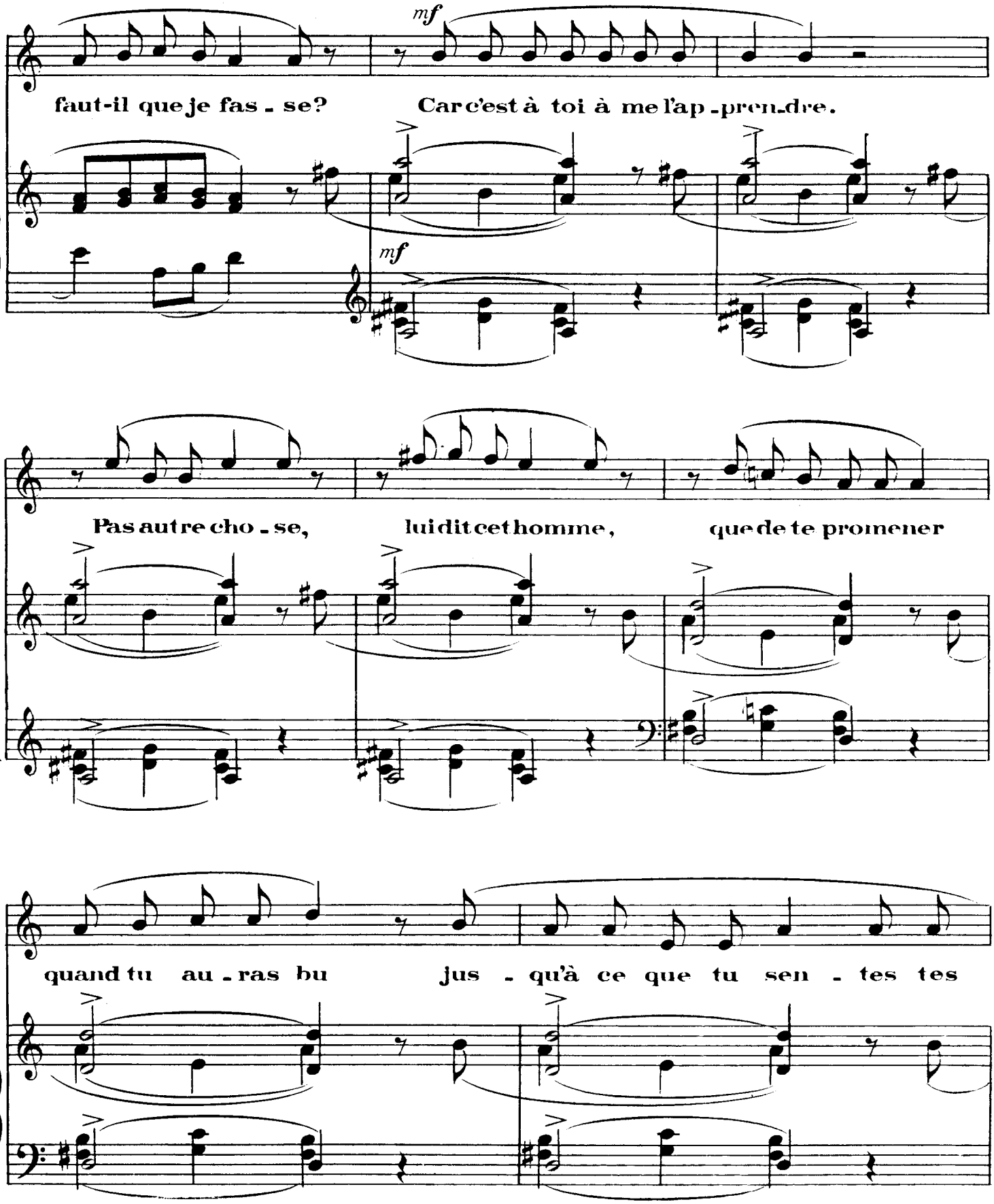

Socra_te le regar_dant, luidit:
mf
et toi aussi re - çois mes adieux;
je fe_rai ce
mf
p
que tu dis.
Et se tournant vers nous: voyez, nous dit-il

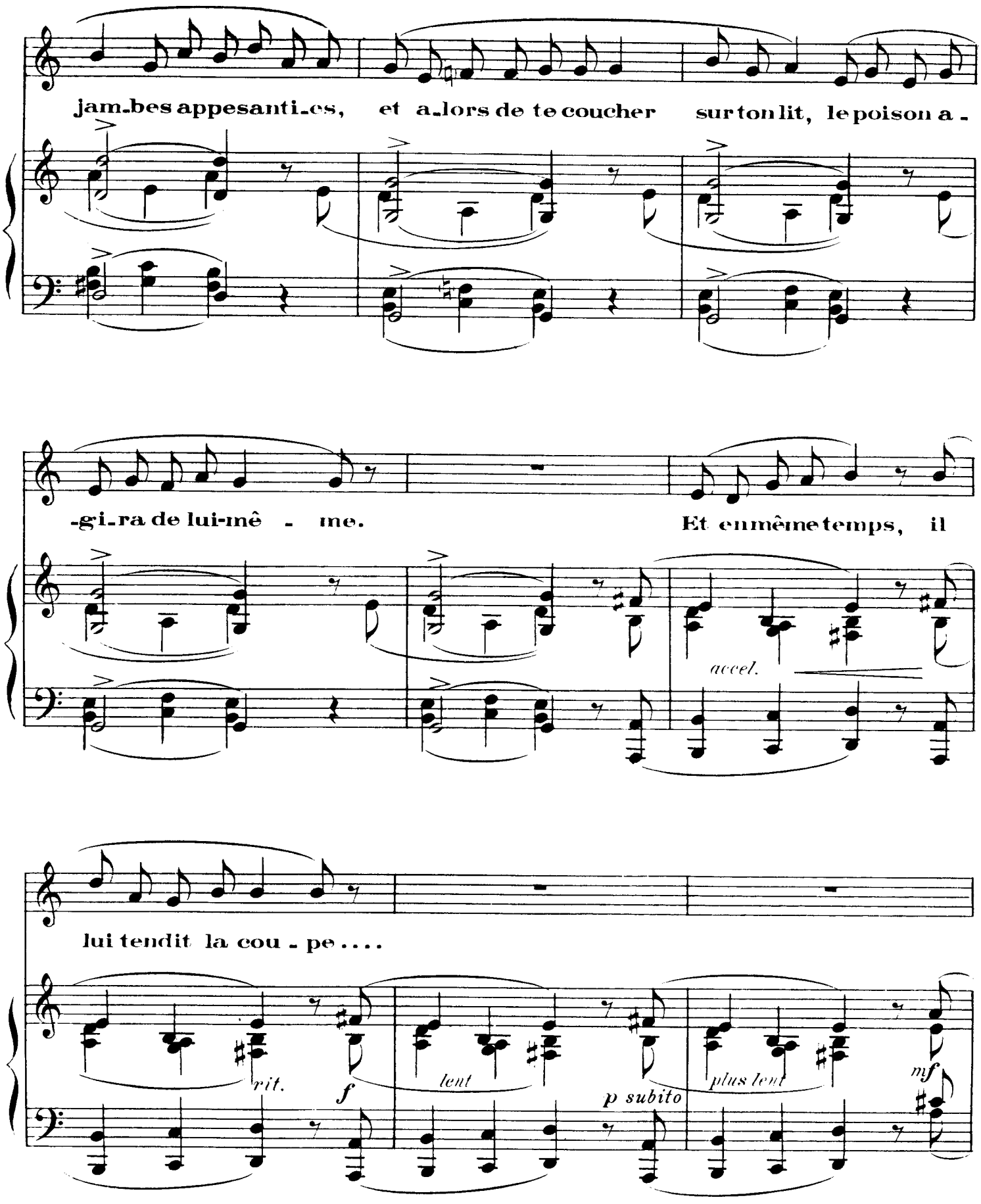

quelle hon-nê-te-té dans cet hom-me: tout le
temps que j'ai é-té i-ci, il m'est ve-nu voir souvent
et s'est entrete-nu avec moi: c'était le meilleur des hom-
mf

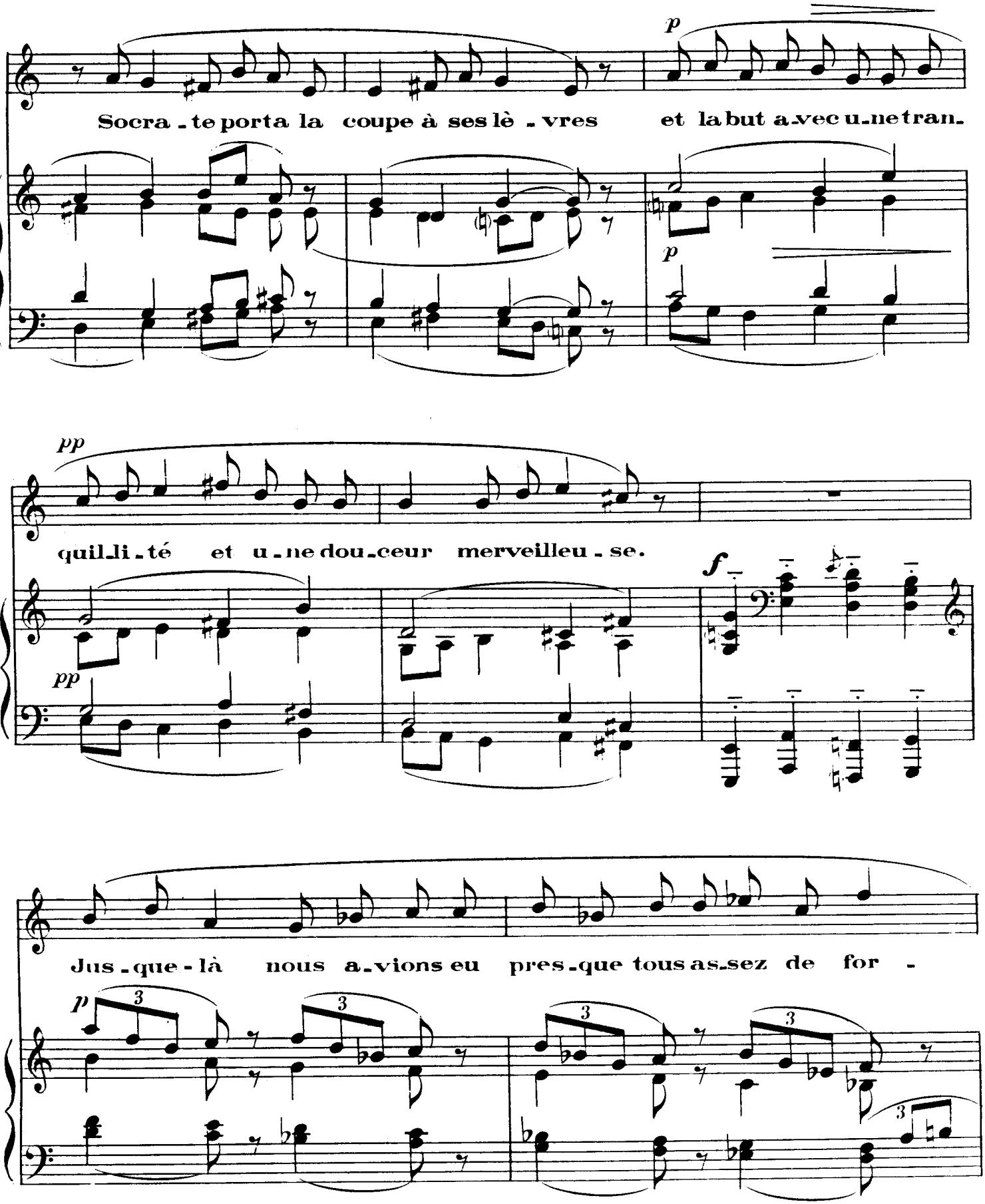

-mes et maintenant comme il me pleu - re de bon cœur!
f
ff
rall.
f
Mais allons, Criton; o - bé - issons - lui de bonne grâ - ce
p
et qu'on appor - te le poison, s'il est broyé

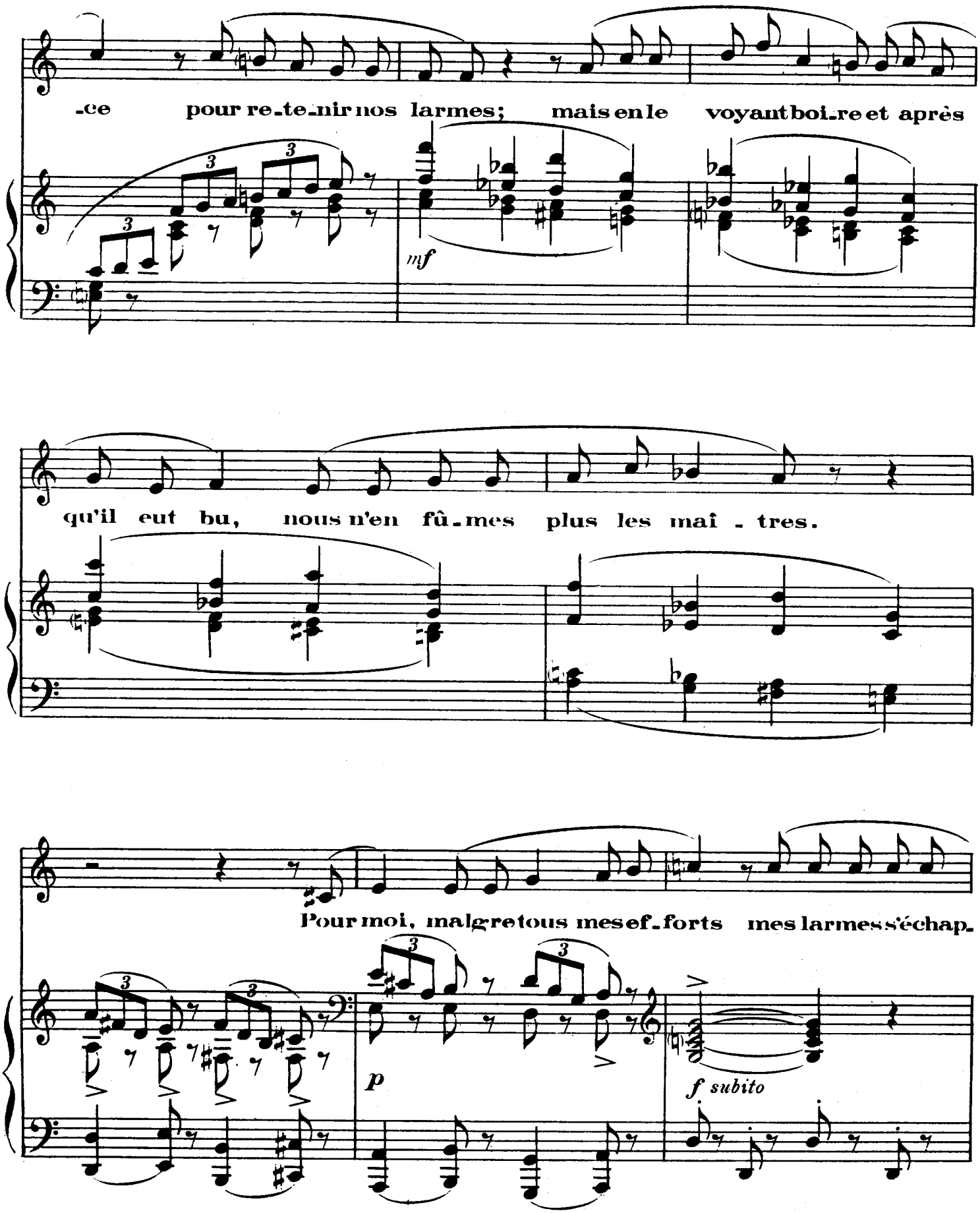

si non qu'il le broie lui-mê - me.....
p
m.g. en dehors
Cri - ton fit signe à l'escla - ve qui se tenait auprès.
L'escla - ve sortit, et après ê-tre sorti quelque temps, il revint a -
pp

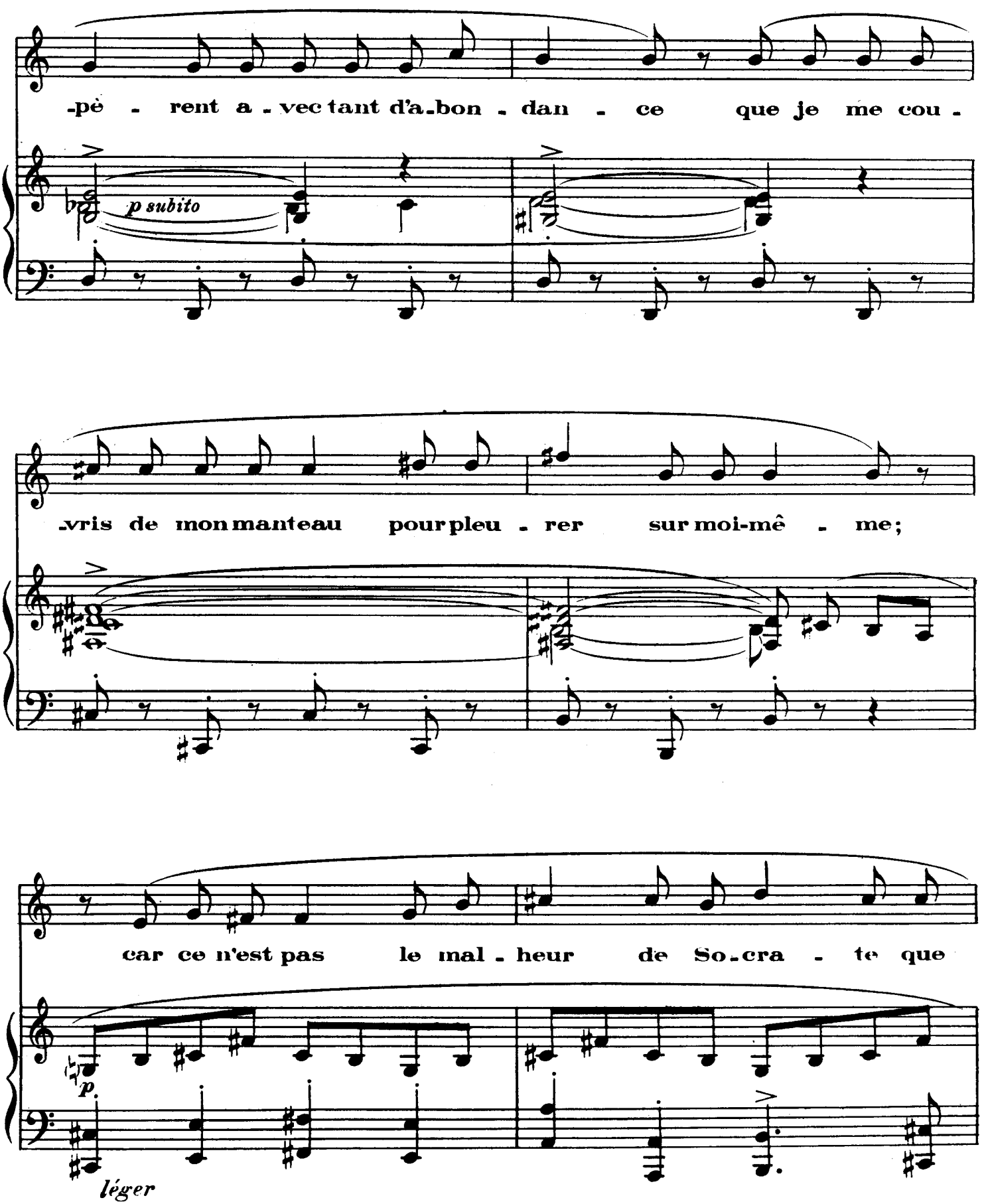

vec ce - lui qui de-vait don - ner le poi - son qu'il
accel.
portait tout broyé dans u - ne cou - pe.
Aussitôt que Socrate le vit: fort bien, mon a-mi lui dit-il mais que
expressif

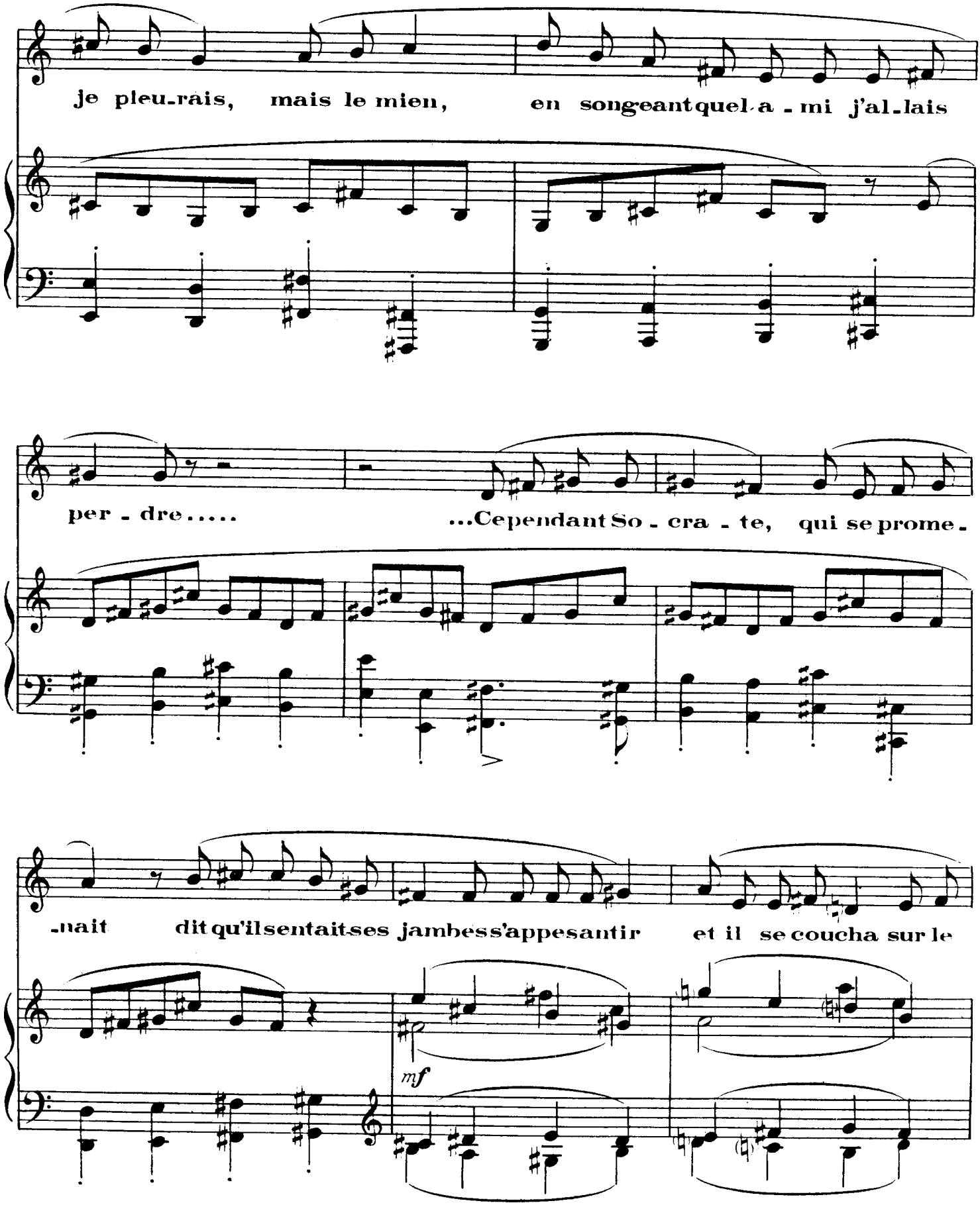

mf
faut-il que je fas - se?
Car c'est à toi à me l'ap - pren - dre.
mf
Pas autre cho - se,
lui dit cet homme,
que de te promener
quand tu au - ras bu
jus - qu'à ce que tu sen - tes tes

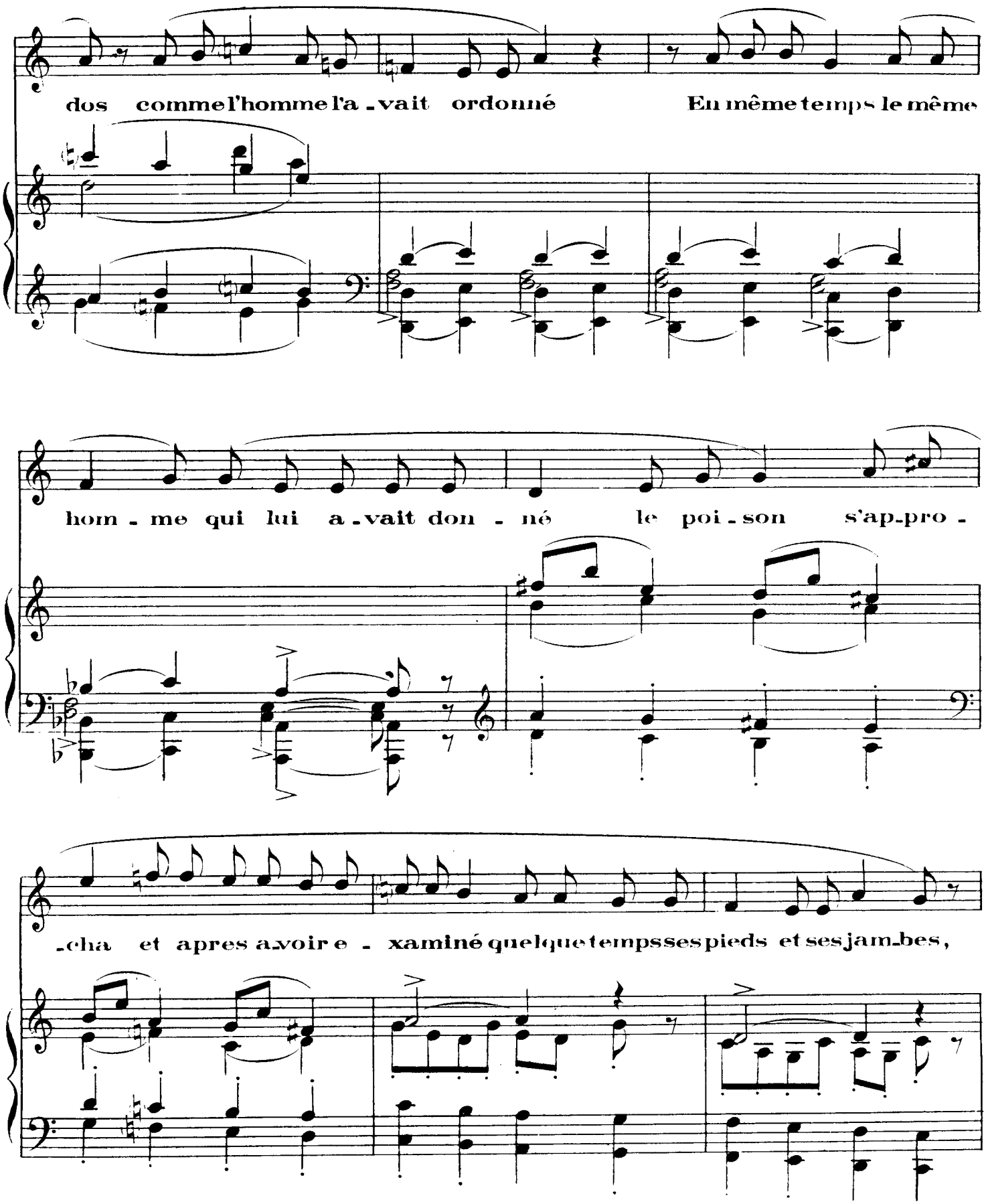

jam-bes appesanti-es, et a-lors de te coucher sur ton lit, le poison a-
-gi-ra de lui-mê - me. Et en même temps, il
accel.
lui tendit la cou - pe....
rit.
f
lent
p subito
plus lent
mf

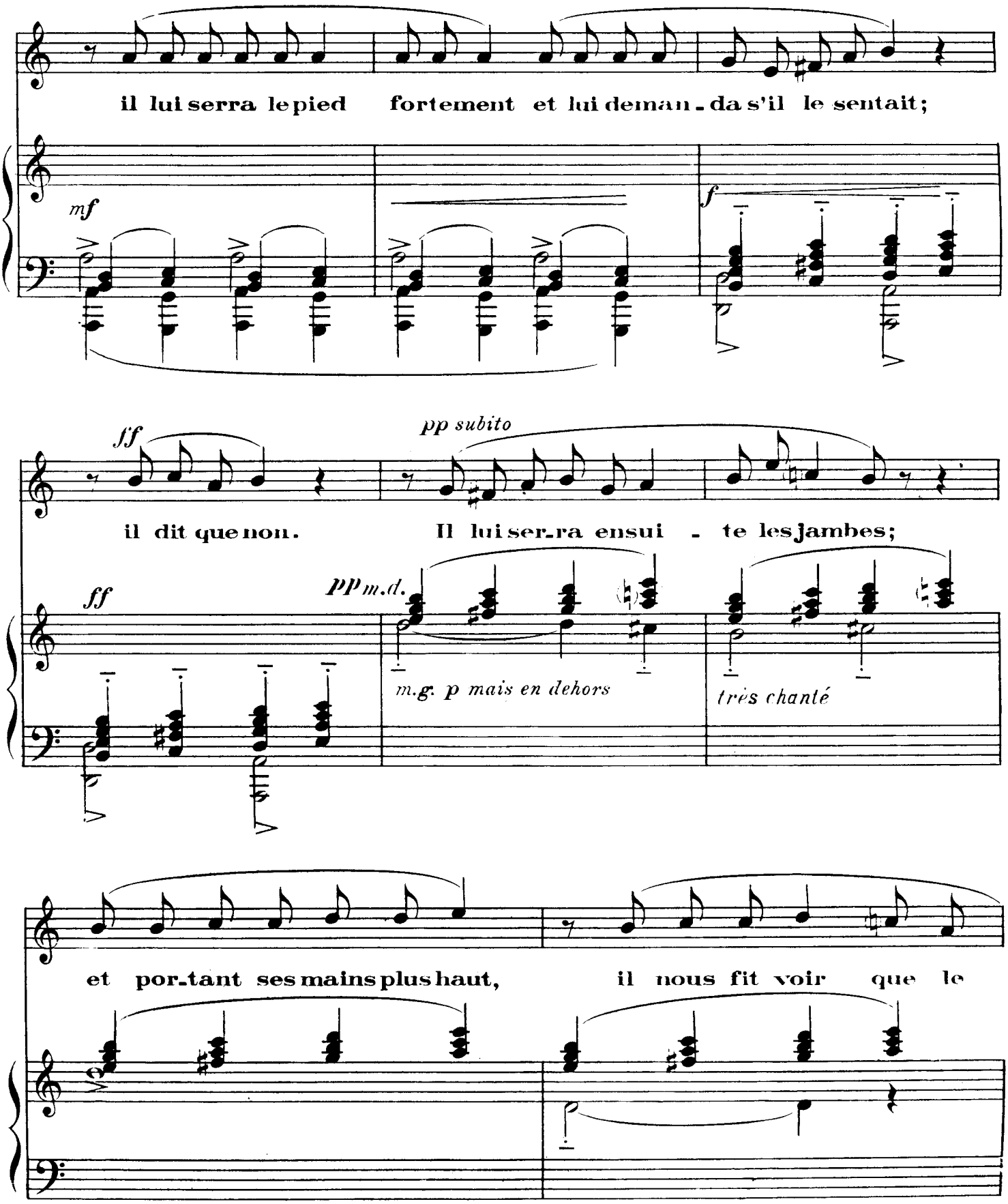

p
Socra - te porta la coupe à ses lè - vres et la but a-vec u-ne tran-
p
pp
quil-li-té et u-ne dou-ceur merveilleu-se.
pp
f
Jus-que-là nous a-vions eu pres-que tous as-sez de for -
p
3
3
3
3
3

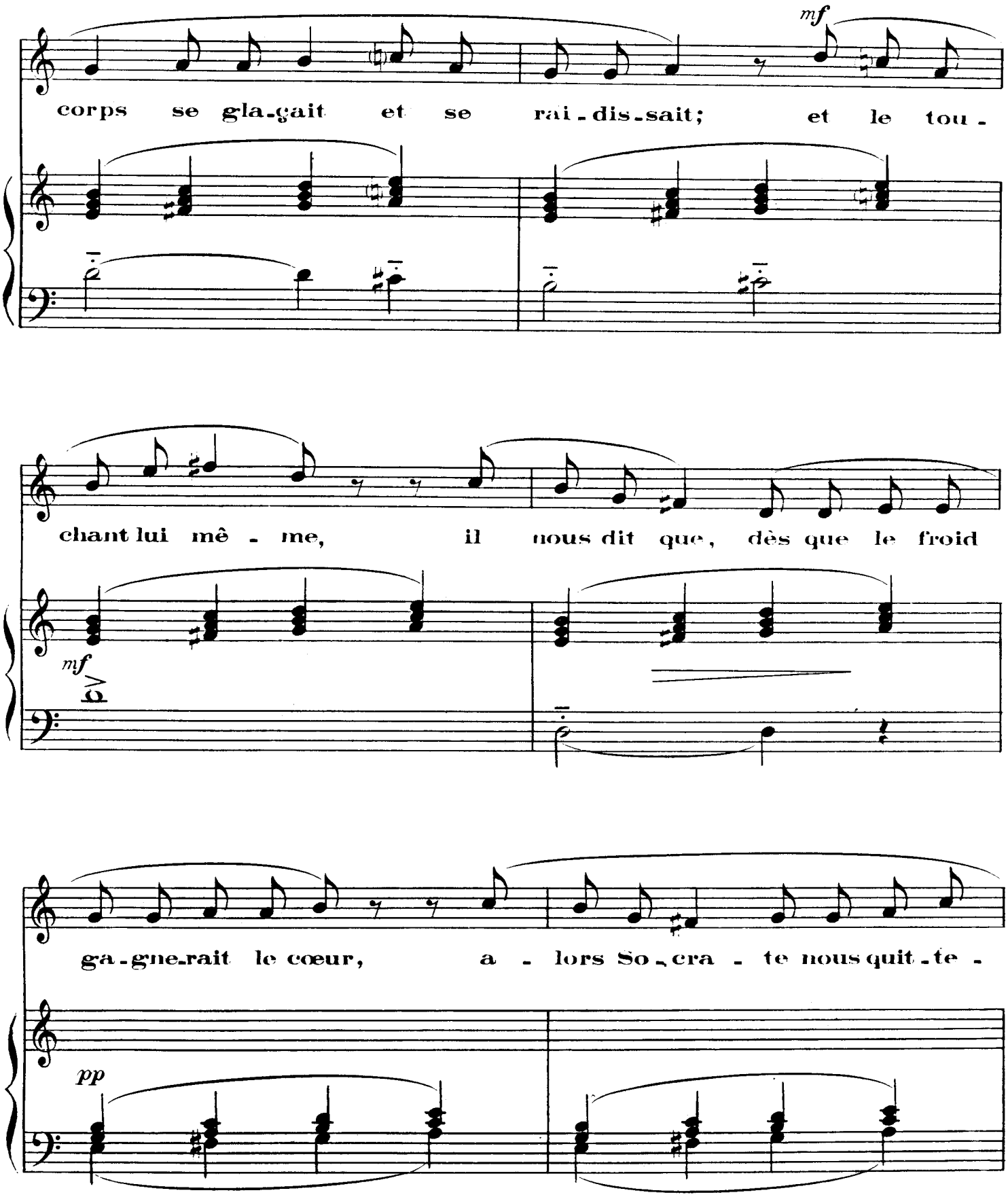

-ce pour re-te-nir nos larmes; mais en le voyant boi-re et après
mf
qu'il eut bu, nous n'en fû-mes plus les maî - tres.
Pour moi, malgre tous mes ef-forts mes larmes s'échap-
p
f subito

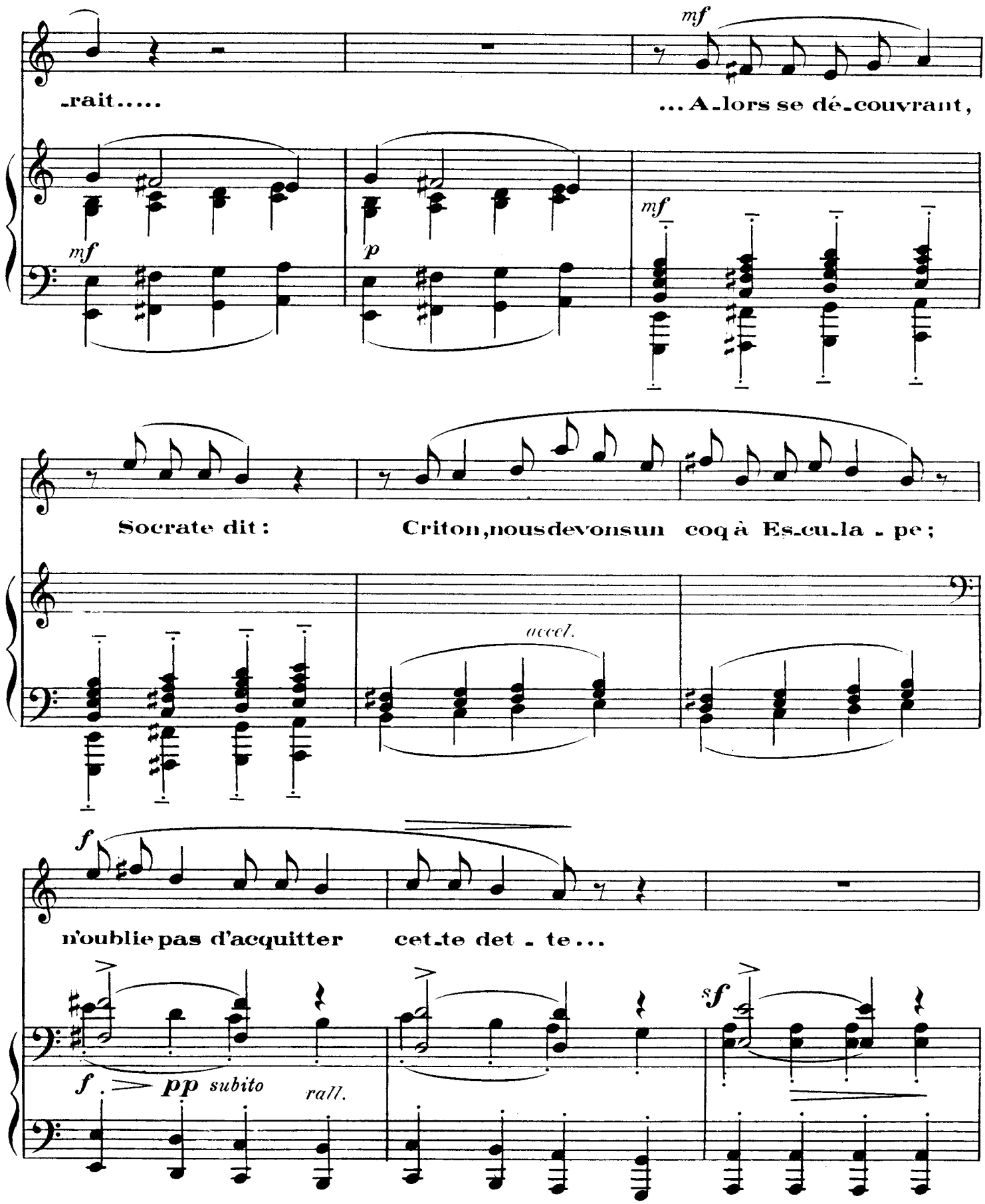

-pè - rent a - vec tant d'a-bon - dan - ce que je me cou -
p subito
-vris de mon manteau pour pleu - rer sur moi-mê - me;
car ce n'est pas le mal - heur de So-cra - te que
p
léger

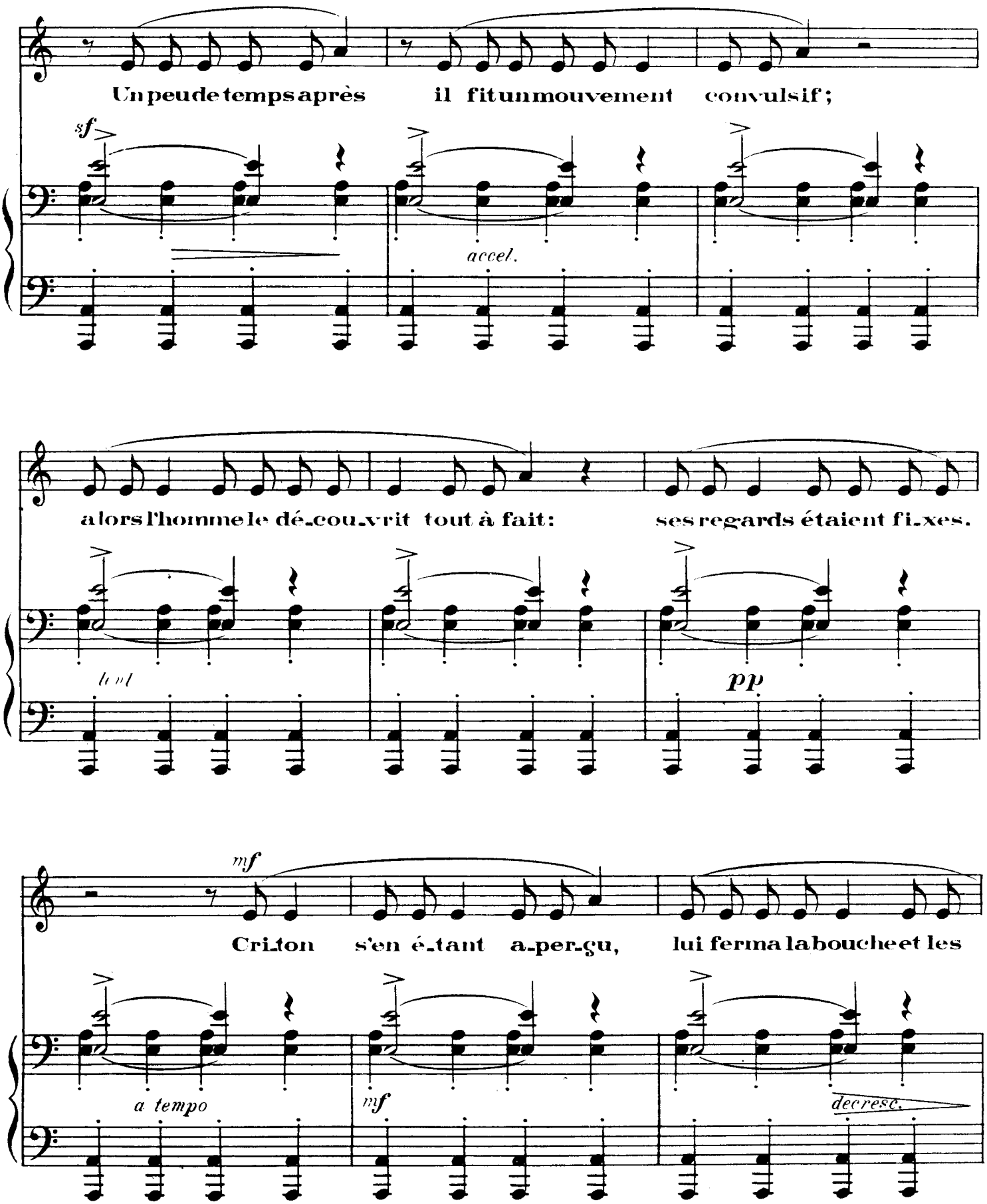

je pleu-rais, mais le mien, en songeantquel-a-mi j'al-lais
per-dre.....
...Cependant So-cra-te, qui se prome-
-nait dit qu'ilsentaitses jambess'appesantir et il se coucha sur le
mf

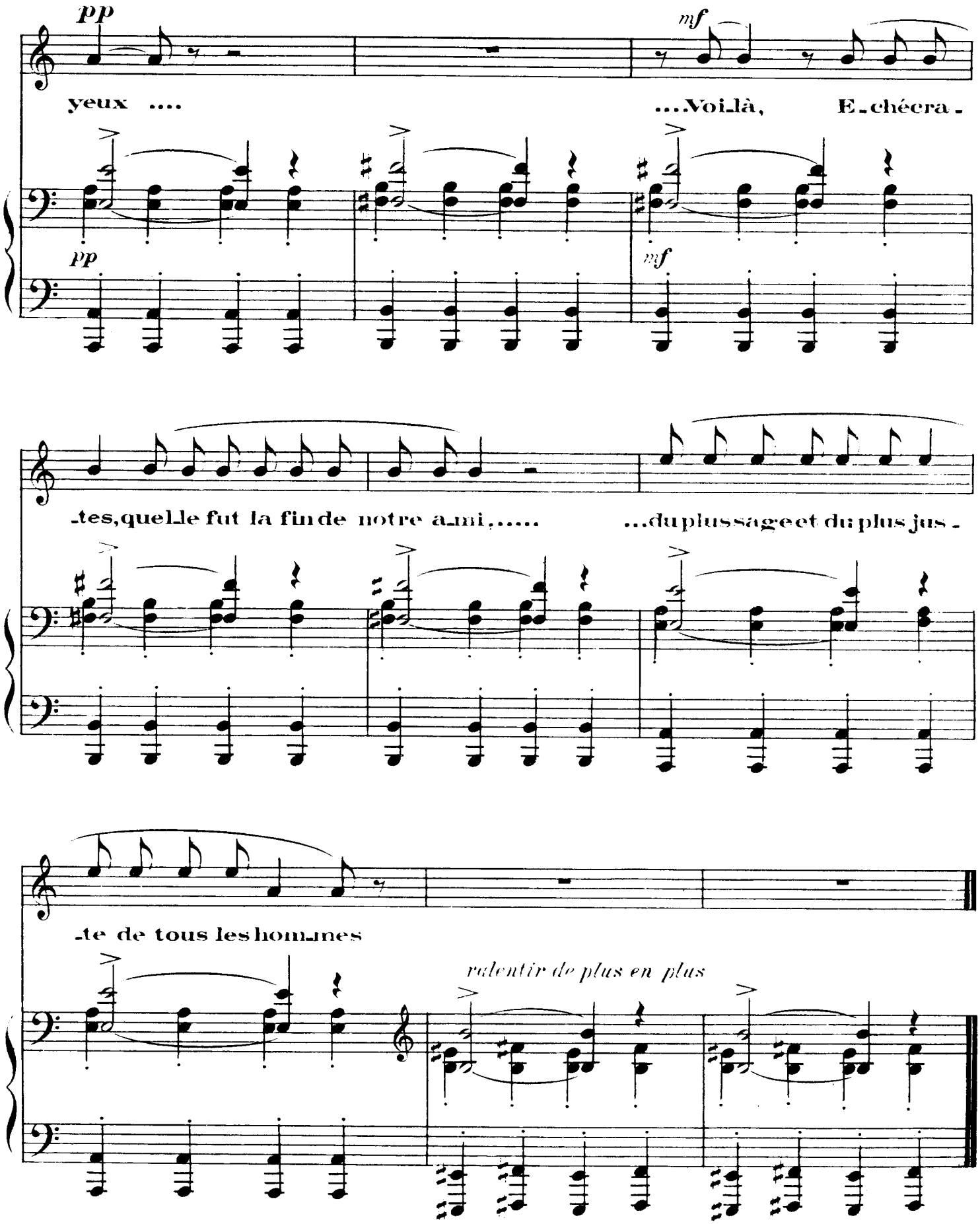

dos comme l'homme l'a - vait ordonné En même temps le même
hom - me qui lui a - vait don - né le poi - son s'ap - pro -
- cha et apres avoir e - xaminé quelque temps ses pieds et ses jam - bes,


il lui serra le pied fortement et lui deman - da s'il le sentait;
mf
f
ff
pp subito
il dit que non.
Il lui ser-ra ensui - te les jambes;
ff
pp m.d.
m.g. p mais en dehors
très chanté
et por-tant ses mains plus haut,
il nous fit voir que le


mf
corps se gla-çait et se rai-dis-sait; et le tou-
chant lui mê-me, il nous dit que, dès que le froid
mf
ga-gne-rait le cœur, a-lors So-cra-te nous quit-te-
pp


-rait.....
mf
... A-lors se dé-couvrant,
mf
p
mf
Socrate dit :
Criton, nous devons un coq à Es-cu-la - pe ;
accel.
f
n'oublie pas d'acquitter
cet-te det - te...
f
pp subito
rall.
sf


Un peu de temps après il fit un mouvement convulsif;
sf
accel.
alors l'homme le dé-cou-vrit tout à fait: ses regards étaient fi-xes.
le vl
pp
mf
Cri-ton s'en é-tant a-per-çu, lui ferma la bouche et les
a tempo
mf
decresc.


pp
yeux ....
mf
...Voi-là, E-chécra-
pp
mf
-tes, quelle fut la fin de notre a-mi, ...
...du plus sage et du plus jus-
-te de tous les hom-mes
ralentir de plus en plus